

APPLI LA TERRASSE!  
INDISPENSABLE  
POUR LE PUBLIC  
ET LES PROS!

La  
ter-  
rasse



# 254

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
MAI 2017

### LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 3 mai 2017  
Prochaine parution le 7 juin 2017  
25<sup>e</sup> saison / **80 000 exemplaires**  
Abonnement p. 42 / Sommaire p. 2  
Directeur de la publication : **Dan Abitbol**  
[www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### THÉÂTRE

## DÉCOUVERTE ET PARTAGE

En mai, les arts vivants invitent à la découverte ! Plaisir, curiosité, partage, ouverture : c'est ce que signifie la culture. Au programme, de belles reprises (*La Journée d'une rêveuse*, *Cendrillon...*), des créations stimulantes (*Le Froid augmente avec la clarté*, *Notre Classe...*).

THÉÂTRE *Smashed* par Gandini Juggling © DR



CHERS LECTEURS,  
VOTONS TOUS POUR  
LA DÉMOCRATIE ET  
CONTRE L'EXTRÉMISME  
LE 7 MAI 2017!

JOURNAL CRÉÉ EN 1992

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

### DANSE

## DANSES INTERNATIONALES

Un mois dense : Les Rencontres internationales de Seine-Saint-Denis, *Inaudible* par Thomas Hauert, June Events, Maurice Ravel et la danse, des créations italiennes... ► p. 23



DANSE *Blanc* de Vania Vaneau © Gilles Aguilar

### FOCUS FESTIVAL

## PERSPECTIVES FÊTE SES 40 ANS

Festival franco-allemand des arts de la scène, Perspectives rassemble par-delà les frontières. Falk Richter y crée *Traîtres. Les derniers jours*. ► p. 17



JAZZ Edouard Ferlet © Grégoire Alexandre

### JAZZ

## JEUX DE MIROIRS

Deux opus inspirés à découvrir sur le label Mélisse. Le pianiste Édouard Ferlet s'allie à Bach et le contrebassiste Jean-Philippe Viret à François Couperin. ► p. 43

### CLASSIQUE

## PELLÉAS ET MÉLISANDE

Spécialiste de l'ouvrage, le chef d'orchestre Louis Langrée dirige l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Debussy, dans une mise en scène signée Éric Ruf. ► p. 29



CLASSIQUE © Benoit Linero

CONFÉRENCE EUROPÉENNE

# THINK CIRCUS! #2

**CircusNext**  
 17 - 19 mai 2017  
 La Villette, Paris

www.circusnext.eu

JEUNES TALENTS CIRQUE  
EUROPE

Culture

DU 20 AU 24 MAI 2017

# AMPHITRYON

**DE Molière**  
**MISE EN SCÈNE** Christophe Rauck  
**AVEC** les comédiens de l'Atelier-Théâtre  
 Piotr Fomenko (Moscou)



Spectacle en russe surtitré en français



Des représentations auront lieu du 5 au 17 mai au Théâtre du Nord à Lille.

Réservations: 01 48 13 70 00  
 www.theatregerardphilipe.com  
 www.fnac.com - www.theatreonline.com



Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



**Théâtre Gérard Philipe**  
 Centre dramatique national de Saint-Denis  
 Direction: Jean Bellorini

© Dans les villes - © photographie: Larissa Guerssimthouk

## SOMMAIRE N°254 • MAI 2017

### THÉÂTRE

#### CRITIQUES

- p. 6 – LE MONFORT  
 Marcel et ses drôles de femmes proposent *La Femme de trop*, une explosion de personnalités !
- p. 8 – ÉPÉE DE BOIS  
 Avec *Notre Classe* de Tadeusz Slobodzianek, Justine Wojtyniak et son équipe convoquent la mémoire juive polonaise et déploient un poème choral cruel.
- p. 9 – COMÉDIE-FRANÇAISE  
 Katharina Thalbach signe l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*. Un bel exercice de style.
- p. 10 – THÉÂTRE DE LA COLLINE  
*Lourdes*, un vent de fraîcheur par la troupe de Paul Toucang.
- p. 11 – LA FORGE  
*Une nuit de Grenade* de François-Henri Soulié, évoque l'arrestation du poète Lorca. Un huis clos intimiste et politique, mis en scène par Jean-Claude Falet.
- p. 12 – LE CENTQUATRE-PARIS  
 Antoine Defoort, Julien Fournet, Mathilde Maillard et Sébastien Vial proposent *On traversera le pont une fois rendus à la rivière*. Une réussite.



On traversera le pont une fois rendus à la rivière.

► p. 13 – REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN  
 Joël Pommerat signe une version bouleversante de *Cendrillon*.

► p. 14 – EN TOURNÉE  
*Rare birds*, dernière création de la compagnie Un Loup pour l'Homme.

► p. 15 – REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT  
 Avec *La Journée d'une rêveuse (et autres moments...)*, Pierre Maillet conçoit un hommage à Copi et à l'une de ses interprètes: Marilù Marini. Éclatant.

► p. 16 – THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE  
 Laurent Pelly et Agathe Mélinand créent une nouvelle version française des *Oiseaux* d'Aristophane. Un voyage de 2400 ans au sein de l'histoire du théâtre.

► p. 18 – RÉGION / METZ / FESTIVAL PASSAGES  
 Oskaras Koršunovas et ses époustouflants comédiens signent une remarquable représentation de *La Mouette*.

► p. 19 – THÉÂTRE DE LA COLLINE  
 Claude Duparfait revient à Thomas Bernhard avec *Le Froid augmente avec la clarté*.



Le Froid augmente avec la clarté.

#### ENTRETIENS

- p. 4 – ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE  
 Deborah Warner présente une version française du *Testament de Marie* de Colm Tóibín. Avec Dominique Blanc.
- p. 4 – THÉÂTRE DU NORD ET THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE  
 Christophe Rauck met en scène *Amphitryon* avec la troupe des Fomenkis. Une première pour tous !

► p. 10 – THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
 Le metteur en scène Hervé Loichemol présente une cinquième version de *Français encore un effort si vous voulez être républicains* de Sade. Avec la comédienne Anne Durand.

► p. 16 – NANTERRE-AMANDIERS  
 Sophie Perez et Xavier Boussiron proposent *Babbarman, Mon cirque pour un royaume*, deux spectacles en un.

#### GROS PLANS

- p. 6 – THÉÂTRE 95 / MANIFESTATION ARTISTIQUE  
*L'art et moi: au fond, l'art c'est quoi?* Pendant trois jours, au Théâtre 95 et au cœur de la cité de Cergy-Préfecture, l'art s'expose, s'amuse et s'interroge.
- p. 7 – THÉÂTRE DE LA VILLE ET LIEUX PARTENAIRES  
 Huitième édition de *Chantiers d'Europe*, un temps fort artistique pour découvrir autrement l'Europe.
- p. 8 – ÎLE-DE-FRANCE / BIENNALE  
 Neuvième Biennale Internationale des Arts de la Marionnette, carrefour de la création contemporaine.



Rhinocéros par la Cie des Hélices.

► p. 12 – RÉGION / AUBUSSON  
 Festival *Au bord du risque #4*: une vingtaine de propositions curieuses. À la frontière des genres.

### DANSE

#### CRITIQUES

- p. 23 – THÉÂTRE JEAN VILAR  
*Écho* de Claire Jenny et Étienne Aussel réussit à rendre fructueux le dialogue entre danse et image.
- p. 24 – CENTRE GEORGES POMPIDOU  
*Inaudible* de Thomas Hauert travaille sur les tensions entre liberté et contrainte.



Inaudible.

► p. 26 – THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
 Christian et François Ben Aim proposent *Brûlent nos cœurs insoumis*, une danse du corps et de l'âme.

► p. 26 – MC93  
*Nicht Schlafen* d'Alain Platel établit un parallèle entre l'Autriche du début du XX<sup>e</sup> siècle et notre époque.

► p. 28 – CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
 Thierry Malandain crée *Noé*, un ballet épuré et vibrant à partir du mythe du déluge.

#### GROS PLANS

- p. 23 – ATELIER DE PARIS – CAROLYN CARLSON  
*June Events*: plus de 15 jours dédiés à l'actualité chorégraphique.
- p. 24 – PALAIS GARNIER  
 Un programme de George Balanchine, Jerome Robbins, Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, sur la musique de Maurice Ravel.
- p. 25 – SEINE-SAINT-DENIS  
 Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, une programmation très dense. Attention, découvertes en vue !

► p. 26 – T2G THÉÂTRE DE GENEVILLIERS  
 Italiens à Paris: découverte de la création contemporaine de la péninsule.

#### AGENDA

► p. 28 – THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
 Avec *Sunny*, Emanuel Gat puise dans la force du groupe pour créer une pièce lumineuse.

### FOCUS

► p. 17 – FOCUS FESTIVAL PERSPECTIVES  
 Perspectives fête ses 40 ans, rayonne et rassemble par-delà les frontières. Au programme, retrouvailles, découvertes et créations, dont *Traîtres. Les derniers jours*, de Falk Richter.

► p. 1 à 4 – CAHIER CENTRAL FESTIVALS « RÉSEAU SPEDIDAM »  
 La Spedidam œuvre à la défense des droits des artistes-interprètes et élargit son réseau de festivals. Une implication plurielle sur tout le territoire.

► p. 43 – LABEL MÉLISSE  
 Nouveaux opus du Label Mélisse par le pianiste Édouard Ferlet et le contrebassiste Jean-Philippe Viret, librement inspirés par Jean-Sébastien Bach pour le premier et François Couperin pour le second.

### CLASSIQUE

► p. 30 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
 Le chef d'orchestre Louis Langrée dirige une nouvelle production de l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Entretien.

► p. 30 – MUSÉE DAPPER  
 Le jeune pianiste belge Julien Libeer, invité de la saison des Pianissimes, pour un dialogue avec son compatriote le violoniste Lorenzo Gatto.



Julien Libeer.

► p. 30 – PHILHARMONIE DE PARIS  
 Emmanuel Krivine dirige une intégrale des symphonies de Brahms.

► p. 30 – CRÉTEIL  
 La Muse en Circuit présente « Don't look now » d'Alexander Schubert.

► p. 31 – PHILHARMONIE  
 Antonio Pappano et Mikhail Pletnev, deux chefs chantent dans leur arbre généalogique.

► p. 31 – THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
 Schubert et mélodies françaises pour Natalie Dessay et Philippe Cassard.

► p. 32 – MEUDON  
 Deux concerts et un bal Renaissance de l'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade.

► p. 33 – VERSAILLES  
 Vincent Dumestre, directeur musical du Poème Harmonique, éclaire la grandeur des Motets versaillais de Michel-Richard de Lalande.

► p. 33 – SALLE GAVEAU / RUNGIS  
 Deux concertos de la plume de l'accordéoniste Richard Galliano à découvrir ou redécouvrir.

► p. 34 – MAISON DE LA RADIO  
 Récital éclectique de l'organiste, compositeur et improvisateur Jean-Pierre Leguay.

► p. 34 – MAISON DE LA RADIO  
 Le pianiste brésilien Nelson Freire est le soliste du *Concerto pour piano et orchestre n°4* de Beethoven.

► p. 34 – PHILHARMONIE DE PARIS  
 Daniel Harding dirige le Chœur et l'Orchestre de Paris dans la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler.

► p. 34 – LA SEINE MUSICALE  
 Récital de Menahem Pressler, le légendaire pianiste du Beaux-Arts Trio.

► p. 36 – LA SEINE MUSICALE  
 Le géant russe du piano Arcadi Volodos joue Brahms.

► p. 36 – OPÉRA DE VERSAILLES  
 Le Versailles Festival 2017 s'ouvre avec la *Médée* de Charpentier par l'Opéra Atelier Toronto.

#### FESTIVALS

► p. 38 – HAUTS-DE-FRANCE  
 Douzième édition magique du festival Musica Nigella dirigé par Takénoni Némoto sur la Côte d'Opale.

► p. 38 – FINISTÈRE  
*Quatuors à l'ouest*: cap vers la Bretagne pour un week-end de l'Ascension sous le signe du quatuor à cordes.

► p. 38 – HAUTS DE FRANCE  
 Lille Piano(s) Festival, trois jours de fête de tous les claviers.

► p. 38 – BERRY  
 Le festival Pentecôte en Berry du pianiste Cyril Huvé donne carte blanche aux interprètes du dispositif Génération Spedidam.

### JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

► p. 39 – LA SEINE MUSICALE  
 Le violoniste Jean-Luc Ponty se lance dans l'aventure d'un nouveau trio composé de Kyle Eastwood et Biréli Lagrène. Entretien.



Jean-Luc Ponty, Kyle Eastwood et Biréli Lagrène.

► p. 40 – PARIS  
 Dix-septième édition de Jazz à Saint-Germain-des-Près, le plus parisien des festivals de jazz du printemps.

► p. 40 – COUTANCES  
 Jazz sous les pommiers, le jazz en version extralarge dans la Manche.

► p. 40 – PLAINE SAINT-DENIS  
 Métis fait cette année la part belle aux artistes du Liban, de Syrie et d'Iran.

► p. 41 – MONTREUIL, PARIS  
 Trois questions à Blaise Merlin, directeur du festival La Voix est libre.

► p. 42 – SUNSET ET ST DENIS  
 Laura Perrudin, chanteuse et harpiste à suivre de très près.

► p. 42 – SURESNES  
 Olivier Ker Ourio et Antoine Hervé rendent hommage au grand harmoniciste Toots Thielemans.

► p. 42 – DUC DES LOMBARDS  
 Stephan Oliva, Susanne Abbuehl & Oyvind Hegg-Lunde, un trio voix-piano-batterie pensé comme un idéal musical et poétique.

► p. 44 – CAFÉ DE LA DANSE  
 Le trompettiste David Enhco signe son troisième album en quartet: *Horizons*.

► p. 44 – STUDIO DE L'ERMITAGE  
*Ubik* de Ping Machine, suite orchestrale de Fred Maurin inspirée par l'écrivain Philip K. Dick.

► p. 44 – LA SEINE MUSICALE  
 Juliette, l'éternelle chanteuse à trois temps.

► p. 44 – GÉNÉRATION SPEDIDAM  
 Portraits en série: le saxophoniste soprano Émile Parisien et le pianiste Laurent Coulondre.

# Théâtre de la Ville

PARIS

RENDRE-VOUS DÉCOUVREUR D'ARTISTES & DE COMPAGNIES D'EUROPE

chantiersd'Europe  
 2-24 MAI 2017 8<sup>e</sup> ÉDITION  
 PORTUGAL PAYS-BAS ESPAGNE GRÈCE  
 CROATIE ROYAUME-UNI

<b>PORTUGAL</b>
RÉVOLUTION ET DÉMOCRATIE: LE RAPPEL DES GILLETTS EXPOSITION VERA MANTERO   MARCO DA SILVA FERREIRA DANSE COMPANHIA CAÓTICA   MIGUEL FRAGATA & INÊS BARAHONA ENFANCE & JEUNESSE SÉRGIO GODINHO AND GUESTS MUSIQUE
<b>PAYS-BAS</b>
DE WARME WINKEL   MARJOLIJN VAN HEEMSTRA THÉÂTRE BONTEHOND ENFANCE & JEUNESSE GIULIO D'ANNA DANSE ZHANA IVANOVA FONDATION D'ENTREPRENEUR RICARDO ARTS VISUELS AMSTERDAM KLEZMER BAND avec Rachid Taha & Hakim Hamadaouche MUSIQUE
<b>ESPAGNE</b>
PABLO FIDALGO LAREO   ALEX RIGOLA   ILMAQUINARIO THÉÂTRE
<b>GRÈCE</b>
CHRISTOS PAPAPOPOULOS   EIRINI PAPANIKOLAOU DANSE ANESTIS AZAS LECTURE
<b>CROATIE</b>
VLATKA HORVAT FONDATION CARRER POUR L'ART CONTEMPORAIN THÉÂTRE   PERFORMANCE JASNA L. VINOVRSKI DANSE   PERFORMANCE
<b>ROYAUME-UNI</b>
GOOD CHANCE THEATRE EXPOSITION   PERFORMANCE   ATELIERS KALEIDER THÉÂTRE   PERFORMANCE DUNCAN MACMILLAN   JONNY DONAHOE THÉÂTRE

EN PARTENARIAT AVEC

AVEC LE SOUTIEN DE

PARTENAIRES MÉDIA

theatredelaville-paris.com 01 42 74 22 77 MAIRIE DE PARIS

athénée • théâtre Louis Jouvet

3 spectacles  
Ismène l'eau  
Phèdre le feu  
Ajax l'air  
textes Yanniss Ritsos  
conception  
Marianne Pousseur  
et Enrico Bagnoli  
3 > 20 mai 2017  
athenee-  
theatre.com  
01 53 05 19 19

la trilogie  
des éléments

FIGARO  
SCOPE

Le Cas  
**Sneijder**  
d'après le roman de  
**Jean-Paul DUBOIS**  
Editions de l'Olivier / Editions Points  
Adaptation et mise en scène  
**Didier BEZACE**

Pierre  
**ARDITI**

Philippe  
**MORIER-GENOUD** Sylvie  
**DEBRUN** Morgane  
**FOURCAULT** Thierry  
**GIBAUT** Et le chien  
**FOX**

Collaboratrice artistique : **Dyssia Loubatière**  
Dramaturge : **Laurent Caillon**  
Scénographie : **Jean Haas et Didier Bezace**  
Lumières : **Dominique Fortin**  
Création son : **Pierre Bodeux**  
Costumes : **Cidalia de Costa**  
Maquillage - Coiffure : **Cécile Kretschmar**  
Dresseur : **Max Crochet**

- 25 et 26 avril 2017 - Théâtre Montansier - Versailles (78)
- 2 au 13 mai 2017 - Scène Nationale La Coursive - La Rochelle (17)
- 16 au 3 juin 2017 - Théâtre des Célestins - Lyon (69)
- 7 au 11 juin 2017 - Théâtre-Sénart, Scène nationale (77)
- 15 au 17 juin 2017 - Scène Nationale - Châteaувallon (83)

FIGARO  
SCOPE

ENTRETIEN ► **DEBORAH WARNER**

ODÉON, THÉÂTRE DE L'EUROPE  
DE COLM TÓIBÍN / MES **DEBORAH WARNER**

## LE TESTAMENT DE MARIE

Après avoir créé *Le Testament de Marie* à New York, puis à Londres, avec la comédienne Fiona Shaw, Deborah Warner présente une version française de la pièce de Colm Tóibín. C'est aujourd'hui Dominique Blanc qui incarne une Marie ordinaire : « avec toutes ses craintes, ses peurs, ses insuffisances ».

**Vous avez déclaré que la découverte du Testament de Marie a été, pour vous, une expérience très particulière. Quel regard portez-vous sur ce texte ?**

**Deborah Warner :** Quand Colm Tóibín m'a dit qu'il était en train d'écrire un monologue pour la Vierge Marie, je me souviens m'être dit qu'il était extraordinaire que personne n'y ait jamais songé auparavant, et qu'il serait fascinant d'entendre parler cette femme silencieuse entre toutes. Marie nous est parvenue non par le biais de mots, à part ceux des prières qu'on a écrites pour elle, mais à travers de nombreuses images. Colm Tóibín lui a donné une voix. Il est allé à Ephèse et s'est mis à l'imaginer dans les années qui ont suivi la crucifixion, enfermée dans un deuil qui ne se dissipe pas. Colm a d'abord écrit son texte sous forme de monologue théâtral, puis de roman. Il ne s'agissait donc pas pour moi d'adapter à proprement parler une œuvre romanesque en vue de la scène, même s'il y a eu beaucoup de versions différentes du texte à mesure que le travail avançait.

**Quelle femme se dessine à travers le personnage aujourd'hui incarné par Dominique Blanc ?**

**D. W. :** La Marie que nous fait ressentir l'œuvre de Colm est une femme qui n'a rien d'héroïque, avec toutes ses craintes, ses peurs, ses insuffisances. Elle est encore plongée dans le traumatisme et le deuil qui ont suivi la crucifixion et ses circonstances. Cette pièce est on ne peut plus séculière : elle traite d'une mère abandonnée par son fils, et qui l'abandonne à son tour. Elle est imprégnée de l'esprit non de la religion, mais de la vie ordinaire – de cette expérience universelle qu'est la perte d'un enfant quand il grandit puis s'en va, de cette haine de soi qui habite Marie parce qu'elle n'est pas la mère qu'elle voulait être. J'ajouterais que c'est une pièce très digne sur une femme très digne. La colère, le désespoir, la naïveté de Marie sont toutes des émotions nouvelles, rarement associées à la femme dont l'histoire de l'Église a gommé tous les reliefs. Cela dit, sur un plan spirituel, nous accédons à une compréhension nouvelle tandis que nous suivons avec elle, métaphoriquement, les stations du chemin de croix. Dominique Blanc va apporter au rôle la puissance de son imagination et de son expérience.



Deborah Warner.

**Vous avez dirigé cette comédienne il y a 20 ans, dans *Maison de poupée*. Comment pourriez-vous éclairer la façon dont elle s'empare de ses personnages ?**

**D. W. :** Dominique est une grande actrice classique, et comme toutes les actrices classiques, elle peut s'attaquer aux grands rôles, les illuminer par-delà le gouffre du temps et nous les restituer dans leur fraîcheur, avec un poulx qui bat aujourd'hui. Elle apporte sa propre vérité, en tant que miroir de personnages qui nous parviennent à travers différentes cultures, à travers les siècles. Elle est d'une profonde sensibilité, très exigeante dans sa poursuite de la vérité, vraiment imaginative. Je suis convaincue qu'elle va produire quelque chose d'extraordinaire dans le rôle de Marie.

**Les critiques disent souvent de votre théâtre qu'il est radical. Que vous inspire ce point de vue ?**

**D. W. :** Ce sont là les mots des critiques, mais je crois vraiment que le théâtre doit stimuler un public, dialoguer avec lui, d'une façon profonde – et pour cela, il nous faut travailler

ENTRETIEN ► **CHRISTOPHE RAUCK**

THÉÂTRE DU NORD ET TGP  
AMPHITRYON / DE MOLIÈRE / MES **CHRISTOPHE RAUCK**

## LE DÉSIR EST POUVOIR

Christophe Rauck met en scène *Amphitryon* avec la troupe des Fomenkis. Une première pour tous : le metteur en scène découvre Molière et les Russes acceptent de se laisser diriger par un autre, après la mort du maître Piotr Fomenko, disparu en 2012.

**Comment s'est passée l'aventure avec les Fomenkis ?**

**Christophe Rauck :** Comme tout grand voyage, il a connu des étapes compliquées. Les acteurs avaient vu *Le Mariage de Figaro* quand nous l'avions joué à Moscou et ils m'ont dit qu'ils voulaient travailler avec moi, chose qu'ils n'avaient jusqu'alors jamais proposée à un metteur en scène étranger. Comme dans toute rencontre, il y a eu des choses immédiatement évidentes et d'autres qui se sont progressivement construites. Il n'y a jamais eu d'adversité, même s'il y a eu parfois de l'incompréhension. Il a fallu parler, rassurer, travailler à ce que les acteurs comprennent le projet, très éloigné de leurs habitudes. Fomenko les laissait

beaucoup parler. Leurs questions supposaient d'être très précis pour justifier les actes dramaturgiques et la direction prise.

**Comment vous y êtes-vous pris ?**

**C. R. :** En faisant référence à un Russe qui a sans doute le mieux compris Molière et ses rapports avec le pouvoir : Boulgakov, dans *Le Roman de Monsieur de Molière*. Les acteurs avaient beaucoup d'idées reçues : que Molière doit nécessairement faire rire et que cette pièce était une histoire d'amour. Formés par Fomenko, et donc imprégnés par la méthode de Stanislawski et les textes de Tchekhov, les comédiens envisageaient la pièce et les rapports entre les personnages de manière très psychologique.



Christophe Rauck, pendant les répétitions d'*Amphitryon*.

Or la psychologie ne marche pas avec Molière et un tel point de vue romantique ne faisait que rabaisser les enjeux de la pièce, qui est, fondamentalement, une pièce sur le pouvoir.

**Dans quelle mesure ?**

**C. R. :** C'est l'histoire de Jupiter qui prend l'aspect d'*Amphitryon* pour pouvoir avoir une aventure avec Alcène. Mais *Amphitryon* revient et la confusion s'installe entre les doubles. À partir de cette histoire, Molière analyse les rapports de pouvoir et montre, de manière absolument géniale, que le désir est un rapport de pouvoir. L'histoire d'amour initiale devient très vite une histoire de jalousie, liée à l'orgueil bafoué par la perte du pouvoir. Jupiter veut posséder la femme aimée d'un autre : et on voit comment, à travers une femme, un homme essaie de conserver son pouvoir. *Amphitryon* est prêt à jouer son amour contre son honneur : l'amour

LA TEMPÊTE

LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

D'APRÈS LE ROMAN DE **MARC HADDON**  
ADAPTATION SIMON STEPHENS  
TEXTE FRANÇAIS DOMINIQUE HOLLIER  
MISE EN SCÈNE **PHILIPPE ADRIEN**

AVEC PIÉRE LEFFEVRE, ADRIEN, JULIETTE FOISSONNIER, SÉBASTIEN BRAVAR, NATALIE VAIRAC, BÉNADETTE LE SACHÉ, MIRELLE ROUSSEL, JOANNA JANOUX, LAURENT MONTÉL, LAURENT MÉNÉTEL, TADÉ TOËNE, CHRISTIAN JULIEN

CARROUCHEPIE  
75012 PARIS  
LA-TEMPETE.FR

01 43 28 36 36

20 AVRIL - 28 MAI 2017

“JE CROIS VRAIMENT QUE LE THÉÂTRE DOIT STIMULER UN PUBLIC, DIALOGUER AVEC LUI, D'UNE FAÇON PROFONDE.”  
*DEBORAH WARNER*

dur pour réinventer cette expérience à chaque fois que nous nous attaquons à un nouveau chantier. Il ne peut pas y avoir de répit quand on est en quête de nouveauté, que ce soit pour le style de la mise en scène, le décor, la découverte d'un nouveau texte ou d'un nouvel interprète. Nous vivons à une époque où le théâtre perd du terrain. D'autres choix attirants s'offrent à nos publics : des films formidables, des séries télé extraordinaires – et si le théâtre doit survivre, il faut qu'on se batte pour lui tel qu'il est, pour le jeu vivant au présent. Je trouve de plus en plus important que l'expérience vécue par le public commence à l'instant où il pénètre dans la salle. Une partie très importante de *Testament de Marie* est constituée par ce que j'appelle « l'avant-spectacle » – un événement sur scène d'une durée d'une trentaine de minutes, qui précède le début du spectacle proprement dit. Je signale à toutes les personnes intéressées qu'il peut valoir la peine de venir un peu plus tôt que d'habitude...

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soley-mat, traduit de l'anglais par Daniel Loayza

Odéon, Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 5 mai au 3 juin 2017.  
Du mardi au samedi à 20h, les dimanches à 15h. Relâche les lundis et le 7 mai.  
Tél. 01 44 85 40 40. www.theatre-odeon.eu  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

“AVEC LES AUTRES, ON EST TOUJOURS EN REPRÉSENTATION.”  
*CHRISTOPHE RAUCK*

pour l'autre ne vaut rien face à l'amour de soi. La confrontation avec Jupiter rend *Amphitryon* inhumain. Il perd l'épreuve que lui impose les dieux et n'en sort pas glorieux : son amour pour sa femme succombe. Il le dit lui-même en avouant qu'il préfère la savoir folle que dans les bras d'un autre. Ce qui rend *Amphitryon* fou, c'est d'être dépossédé de sa passion et de devoir subir le regard que la société va poser sur lui en le découvrant cocu. Jupiter met à nu le roi : il est jaloux et épris de lui-même et de sa gloire bien davantage que d'Alcène. Ce poids du regard social est essentiel : avec les autres, on est toujours en représentation. Et la question de la gemellité met celle de la représentation en abyme : qui sommes-nous quand quelqu'un a la même apparence que nous ?

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle, 59000 Lille. Du 5 au 17 mai 2017.  
Mardi, mercredi, vendredi à 20h ; jeudi et samedi à 19h ; dimanche à 16h. Relâche les 7, 8 et 15 mai. Tél. 03 20 14 24 24.  
TGP-CDN de Saint-Denis, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 20 au 24 mai. Lundi, mardi, mercredi et samedi à 20h ; dimanche à 15h30.  
Tél. 01 48 13 70 00. Après le spectacle, navette retour vers Paris dans la limite des places disponibles.  
Rejoignez-nous sur Facebook

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

lourdes  
texte et mise en scène  
**Paul Toucang**  
du 19 avril au 13 mai 2017  
ANOUIS PARIS Le Monde

la colline  
théâtre national  
www.colline.fr – 01 44 62 52 52

baal  
de Bertolt Brecht  
mise en scène Christine Letailleur  
du 20 avril au 20 mai 2017  
avec le Théâtre de la Ville

teletama TRANSFUGE arte THÉÂTRE Le Monde

La Commune  
émission  
CONTRE-COURANT  
animée par  
**Aude Lancelin,**  
**journaliste et**  
**Alain Badiou,**  
**philosophe**  
lundi 29 mai  
à 19h  
L'émission est enregistrée  
en public puis diffusée sur le site internet.

centre dramatique  
national

Aubervilliers  
2 rue Édouard Poisson  
93300 Aubervilliers  
+ 33 (0)1 48 33 16 16  
lacomune-aubervilliers.fr  
M° Aubervilliers - Pantin  
Quatre Chemins



**La Scène Watteau**  
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

© Saine Page - licences distributeur de spectacles 1504393, 2104400, 3104402 - conception graphique Eric de Berranger

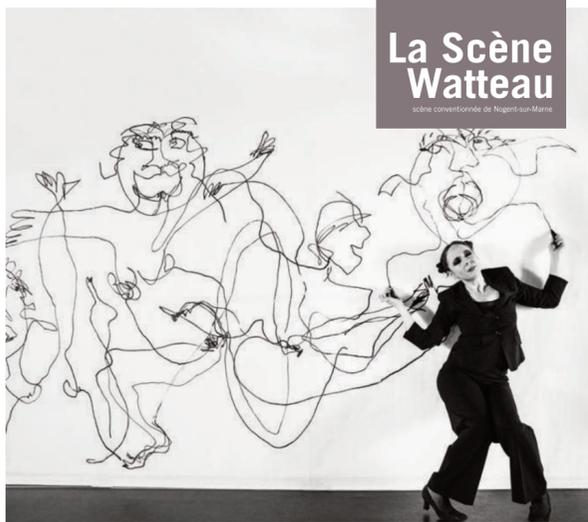
# « Art »

texte **Yasmina Reza**  
de et avec **Kuno Bakker, Gillis Biesheuvel**  
et **Frank Verduyssen**  
spectacle de **tg STAN** et **Dood Paard**

vendredi 19 et samedi 20 mai 2017 à 20h30

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux

**01 48 72 94 94**  
[www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)



**La Scène Watteau**  
scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

© Célestine Aichmann - licences distributeur de spectacles 1504393, 2104400, 3104402 - conception graphique Eric de Berranger

# La grande journée de la forme courte

Jeanne Mordoj, Philippe Dorin, Catherine Pavet,  
Jon Fosse, Jeanne Lepers, Béatrice Venet,  
Spartacus Tofaneli Airlines

samedi 27 mai 2017 à partir de 16h

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne / station RER E Nogent-Le Perreux

**01 48 72 94 94**  
[www.scenewatteau.fr](http://www.scenewatteau.fr)

## CRITIQUE

LE MONFORT  
CRÉATION COLLECTIVE MARCEL ET SES DRÔLES DE FEMMES

# LA FEMME DE TROP

**Marcel et ses drôles de femmes n'a jamais aussi bien porté son nom. Le spectacle est une explosion de personnalités, et repose sur le mystère, la fougue et la drôlerie d'une galerie de personnages... et surtout d'interprètes!**

« *Mesdames et Messieurs, bonsoir, et bienvenue* »: le face-à-face artistes-spectateurs commence dans les conventions d'une représentation. Mais les voici qui s'en vont, laissant la scène et le public dans un certain désarroi. *La Femme de trop* s'annonce en fait comme un spectacle qui ne commence pas, ou plutôt qui repose sur son propre éternel recommencement. Avec quelques nuances près, qui font tout le sel du procédé. Il ne s'agit plus seulement d'une scène d'exposition qui revient, mais d'un déploiement, d'un spectacle qui, pour se poursuivre, procède par ruptures. Les quatre circassiennes rivalisent pour se positionner comme la plus lumineuse, la plus sincère, la

plus sympathique, la plus musclée... Derrière, le cadre aérien n'attend plus que leurs prouesses. Mais ce n'est qu'après quelques bides ou ratés qu'une envolée explosive pourra révéler l'ampleur de leur technique. Dans l'intervalle, le spectacle repose beaucoup sur le burlesque – avec Marcel en cinquième femme – et les changements de costumes qui apportent leur lot de figures stéréotypées mais savoureuses.

### DÉJANTÉ MAIS PROFONDÉMENT HUMAIN

La chanson *Lonely* de Bobby Vinton, revient comme une ritournelle surannée maintes fois réinterprétée, notamment au banjo, quand il ne s'agit pas de *Carmen* chantée par un groupe



De la voltige, mais surtout des personnalités dans *La Femme de trop*.

d'*executive women* folles en tailleurs trop serrés. L'équipe cultive les décalages, les redites avec des montées en puissance, dans la drôlerie comme dans la monstruosité. Car, dans tous les revirements que connaîtra la progression du récit, chaque interprète sera poussé dans ses retranchements. Mention spéciale à Liza Lapert, petit oiseau ou femme-enfant qui cache bien son jeu. Au final, on s'attache à ces drôles de dames qui prennent tous les risques possibles, et qui ne cachent pas, malgré les couleurs et l'humour, une certaine solitude. Le spectacle est une ode à la vie, au collectif, mais sans laisser

de côté le questionnement sur l'identité, sur la place de l'individu dans le groupe, sur la sexualité... Déjanté, mais profondément humain, comme l'est cette troupe sortie du CNAC en 2013 et qui brûle de mille idées à la seconde.

Nathalie Yokel

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris.  
Du 10 au 16 mai 2017, du mercredi au samedi à 20h30. Tél.: 01 56 08 33 88.  
Spectacle vu au festival Circa à Auch.

Rejoignez-nous sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

THÉÂTRE 95  
MANIFESTATION ARTISTIQUE

# L'ART ET MOI: AU FOND, L'ART C'EST QUOI?

**Bal-concert, danse urbaine, série théâtrale, vidéos, expositions, brunch musical: pendant trois jours, au Théâtre 95 et au cœur de la cité de Cergy-Préfecture, l'art s'expose, s'éclate, s'amuse et s'interroge.**

Le 12 mai, à 19h30, *Sans moi ouvre Place des arts*, série théâtrale en trois épisodes, d'après les témoignages des habitants du Val-d'Oise, mise en scène par Clotilde Moynet. Pendant trois mois, l'équipe du Théâtre 95 a sillonné le Val-d'Oise pour interroger les citoyens sur leur rapport à l'art, en organisant des micro-trottoirs, des entretiens individuels ou des discussions groupées. « *Qu'est-ce que l'art, pour vous?* », « *Avez-vous été marqué par une œuvre*

que l'humain perce sous le béton. *« Et pourtant, ça et là on devine un théâtre, une école de musique ou une école d'art au détour d'un passage, une sculpture, ou encore les formes géométriques bien repérables d'un architecte de renom international... »* Le pari du Théâtre 95 et de son directeur, Joël Dragutin, est que l'art est là, « *tout proche de nous* » et qu'il « *suffisait de le repérer, de s'en saisir pour vivre mieux* ». Les discussions iront bon train,



Itinéraire bis, le 13 mai, au Théâtre 95.

© homardpayette

en particulier et pourquoi?»: ces questions ont été posées au détour d'une allée du marché Saint-Christophe à Cergy, devant le lycée Camille-Claudel à Vauréal, ou encore dans les Maisons de quartier, avec, comme ambition, de comprendre quelle place occupe l'art dans la vie des citoyens. « *C'est sur ces témoignages que l'équipe du Théâtre 95 s'est appuyé pour définir la programmation de l'art et moi, souhaitant offrir un espace de réflexion aux spectateurs dans une ambiance festive.* » Le deuxième épisode, *Avec moi*, est programmé le 13 mai à 19h30, et le troisième, *Emoi!*, le 14 mai à 14h30.

notamment le dimanche après-midi, après le dernier épisode de la présentation de la récolte citoyenne, et tous les autres spectacles de la programmation de ce long week-end montreront que, comme le disait Jean Dubuffet, « *Le vrai art il est toujours là où on ne l'attend pas. Là où personne ne pense à lui ni ne prononce son nom. L'art il déteste être reconnu et salué par son nom. Il se sauve aussitôt. L'art est un personnage passionnément épris d'incognito.* »

Catherine Robert

Théâtre 95, allée du Théâtre, 95000 Cergy-Pontoise. Du 12 au 14 mai 2017. Tél. 01 30 38 11 99.

Rejoignez-nous sur Facebook

### L'ART AU PLUS PROCHE

Au cœur d'une ville que l'on réduit souvent à un dortoir ou à son campus, on peine à croire

## GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE ET LIEUX PARTENAIRES  
FESTIVAL

# CHANTIERS D'EUROPE

**L'année 2016 a vu s'accélérer le délitement de l'Union Européenne. Pour sa 8<sup>e</sup> édition, le festival Chantiers d'Europe met en avant le phénomène à travers des gestes artistiques forts, preuves que d'autres relations entre les pays sont possibles.**



© Laurent Philippe

Anthemoessa de Eirini Papanikolaou.

Les 60 ans de l'Europe le 25 mars dernier auraient dû être l'occasion d'une belle célébration de la paix et de la démocratie. Au lieu de cela, le Royaume-Uni vient de rompre avec l'Union, et la France est loin d'être la seule à connaître une montée du nationalisme. Ce n'est donc pas une fête de l'Europe telle qu'elle est que propose la nouvelle édition du festival Chantiers d'Europe. Mais plutôt une réflexion à plusieurs voix sur ce qu'elle aurait pu être, et pourrait peut-être encore devenir. Comme chaque année depuis sa création en 2010 par Emmanuel Demarcy-Mota, le Théâtre de la Ville et ses lieux partenaires invitent pour cela des artistes peu présents sur nos plateaux. Venus du Portugal, de Grèce et de Croatie, mais aussi de Grande-Bretagne et des Pays-Bas, ils témoignent d'une crise profonde à travers des esthétiques variées. Souvent très documentaires, et ouvertement politiques. Installé dans les jardins de l'Espace Cardin pendant toute la durée du festival, le dôme de toile du Good Chance Theatre matérialise une des préoccupations centrales des compagnies programmées: le drame des migrants.

symbole d'un théâtre solidaire. Porteur des valeurs abandonnées par l'Union Européenne. Inspirée d'un naufrage au large de Farmakosini, la dernière création du Grec Anestis Azas témoigne d'une inquiétude similaire, partagée aussi par le chorégraphe Eirini Papanikolaou et l'auteure basque Marjolín Van Heestra. Comme y invite l'exposition « Révolution et démocratie: le réveil des Cèllets », plusieurs autres artistes explorent leur présent à la lumière d'un passé proche. Au gré d'un récit familial, l'espagnol Pablo Fidalgo Lareo se plonge en effet dans l'histoire de la Guerre civile espagnole, tandis que le catalan Alex Rigola fait résonner les mots de Pasolini dans un conteneur à œuvres d'art et que la croate Vlatka Horvat donne la parole à six femmes dont le pays de naissance – la Yougoslavie – n'existe plus. Le reste est à l'avenant: entre amertume et utopie, mais toujours généreux et exigeant.

Anais Heluin

Chantiers d'Europe, du 2 au 24 mai 2017.  
Théâtre de la Ville-Espace Cardin, 1 av. Gabriel, 75008 Paris, France. Également au Théâtre des Abbesses, à la Fondation Cartier et à la Fondation Ricard. Tél. 01 48 87 54 42.  
[www.theatredelaville-paris.com](http://www.theatredelaville-paris.com).

Rejoignez-nous sur Facebook

### RENDEZ-VOUS DES SOLIDARITÉS

Conçue par les artistes britanniques Joe Murphy et Joe Robertson, la scène éphémère qui dut quitter Calais avec ses occupants est le

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

A PARTIR DU 25 MAI

CRÉATION

# JOËL POMMERAT

# GENDRILLON

ALFREDO CAÑAVATE  
NOÉMIE CARCAUD  
CAROLINE DONNELLY

AVEC  
CATHERINE MESTOUSSIS  
MARCELLA CARRARA

DEBORAH ROUACH  
NICOLAS NORE  
JULIEN DESMET

MUSIQUE ORIGINALE  
ANTONIN LEYMARIE

BÉNÉVOLE ET LUMIÈRES  
ERIC SOYER

BON VIDEO  
FRANÇOIS LEYMARIE  
RENAUD RUBIANO

COLLABORATEUR ARTISTIQUE  
PHILIPPE CARBONNEAUX

REALISATION SCÈNE ET COSTUMES  
ATELIER DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA PORTE ST-MARTIN  
MAI WALLING ROYALTY  
EN COPRODUCTION AVEC LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-DENIS  
AVEC LA COLLABORATION DE LA SOCIÉTÉ LOUIS BOSCILLARD  
GENDRILLON EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD BARCELONNE ET ACTES SUD HYÈRES JULES  
LICENCES N°1 100 30 93 / 2 100 30 94 / 3 100 30 95

Location  
**01 42 08 00 32**  
[PorteStMartin.com](http://PorteStMartin.com)

La terrasse THEATRE NATIONAL fnac

MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICKETVIVE

CRITIQUE

ÉPÉE DE BOIS  
DE TADEUSZ SLOBODZIANEK / MES JUSTINE WOJTYNIAK

# NOTRE CLASSE

Justine Wojtyniak et son équipe déploient un poème choral cruel et émouvant qui convoque la mémoire juive polonaise. Un monde anéanti qui rappelle à chacun de nous la fragilité de nos communautés humaines.

Un village de Pologne semblable à une infinité d'autres. Tel Jedwabne, où en 1941 environ 1 500 juifs furent brûlés vifs dans une grange par leurs voisins catholiques. Pendant quelque soixante ans, le massacre fut attribué aux soldats allemands par l'histoire officielle, comme le stipula une stèle érigée sous le régime communiste. Notre Classe (2009) de l'auteur polonais Tadeusz Slobodzianek s'inspire des récits d'investigation et travaux des historiens et journalistes Jann T. Gross et Ana Bikont, de témoignages recueillis dans les années 2000, et d'une photo de classe du village. Autant d'éléments qui firent émerger péniiblement la vérité des faits de cette époque.

Interprétée et primée dans divers pays mais encore jamais montée en France, la pièce évoque le parcours de dix camarades de classe juifs et catholiques, depuis l'enfance sur les bancs de l'école au début des années 1930 jusqu'aux années 2000. Ce qui intéresse l'auteur Tadeusz Slobodzianek, c'est pourtant moins la réalité historique que le basculement de la communauté dans l'horreur, les conditions qui rendent possible les mécanismes de haine et le déploiement de la tragédie. Jeune metteuse en scène polonaise installée en France, Justine Wojtyniak a elle-même grandi dans une petite ville de l'Est de la Pologne où n'existe plus aucune trace des



Notre Classe, dans la mise en scène de Justine Wojtyniak.

© Anja Winkler

juifs. A travers cette mise en scène, elle a voulu apaiser la blessure du silence, faire acte de réparation contre l'effacement de la mémoire juive polonaise. Ce qui la bouleverse dans ce texte, c'est la convocation des vivants et des morts traversés par la grande hache de l'Histoire.

**AU CŒUR DE L'HUMAIN**

Lors de la poignante scène inaugurale, c'est sa voix même qui égrène plusieurs fois les noms, dates de naissance et mort des dix protagonistes. Ils sont tous là, sur le plateau, et chacun à sa manière s'accroche et se relie au passé, à de vieux vêtements disparates suspendus à des cintres. Autant de fantômes disparus, de souvenirs perdus, de présences signifiant l'absence béante des disparus. Dora (Zosia Sozanska), Rachel (Julie Gozlan), Zocha (Fanny Azema), Jacob (Serge Baudry), Rysiek (Tristan Le Doze), Menahem (Zohar Wexler), Zygmunt (Georges Le Moal), Heniek (Gerry Quévieux), Abraham (Stefano Fogher), Vladek (Claude Attia) : des copains de classe, des individualités uniques, des destins différents où certains meurent sous les coups des autres. Le texte comme la mise en scène ne proposent pas une restitution théâtrale confortable fondée sur un éclairage chronologique, mais interrogent la survenue et le prolongement de la folie meurtrière. Quelle sorte de concours de circonstances peut donc mener à une telle violence? Nourrie de l'héri-

tage de Tadeusz Kantor, Justine Wojtyniak choisit une forme onirique où l'importance du contexte historique se met en retrait par rapport à l'expression des relations sociales et intimes, relations totalement perverties et assujetties à la violence idéologique – celle par exemple d'un antisémitisme tenace encouragé par l'Eglise. Quelle ironie et quelle cruauté lorsque résonne un joyeux *Lehaim* lors du mariage de Vladek et Rachel, devenue Marianna car baptisée. Le spectacle déploie un poème choral qui se brise et se recompose, une forme d'oratorio tragique qui unit les victimes et les bourreaux dans l'horreur funeste. Sans dichotomie facile entre le bien et le mal, parfois même de manière plus dérangeante qu'édifiante, lorsque la victime d'un viol avoue son plaisir. Avec une volonté et un engagement impressionnants, la metteuse en scène et son équipe s'attachent à raviver la mémoire pour faire communauté avec les morts. Et pour faire communauté avec les vivants, ici et maintenant. Un maelström dont l'issue implacable tonne comme une alerte.

Agnès Santi

**Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.**  
Du 24 avril au 10 mai, lundi, mardi et mercredi à 20h30. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 2h10.  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

**théâtre de Suresnes**  
Jean Vilar

# Mai

**Les Leçons de jazz d'Antoine Hervé**  
Le jazz fait son cinéma  
— Piano Antoine Hervé  
2 mai 21h

**Il était une fois... Toots Thielemans & l'harmonica jazz**  
— Piano Antoine Hervé  
Harmonica Olivier Ker Ourio  
9 mai 21h

**Stabat Mater**  
— Gioacchino Rossini  
Orchestre national d'Île-de-France  
Direction Enrique Mazzola  
14 mai 17h

**Le Chant des Balles**  
— Luthiste Eric Bellocq  
Jonglerie et conception Vincent de Lavenère  
21 mai 17h

01 46 97 98 10 — [theatre-suresnes.fr](http://theatre-suresnes.fr)

GROS PLAN

ILE-DE-FRANCE  
BIENNALE / ARTS DE LA MARIONNETTE

# NEUVIÈME BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Le Mouffetard, la Maison des Métallos et la Ville de Pantin s'associent pour présenter la neuvième Biennale Internationale des Arts de la Marionnette, vitrine et carrefour de la création contemporaine.

Organisée par le Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette, La Maison des Métallos et la Ville de Pantin, la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette s'installe en Île-de-France (Paris, Pantin, Aubervilliers, Bagnolet, Boulogne-Billancourt, Choisy-le-Roi, Gennevilliers, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec et Stains) pour présenter le meilleur des propositions actuelles de cet art protéiforme et inventif. Les spectacles, qui s'adressent aux adultes et pas seulement aux plus jeunes – contrairement à ce que croient encore ceux qui enferment la marionnette dans un castelet poussiéreux et grotesque –, explorent les préoccupations d'actualité et sont l'occasion de rencontres artistiques originales et fécondes entre les différents modes créatifs. Richesse de la recherche plastique, ingéniosité de la manipulation, recherches scénographiques et sonores : la marionnette est en passe de devenir l'outil synchrétique du dialogue entre les arts. Le thème de cette neuvième

manifestation est celui de la place à trouver : préoccupation essentielle de la société contemporaine, où chacun cherche l'endroit de sa réalisation et où tous sont confrontés à la douleur de ceux qui, déracinés, exilés ou réfugiés, cherchent leur place sous un soleil pacifique.

**TROUVER SA PLACE**

Dans *J'y pense et puis, A, Unknown land, Quelle tête ?* ou *Une poignée de gens*, les artistes racontent cette difficulté de savoir où et parmi qui poser ses valises. *Gunfactory* ou *Rhinocéros* interrogent la place que l'on doit occuper en toute responsabilité, quand, face aux ventes d'armes ou à la montée du totalitarisme, on ne peut pas prétendre n'être pas comptable de ce qu'on laisse faire. Place que l'on usurpe (*Max Gericke* ou *pareille au même*, nouvelle création de Jean-Louis Hecquel), place à laquelle on s'accroche (que métaphorise Agnès Limbos dans *Axe*), celle qu'on se voit imposée (*Le Retour à la maison* de

CRITIQUE

COMÉDIE-FRANÇAISE  
DE BERTOLT BRECHT / MES KATHARINA THALBACH

# LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Salle Richelieu, la metteuse en scène allemande Katharina Thalbach signe l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*. Un bel exercice de style qui peine à insuffler force et vie à la pièce de Bertolt Brecht.



La Résistible Ascension d'Arturo Ui, dans une mise en scène de Katharina Thalbach.

Dans l'époque incertaine qui est la nôtre, le devoir de mémoire auquel nous engage Bertolt Brecht à travers *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* nous parvient comme un précieux signal du passé. Un signal d'alarme, venu d'une des périodes les plus noires du XXe siècle (l'œuvre date de 1941). « Vous, apprenez à voir, plutôt que de rester les yeux ronds, nous adjure l'auteur allemand dans l'épilogue de sa pièce. Agissez au lieu de bavarder. Voilà ce qui aurait pour un peu dominé le monde ! Les peuples en ont eu raison, mais

il ne faut pas nous chanter victoire, il est encore trop tôt : le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde. » L'avertissement est clair. Car derrière l'histoire d'Arturo Ui – petit malfrat parvenant à force de malversations et de crimes à conquérir la ville de Chicago, dans les années 1930 – Brecht dissèque les différentes étapes ayant permis à Adolf Hitler de prendre le pouvoir en Allemagne pour instaurer le Troisième Reich. Parodie du dictateur nazi, mais aussi d'Al Capone, le personnage central de cette parabole politique doublée d'une histoire de gangsters est une vieille connaissance de Katharina Thalbach.

**LAURENT STOCKER, ÉCLATANT ARTURO UI**

Car la metteuse en scène a grandi, en partie, entre les murs du Berliner Ensemble, où sa mère (la comédienne Sabine Thalbach) jouait dans la première version de la pièce, créée deux ans après la mort du dramaturge, en 1958. Le spectacle aux forts accents expressionnistes qu'elle présente aujourd'hui Salle Richelieu paraît réinventer, sans vraiment la réinventer, la tradition de la prestigieuse institution berlinoise. D'un classicisme qui flirte avec l'exercice de style, cette vision de *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* avance d'un pas énergique. Sans jamais réellement éclairer les ombres qui pèsent sur notre temps.

Manuel Piolat Soleymat



© Carole Parodi

Rhinocéros, par la compagnie des Hélices.

Yannick Pasgrimaud) ou celle qu'on apprend à se faire (*à 2pas2laPorte* par Label Brut) : voici quelques propositions parmi les trente spectacles qui composent ce programme, à découvrir dans son ensemble dans les douze lieux partenaires de la manifestation.

Catherine Robert

**Neuvième Biennale Internationale des Arts de la Marionnette.** Du 9 mai au 2 juin 2017. Réservations dans les théâtres associés à la BIAM. Renseignements sur [www.theatrede lamarionnette.com](http://www.theatrede lamarionnette.com)  
**Rejoignez-nous sur Facebook**

**Comédie-Française, Salle Richelieu, place Colette, 75001 Paris.**  
Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2017.  
En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation : 2h05. Tél. 01 44 58 15 15. [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)  
**Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)**

**LES IMPROMPTUS • 9**  
**FESTIVAL DES ARTS DU CIRQUE**  
1 → 11 JUN 2017 | réservations 01.72.59.40.30  
[www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)

**APRÈS LA RÉPÉTITION**  
**INGMAR BERGMAN**

**SANDY BOIZARD, NICOLAS LIAUTARD, CAROLE MAURICE**  
27.04.17 > 28.05.17 | THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE | PARIS

Les œuvres théâtrales d'Ingmar Bergman sont représentées en France par l'agence Drama Suzanne Sarquier [www.dramaparis.com](http://www.dramaparis.com) en accord avec la Fondation Bergman [www.ingmarbergman.se](http://www.ingmarbergman.se) et l'agence Josef Weinberger Limited à Londres.

## ENTRETIEN ► HERVÉ LOICHEMOL

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE DONATIE ALPHONSE FRANÇOIS DE SADE / MES HERVÉ LOICHEMOL

## FRANÇAIS ENCORE UN EFFORT SI VOUS VOULEZ ÊTRE RÉPUBLICAINS

Le metteur en scène Hervé Loichemol et la comédienne Anne Durand présentent une cinquième version de *Français encore un effort si vous voulez être républicains* de Sade. Une mise en acte de la pensée qui «*pousse les Lumières dans leurs ultimes conséquences*».

Vous revenez régulièrement à *Français encore un effort si vous voulez être républicains*. Envisagez-vous ces retours comme des reprises ou des récréations ?

Hervé Loichemol : Il n'y a jamais eu de répétition à l'identique de ce spectacle, mais des adaptations successives, sans doute

à cause de la façon dont nous l'avons créé. C'était en 1987, pendant que je mettais en scène *Dans la solitude des champs de coton* au Théâtre de Vidy. Anne et moi avons décidé de travailler *Français encore un effort...* dans les coulisses de ce spectacle. À temps perdu, sans contrainte, sans argent. Cette



Le metteur en scène Hervé Loichemol.

zone de liberté convenait bien au texte de Sade. Ces conditions initiales ont toujours été reconduites.

Sur quoi repose, à vos yeux, la puissance de cet écrit ?

H. L. : Sur l'ironie. Sade, quelques mois seulement après la réaction thermidorienne, reprend les enjeux de la Révolution – principalement la question de la liberté, mais aussi celles de l'égalité et de la fraternité – et pousse les Lumières dans leurs ultimes conséquences. Le dispositif qu'il met en place percuté la logique qui fonde les principes républicains et rend indécidable la question de son adhésion. Bien que ses textes soient de la pensée en acte, comme dans toute œuvre littéraire, Sade est d'abord un écrivain qui écrit des fictions, pas un philosophe qui écrit des traités.

Quel rapport intime avez-vous établi, au fil des ans, avec cette œuvre ?

H. L. : Quand nous avons créé le texte, les questions religieuses semblaient d'un autre âge. Aujourd'hui, les positions de Sade apparaissent comme des lumières indispensables contre les bigots de toutes obédiences. Dans les premiers mois de 1993, nous avons mis en place un *Comité Sarajevo* à Genève pour protester contre le fascisme qui se développait

“LES POSITIONS DE SADE APPARAISSENT COMME DES LUMIÈRES INDISPENSABLES CONTRE LES BIGOTS DE TOUTES OBÉDIENCES.”  
HERVÉ LOICHEMOL

dans l'ex-Yougoslavie et dénoncer l'épuration ethnique en cours. Au cours de notre première manifestation, nous avons présenté le texte de Sade qui prenait, dans ce contexte, une dimension clairement antifasciste. Au Théâtre des Quartiers d'Ivry, nous serons entre les élections présidentielles et législatives. La réception devrait s'en ressentir. Il ne s'agit en aucun cas d'actualiser le texte, mais d'être sensible à son angle d'incidence dans un contexte particulier. Car ici, c'est le contexte qui est le particulier, alors que le texte traite du général, des principes.

De quelle façon Anne Durand s'en empare-t-elle ?

H. L. : Avec la naïveté nécessaire pour que l'ironie soit perceptible. C'est un point d'équilibre extrêmement délicat à établir. Parce qu'il faut faire entendre le texte dans sa puissance affirmative et, dans le même mouvement, laisser apparaître la fragilité de cette position. L'ironie se situe dans cette zone qui rend incertains les points de vue les plus affirmés.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Quartiers d'Ivry, Manufacture des Ceillets, 1 place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Le Lanterneau. Les 17 et 19 mai 2017 à 20h30, le 18 mai à 19h30, le 20 mai à 18h30, le 21 mai à 16h30. Durée de la représentation : 1h10. Tél. 01 43 90 11 11. www.theatre-quartiers-ivry.com Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA COLLINE  
TEXTE ET MES PAUL TOUCANG

## LOURDES

Sans être renversante, la création portée par la troupe réunie autour de Paul Toucang est à découvrir. Un vent de fraîcheur venu de Lourdes qui articule à sa façon le sérieux et la dérision.

« Et s'il est vrai que chaque écrivain éclaire le monde d'une lumière qui lui est propre, alors, une écriture naissante est semblable au surgissement d'une fenêtre qui pourrait donner à voir un point de vue original sur le monde, à condition qu'elle puisse résister aux dictatures des modes et des formes et tenir bon face aux influences extérieures. » C'est par ces mots (très justes) que Wajdi Mouawad raconte ce moment capital qu'il nomme par ailleurs «*naître au monde*», ce moment où un auteur voit pour la première fois ses écrits portés devant un large public, et où ce large public assiste au dévoilement d'une nouvelle écriture, d'un nouveau regard. En mots plus simples, à quoi ressemble donc le bébé de Paul Toucang, ce jeune homme sorti du conservatoire l'année dernière, et qui officie dans *Lourdes* à la fois comme auteur, metteur en scène et acteur ? C'est bien la question qu'on se pose en allant découvrir un spectacle au titre qui sonne aussi religieux que grave et pesant. *Lourdes*. À l'entrée, on demande d'éteindre son portable pour respecter le recueillement. En salle, chaque spectateur est gratifié d'une accolade réconfortante. C'est que Gilbert est mort, à l'âge de 68 ans. Et on arrive dans cette salle en tant que membre

de la communauté religieuse qu'il avait fondée, pour assister à sa cérémonie funéraire.

## ENTRE PARODIE ET RECHERCHE DE SACRALITÉ

Passé une première partie de spectacle plutôt interactive et astucieuse dans le genre, à laquelle succède une course à travers la France des femmes légataires du gourou, une sorte de pèlerinage qui les mène jusqu'à Lourdes, jusqu'à l'hôtel Soubirous, sur fond de France paralysée par le meurtre par empoisonnement du candidat à la présidentielle Emmanuel Macron. Pas de poésie claudélienne donc au programme de *Lourdes*, mais bien plus une forme décalée, slalomant entre l'absurde, l'ironie, le fantastique, le poétique et une économie de moyens scénographiques qui laisse la part belle aux acteurs. Ici, on parle Uber, Tinder, Nuit Debout mais aussi Merveille du spectacle, sorte de Graal qui cristallise en fine la quête des adeptes de Gilbert. On entend donc l'actualité la plus proche, marquée par le terrorisme, mais aussi un texte qui ose les envolées lyriques tout autant que le trash, la trivialité et la dérision. On s'y perd un peu, on se demande parfois où cela veut en venir, mais le rythme, les ruptures de ton et de forme dans les prises de parole soutiennent toute attention sur le point de faillir.

## CRITIQUE

LA FORGE  
DE FRANÇOIS-HENRI SOULIÉ / MES JEAN-CLAUDE FALET

## UNE NUIT DE GRENADE

Jean-Claude Falet fait résonner avec justesse les enjeux humains universels d'un huis clos à la fois intimiste et politique. Une captivante et touchante uchronie qui revisite l'arrestation de Federico Garcia Lorca, assassiné le 19 août 1936.



François Clavier et Mathias Maréchal, un face-à-face sans issue.

Grenade, 18 août 1936. La guerre civile fait rage. Les phalangistes nationalistes et la junte militaire à la solde de Franco exercent une répression impitoyable. Le poète Federico Garcia Lorca a été arrêté. Dans ce contexte, François-Henri Soulié imagine une rencontre captivante entre le célèbre compositeur Manuel de Falla, venu demander la libération de son ami Lorca, et le Gouverneur Civil José Valdès-Guzman, qui détient le pouvoir de vie et de mort sur la ville. Une confrontation remarquablement écrite entre le tyran dédié à sa cause militaire, qui se déleste des tracas de l'intelligence et de la stérilité de la pensée, et l'artiste attaché à la fonction sacrée et à la beauté libre de l'art. «*Le sommeil de la raison*

*engendre des monstres*» écrit Goya dans l'une des gravures de la série *Les Caprices*... Un troisième personnage, le jeune Calderon, phalangiste secrétaire du Commandant, tient les comptes et les registres. Il a connu lui-même Lorca et admire sa poésie. Jean-Claude Falet fait entendre toute l'humanité et l'universalité de cet antagonisme radical entre dictature et culture qui traverse l'histoire des hommes, et fait des intellectuels et des artistes les premières cibles des régimes autoritaires.

## IMMABLES MÉCANISMES TOTALITAIRES

Sur le plateau du Théâtre La Forge, le bureau de Valdès devient une tente de campagne militaire, semblable à des millions d'autres installées sous d'autres cieux et à d'autres époques. Une tente blanche comme la neige qui glace les cœurs endeuilés, et comme les pages des livres que les artistes habitent et que les fascistes brûlent. Sur ses murs, l'ombre mouvante d'une danseuse flamenco – Lorca et Falla avaient en commun la passion du flamenco – bientôt s'estompée et disparaît... Cet espace à la fois réaliste et subtilement décalé se fait chambre d'écho et caisse de résonance sur la manière dont s'enclenchent les mécanismes totalitaires. Comme le prouvent tant d'écrivains tel Vassili Grossman qui traversa le nazisme et le stalinisme, ces mécanismes sont immuables. La peur, la délation, la torture, les interrogatoires... Ni caricaturaux ni manichéens, imprégnés chacun de leur propre histoire tumultueuse et de leurs souffrances, les protagonistes demeurent complexes et terriblement humains. Valdès et son enfermement sans issue dans un monde de mensonges. De Falla et son mysticisme qui appelle un besoin d'expiation. Afin de restituer toute son intensité dramatique, afin de demeurer dans la vérité humaine des personnages, ce huis clos intimiste et tendu nécessite un jeu théâtral extrêmement précis et nuancé. Tout en retenue et en émotion rentrée, François Clavier dans le rôle de Manuel de Falla est impeccable, de même que Mathias Maréchal dans celui de Valdès-Guzman, à la fois sobre, tranchant, banalement monstrueux. Mathieu Boulet est touchant dans le rôle du secrétaire. Un théâtre poignant, qui invite chacun à cultiver son intelligence et sa liberté, et célèbre le génie obstiné des artistes qui transcende la condition humaine.

Agnès Santi



On finit sur un accident à la Lynch et une scène d'assaut qui fait penser à Genet, version XXIIe siècle, entre parodie et recherche de sacralité. C'est à suivre sans doute de près.

Éric Demy

Théâtre de la Colline, 15 rue Matte-Brun, 75020 Paris. Du 19 avril au 13 mai, le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 1h40.

Rejoignez-nous sur Facebook

La Forge, 17-19 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Du 18 avril au 12 mai 2017. Du mardi au samedi à 20h30 ; dimanche à 16h. Relâche les 24, 28, 29, 30 avril et 1<sup>er</sup>, 4 et 8 mai. Tél. 01 47 24 78 35. Durée : 1h30.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

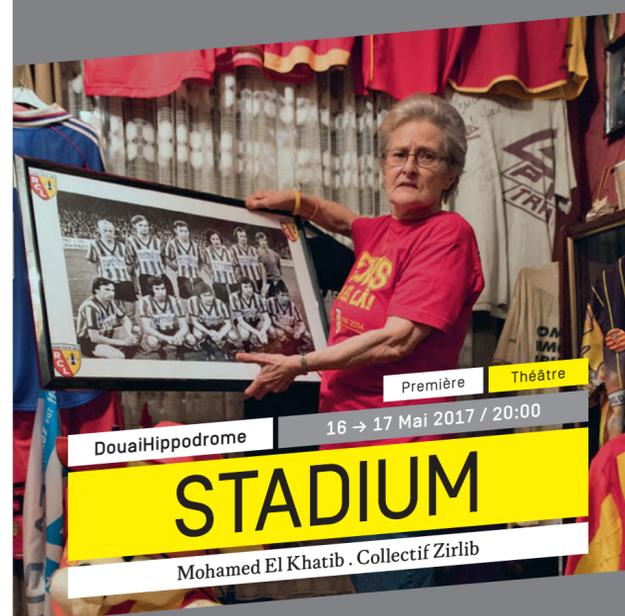
DANS LE VENTRE DE LA BALLERINE  
JEAN-BENOIT MOLLET  
CIE ANOMALIE &...CIRQUE • THÉÂTRE • CRÉATION  
DU 6 AU 17 JUIN 2017106 RUE BRANCON, 75015 PARIS  
01 56 08 33 88Le Monfort  
théâtre

MAIRIE DE PARIS

Télérama

Le Monde

culture

TANDEM  
Scène nationale

Première Théâtre

16 → 17 Mai 2017 / 20:00

DouaiHippodrome

## STADIUM

Mohamed El Khatib · Collectif Zirlib

www.tandem-arrasdouai.eu

RÉSERVATIONS 09 71 00 5678

Le TANDEM Scène nationale est subventionné par : la Ville d'Arras, la Ville de Douai, le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional des Hauts-de-France / Nord Pas de Calais - Picardie, le Conseil départemental du Nord et le Conseil départemental du Pas-de-Calais. Photo : © Fred Hocké

monologue au crépuscule à la maison des métallos

Rosa  
Rosa Luxemburg féministe, socialiste, mais surtout libre  
Collectif Rosa

6 → 11 juin

+ d'infos sur [www.maisondesmetallos.paris](http://www.maisondesmetallos.paris)  
réservation au 01 47 00 25 20

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

SAISON 2 du (nouveau) rendez-vous  
des arts dans la rue à Châtillon

# play mobile

station #2.2  
» 19 et 20 mai

CHRISTOPHE MEIERHANS  
COMPAGNIE KMK  
COMPAGNIE CHRISTIAN  
ET FRANÇOIS BEN AIM  
COMPAGNIE DERNIÈRE  
MINUTE - PIERRE RIGAL  
COMPAGNIE  
PHILIPPE LAFEUILLE  
COMPAGNIE RETOURNOMT  
COMPAGNIE LIBERTIVORE

station #2.3  
» 9 et 10 juin

GRUPE MERCI  
COMPAGNIE SOUS X  
ERD'O CIE  
...

théâtre  
châtillon

01 55 48 06 90  
THEATRECHATILLON.COM

THEATRE  
KLEBER MA-SA: 19H VE: 20H / DI: 17H30 26.04-12.05.17  
MELEAU LE BAL DES VOLEURS  
JEAN ANOUILH  
ROBERT SANDOZ  
SOYONS SPIRITUELS EN DIABLE  
T-KM RENENS DIRECTION: OMAR PORRAS  
T-KM.CH SUISSE

DIRECTION OMAR PORRAS  
CHEMIN DE L'USINE A GAZ 9  
1020 RENENS-MALLEY  
BILLETTERIE: 021 625 84 29

CRITIQUE

LE CENTQUATRE-PARIS  
SPECTACLE D'ANTOINE DEFOORT, MATHILDE MAILLARD, SÉBASTIEN VIAL ET JULIEN FOURNET

## ON TRAVERSERÀ LE PONT UNE FOIS RENDUS À LA RIVIÈRE

L'Amicale de production invente un spectacle ludique et poétique, qui interroge les conditions de la représentation avec un rare brio et offre un délicieux et joyeux moment de création collaborative.

Jacques, Samuel et Brigade sont dans une pâture... À cause d'une durite malicieuse, la jeune femme, qui roulait vers la Camargue, se retrouve à passer la nuit en compagnie d'un paysan à la retraite et de son neveu folklorique. Mais comment en est-on arrivé là? Pas à pas, après que le bruit des pieds dans la gadoue a remplacé le claquement des chaussures sur l'asphalte, mine de rien, et parce que Mathilde Maillard, Arnaud Boulogne et Sébastien Vial ont installé avec un humour délicat les conditions de la confiance spectaculaire. Et l'astuce et l'intelligence pétillante font si bien leur office que les spectateurs se fabriquent des cabanes avec leurs manteaux pour se mettre à l'abri de la pluie d'orage, parce que lumières et bande-son indiquent que la nuit est tombée et que l'aube auvergnate est un peu frisque! Avec apparemment trois fois rien – mais le talent se plaît toujours à l'illusion de l'économie de moyens –, grâce, surtout, à un art aguerri de l'interprétation et une composition dramaturgique éblouissante, les comédiens font naître un moment de grâce théâtrale infiniment jouissive.

ABYME DE LA FICTION

Deux groupes de spectateurs participent à l'aventure. Les premiers sont dans la salle, les seconds sont chez eux, et suivent les aventures de ces trois Pieds Nickelés de la radio libre derrière leurs ordinateurs. Une fois installés le protocole et les conditions qui réunissent spectateurs réels et auditeurs virtuels, l'imagination est sollicitée. On s'invente des compagnons avec lesquels on se plaît à dialoguer et on affabule sur leurs gestes et leurs réactions. Mime ou critique des réseaux de la virtualité amicale qui occupe nos contemporains au point de délaissier parfois le réel? Rien n'est asséné; tout est suggéré. Une entière liberté est laissée au jeu collectif, auquel les spectateurs peuvent offrir l'accueil qui leur convient le mieux, entre distance amusée et empathie active. Le travail théâtral de L'Amicale de production, qui situe ses œuvres entre spectacle vivant et arts visuels, est épuisant. On navigue entre les différents niveaux de fiction avec un plaisir double: celui de la représentation et celui



Mathilde Maillard, Arnaud Boulogne et Sébastien Vial, ici et là...

de se laisser piéger par elle. On est à la fois au CENTQUATRE, au Théâtre des Abbesses, dans un appartement au nord de Paris, dans un pré boueux au bord d'un petit bois, guidés par des équilibristes sympathiques et espéglés qui virevoltent sur le fil de la fiction avec, en balancier, un réel et remarquable talent.

Catherine Robert

Le CENTQUATRE-PARIS, Établissement artistique de la Ville de Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 27 avril au 13 mai 2017 à 20h30 (relâche le 30 avril et les 1<sup>er</sup>, 6, 7 et 8 mai). Tél. 01 53 35 50 00. Site: <http://on-traversera-le-pont-une-fois-rendus-a-la-riviere.com>  
Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

RÉGION / AUBUSSON  
FESTIVAL

## FESTIVAL AU BORD DU RISQUE #4

Carrefour de formes inclassables, le Festival Au bord du risque est de retour à la Scène nationale d'Aubusson pour sa 4<sup>e</sup> édition. Au programme, une vingtaine de propositions curieuses. À la frontière des genres.

Machines cinétiques, peintures, collages, films, papiers peints ou encore modèles architecturaux utopiques et dystopiques... Mise à l'honneur lors de cette 4<sup>e</sup> édition du Festival Au bord du risque, l'œuvre de l'Allemand Thomas Bayrle est à l'image de l'événement: expérimentale et éclectique. Volontiers subversive. En partenariat avec le FRAC Limousin qui organisait il y a dix ans la première exposition

monographique de l'artiste de renommée mondiale, la Scène Nationale d'Aubusson donnera en effet à découvrir un ensemble d'œuvres acquises entre 2003 et 2007. Explorateur précoce des mécanismes de la communication puis de l'impact des nouvelles technologies sur la vie humaine, cet artiste visuel partage avec les quinze autres invités du festival un goût du bouleversement des idées reçues et de

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN  
TEXTE ET MÉS JOËL POMMERAT

## CENDRILLON

Joël Pommerat signe une version bouleversante du conte populaire, aux lisières du réel, où la jeune fille apprend à ne plus être écrasée par la perte de sa mère.

« Ça va me faire du bien. » Nettoyer, laver, balayer, récurer, décasser, dégraisser, le linge, le sol, le four, les toilettes, les poubelles, les oiseaux morts. « Ça va me faire du bien » répète obstinément la jeune Sandra à sa belle-mère, sous l'œil goguenard de ses deux pimbèches de filles. Et elle en redemande, encore, encore, pour remplir sa béance, punir son existence, s'efforcer dans le souvenir vivant de sa mère,

des stéréotypes et décale les personnages du dessin collé dans la mémoire collective: Cendrillon (admirable Deborah Rouach) est ici une gamine aussi décidée qu'énergique, la belle-mère une aboyeuse agitée, frappée de jeunisme et fanatique de la rhétorique de l'action, ses filles, des bécasses prétentieuses, le père, un pleutre aspirant au remariage, la fée, une magicienne amateur déjantée, le roi,



Joël Pommerat fait de la scène un espace sensoriel.

morte en lâchant quelques mots inaudibles dans son dernier soupir. Un malentendu laissé en suspens, où s'infiltre la culpabilité jusqu'à river chaque instant présent au passé. Recluse à la cave avec ses fantômes, Sandra – renommée « Cendrier » – s'échine aux tâches ménagères, tandis que son père, mollasson enfumé, tempère et obtempère face à la marâtre et ses méchants tendrons. Le quotidien file de mal en pis, jusqu'au jour où le roi convie la famille, choisie par tirage au sort, à la fête qu'il organise pour divertir son fils, coincé dans la mélancolie depuis la disparition de sa mère. Une soirée qui enfin la délivrera de son fardeau...

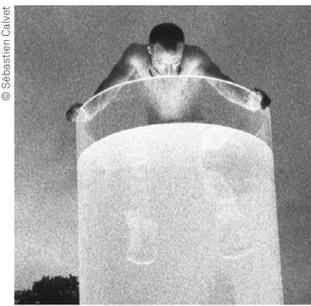
SURMONTER LE DEUIL

Tirant les motifs du conte, fixé par Charles Perrault et les frères Grimm, puis gravé dans l'imagerie populaire par Walt Disney, Joël Pommerat trace son histoire sur le deuil impossible et le sentiment de faute qu'éprouve la jeune fille confrontée à la perte de la mère et l'abandon du père. Mariant la satire sociale et la puissance d'évocation des symboles, il joue

un gentil fêtard, et le prince charmant, un adolescent obsédé également par l'absence de sa mère. Débarrassant le récit de toute mièvrerie, Joël Pommerat l'inscrit dans un espace imaginaire aux lisières du réel, dont il floute les pourtours pour faire résonner la pièce aux confins du conscient. Porté par des acteurs et une mise en scène d'une bouleversante justesse, *Cendrillon* trace ainsi le chemin initiatique d'une enfant qui peu à peu apprend à surmonter la séparation maternelle, à retrouver le désir de vivre, à s'aimer pour pouvoir aimer, à se re-connaître dans l'autre. Tant d'émotions qui touchent au plus secret de nos deuils inaccomplis, ferrés à force d'oubli au fond du cœur.

Gwénoa David

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 bd Saint-Martin, 75010 Paris. À partir du 25 mai, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél. 01 42 08 00 32. Durée: 1h40.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Noustube de Jörg Müller.

leurs représentations. Cirque, danse, performance, musique, et arts numériques forment ensemble un prometteur « cabinet de curiosités », sous-titre de la manifestation.

PERTURBATIONS ÉCLAIR

Pour Gérard Bono, directeur du lieu à l'origine de ce temps fort dédié à l'inclassable, les meilleures perturbations sont souvent les plus « brèves, aty-

piques et contemporaines ». Surtout lorsqu'elles se déroulent en extérieur, comme la pièce chorégraphique *Commandeau* de Nathalie Pernetta, *Rue des dames* de la Compagnie La Passante ou encore trois propositions de Jörg Müller. Un artiste circassien hors norme, capable aussi bien de jongler avec un mobile de torches enflammées que de plonger six performers dans des tubes d'eau géants. Le risque, dans ce festival, se limite rarement au croisement de différentes disciplines. Il met en jeu l'esprit et le corps des artistes, et interroge la place des spectateurs. Ainsi dans *My Paradoxical Knives*, l'Iranien Ali Moïni se livre-t-il par exemple à une danse giratoire aux accents souffis dans un harnachement de couteaux, tandis que le collectif Le Grand Cerf Bleu met son énergie débordante au service du *Nouveau petit traité d'intolérance* de Charb. *Au bord du risque*, on n'a pas froid aux yeux.

Anaïs Heluin

Festival Au bord du risque #4. Scène Nationale d'Aubusson, 16 av. des Lissiers, 23200 Aubusson. du 16 au 20 mai 2017. Tél. 05 55 83 09 13.  
Rejoignez-nous sur Facebook

Théâtre  
95  
CERGY-PONTOISE  
SCÈNE CONVENTIONNÉE  
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES  
direction Joël Dragutin

» 26 ET 27  
MAI  
2017

# RENCONTRES JEUNE CRÉATION

ILIADÉ  
PAULINE BAYLE  
COMPAGNIE À TIRE D'AILE  
VENDREDI 26 MAI > 20H

ARABLE  
KARIMA EL KHARRAZE  
CIE À BOUT PORTANT  
VENDREDI 26 MAI > 22H

C'EST (UN PEU)  
COMPLIQUÉ D'ÊTRE  
L'ORIGINE DU MONDE  
LES FILLES DE SIMONE  
SAMEDI 27 MAI > 20H

CE QUI DEMEURE  
ÉLISE CHATAURET  
COMPAGNIE BABEL  
SAMEDI 27 MAI > 22H

01 30 38 11 99 / RESERVATION@THEATRE95.FR / WWW.THEATRE95.FR

L'APPLI!



INDISPENSABLE POUR LE PUBLIC ET POUR LES PROS!



Disponible gratuitement sur google play et App Store.



CRITIQUE

LES DÉCHARGEURS DE JONAS HASSEN KHEMIRI / MES LAURA PERROTTE

NOUS QUI SOMMES CENT

Laura Perrotte met en scène et interprète, en compagnie de Caroline Monnier et Isabelle Seleskovitch, les tableaux de la passion d'une femme ordinaire, prise entre fantasme et quotidien sordide.

Coit et vaisselle imposés, rêves à étouffer et fantasmes homosexuels à refouler, ridicule marital et conjoint trop peu fessu à supporter : être femme n'est pas une mince affaire, et quand on songe qu'on le devient à l'occasion d'une soirée trop arrosée, où l'alcool a transformé un médiocre infographiste en prince charmant, c'est à désespérer que l'esprit vienne jamais aux filles... Le jeune dramaturge suédois Jonas Hassen Khemiri interroge les affres de l'identité à travers le portrait d'une femme tiraillée entre les trois facettes d'elle-même, dans cette pièce que met en scène Laura Perrotte, avec un sens aigu du rythme et un usage abouti de toutes les teintes de la palette de jeu. Elles sont une, elles sont trois, elles sont cent... Trois points de vue différents, incarnés par Laura Perrotte, Caroline Monnier et Isabelle Seleskovitch, questionnent l'identité complexe voire contradictoire d'une femme à la « vie bridée et étriquée, parfaitement normale ».

UN TRIO DÉCAPANT

Sur le plateau quasi nu, les trois comédiennes incarnent les trois âges de la vie : jeunesse de l'espoir rebelle, maturité du début des renoncements, vieillesse de la ratiocination vaine. Le réel bataille avec l'imaginaire, et rêves et espoirs finissent systématiquement écrasés par la condition

servile, à laquelle l'héroïne n'échappe pas, renonçant même au suicide comme ultime porte de sortie. Les trois femmes, qui n'en font qu'une, racontent leur jeunesse, leurs drames, leurs amours et leurs revers, et le travail acharné pour être bonne mère, bonne épouse, bonne maîtresse de maison, modèle en tout et heureuse en rien. Les comédiennes interprètent leur partition avec rigueur et inventivité. Reste que

le texte, assez répétitif, peine à véritablement convaincre, oscillant sans cesse entre le sarcasme et la pitié. Point de salut pour cette femme, mais point de véritable compassion non plus, tant les échappatoires qu'elle choisit demeurent platement grotesques. Chimère d'une passion torride avec un voyageur rencontré par hasard dans un train, humiliation publique d'une conférence d'orthodontie où un film porno est projeté au lieu du power point prévu... N'est pas Alexandra David-Néel ou Germaine Tillion qui veut, et l'on rêve, à l'issue de cette traversée du sordide, de l'éloge de femmes qui l'ont réussie la tête haute et la matrice un peu moins échaudée...

Catherine Robert

Les Déchargeurs, 3 rue des Déchargeurs, 75001 Paris. Du 3 avril au 26 juin 2017. Lundi et mardi à 19h30. Tél. 01 42 36 00 50. Durée : 1h15. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Caroline Monnier, Laura Perrotte et Isabelle Seleskovitch dans *Nous qui sommes cent*.

CRITIQUE

EN TOURNÉE CONCEPTION UN LOUP POUR L'HOMME

RARE BIRDS

Un Loup pour l'Homme poursuit sa recherche sur les portés acrobatiques. Après la lutte et la résistance dans *Face Nord*, la compagnie explore avec talent l'idée d'évolution.

Il a suffi de deux spectacles à Un Loup pour l'Homme pour développer une pratique acrobatique singulière, tournée vers le questionnement de la relation à l'autre. Au festival Spring où il a été créé, *Rare birds* était donc très attendu. D'autant plus que la compagnie ne compte aujourd'hui plus qu'un de ses deux membres fondateurs : le porteur au main à main Alexandre Fray, qui assure donc seul la direction artistique de la pièce. Sans le voltigeur Frédéric Arsenault, son partenaire dans *Appris par corps* (2006), première pièce de la compagnie. Avec Mika Lafforgue et Sergi Pares déjà présents dans *Face Nord* (2011), ainsi que trois autres interprètes issus d'horizons divers - le dramaturge et danseur Arno Ferrera, le porteur Frédéric Vernier, auteur avec Justine Berthillot du superbe duo *NOOS* et la danseuse originaire de Slovénie Špela Vodeb -, il poursuit sa construction d'un vocabulaire acrobatique destiné à l'échange. Au dialogue en l'occurrence, après la lutte et la compétition explorées dans *Face Nord*. *Rare birds* est une conversation d'après la tempête. Un pépiement d'après la catastrophe. Dans un silence complet, le chapiteau de Un Loup pour l'Homme redevient piste après avoir été arène, tout en gardant les traces de son passé proche. Si les six acteurs de la partition silencieuse de *Rare birds* dégagent une évidente harmonie, celle-ci repose en effet sur une base fragile. Impropre au spectaculaire. Sortes d'cares suspendus



*Rare birds* de Un Loup pour l'Homme.

Lou Henry

dans leur tentative d'envol, Alexandre Fray et ses compagnons occupent leur entre-deux avec grâce. Dans un mouvement cir-

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT D'APRÈS COPI / MES ET ADAPTATION PIERRE MAILLET

LA JOURNÉE D'UNE RÊVEUSE (ET AUTRES MOMENTS...)

Pierre Maillet conçoit un hommage à Copi et à l'une de ses interprètes emblématiques : Marilù Marini. Il entremêle des extraits de *La Journée d'une rêveuse* et de *Rio de la Plata* dans un duo surréaliste pour une comédienne et un pianiste. Éclatant.

C'est elle, en 1984, qui créait au théâtre le rôle de la célèbre *Femme assise* de Copi, sous la direction de son complice Alfredo Arias. Cela,

quelques années avant d'interpréter *Les Escaliers du Sacré-Cœur* et *Le Frigo*, du même auteur, sous la direction du même metteur en



Marilù Marini dans *La Journée d'une rêveuse (et autres moments...)*.

culaire perpétuel et minimaliste, ponctué de variations subtiles. Les hommes-oiseaux de cette création sont rares, et ils se distinguent davantage par leur capacité à s'accommoder de la répétition et à l'agrémenter de menues fantaisies que par leur aptitude au décollage.

CIRQUE DE L'ENVOLEE

Pour éviter l'étourdissement, ils remplissent leur tourbillon de quelques gestes issus des deux précédents spectacles de la compagnie. De petites pyramides humaines, des roulades et autres gestes simples. Ils en adoptent d'autres aussi, tout aussi élémentaires et fondus dans leur marche aérienne. Nul évènement dans *Rare birds*. Juste peut-être la perspective d'une épure toujours plus parfaite. Un Loup pour l'Homme parvient ainsi, selon les termes employés par le meneur du groupe, à « reposer la question de la figure en termes de durée ». En renonçant à la « prouesse à l'instant T » au profit d'un « motif évoluant dans le temps », les artistes s'approchent en toute humilité de l'essence de leur art. On regrette seulement l'effacement presque total des personnalités de chacun dans l'élan collectif. Elles rendraient plus singulier encore le ramage de *Rare birds*, lui offrirait la légère asperité qui met en valeur toute syntaxe pure.

Anaïs Heluin

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf, France. À 20h30 les 19 et 20 mai, à 15h le 21. Tél. 02 32 13 10 50. [www.cirque-theatre-elbeuf.com](http://www.cirque-theatre-elbeuf.com). Également du 2 au 4 juin à Sarrebrück (Allemagne) dans le cadre du festival Perspectives et du 20 au 22 octobre à Auch dans le festival Circa. Durée de la représentation : 1h. Vu à La Brèche à Cherbourg le 23 mars, dans le cadre du festival Spring. Réagissez sur [Facebook](https://www.facebook.com/cirque-theatre-elbeuf)

DERRIÈRE LE RIRE : LA MÉLANCOLIE

Le premier (*La Journée d'une rêveuse*, pièce créée par Jorge Lavelli en 1968 avec Emmanuelle Riva dans le rôle-titre) est un conte loufoque au sein duquel une certaine Jeanne décide, un matin, d'échapper aux contraintes de son existence pour vagabonder dans un monde de rêveries. Le second (*Rio de la Plata*, qui devait servir de préface à un roman que Copi, mort du sida en 1987, n'a jamais écrit) est un texte autobiographique à travers lequel l'auteur revient sur différentes périodes de son existence, ainsi que sur son rapport à l'écriture. Alliant sens du burlesque et profondeur, Marilù Marini touche ici à ce qu'il y a de plus précieux dans l'univers de Copi : un rire franc et audacieux, à l'occasion irrévérencieux, qui transperce le réel pour dessiner le chemin d'un ailleurs poétique. Dans la mise en scène au millimètre de Pierre Maillet, cet ailleurs voit se déployer et grandir les accents d'une mélancolie très touchante. Une mélancolie en creux, à la présence presque clandestine, qui rejoint la justesse et l'authenticité de cette envolée théâtrale nourrie d'extravagances.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-Delano-Roosevelt, 75008 Paris. Du 2 au 21 mai, du mardi au dimanche à 18h30, relâche lundi. Tél. 01 44 95 98 00. Durée : 1h20. Spectacle vu aux Célestins à Lyon. Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

Arlequin poli par l'amour  
Thomas Jolly  
30 et 31 mai  
Théâtre Centre d'art 8 bis, avenue Louis Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay 01 78 74 38 60 / [tonde.fr](http://tonde.fr)

FESTIVAL AU BORD DU RISQUE #4  
16 - 20 mai 2017

Cabinet de curiosités

- EXPOSITION THOMAS BAYRLE # Art Contemporain
- BOBINES # Cie l'Attraction Céleste
- MOBILE / FEU # Jörg Müller
- BRÈVES D'INTOLÉRANCE # Collectif Le Grand Cerf Bleu
- ROCKBOX # Fanfare ROCK
- COMMANDEAU # Compagnie Pernette
- CIRQUÉLIX # Cie La Passante
- GRAVITATION, L'ART DES PIERRES EN ÉQUILIBRE # Gilles Charrot
- NOUSTUBE : MELMO # Chiharu Mamiya
- MOBILE # Jörg Müller
- L'ÂÉRIEN # Cie Happés
- BIRDY, L'HOMME QUI VOULAIT VOLER # Cie Radio-Théâtre
- MY PARADOXICAL KNIVES # Ali Moini
- RUE DES DAMES # Cie La Passante
- CABINES # Cie Natacha Paquignon
- THE BAÏNA TRAMPA FRITZ FALLEN # Collectif G.Bistaki
- NOUSTUBE : C/O # Jörg Müller
- MR. NÔ # Musique électronique

THÉÂTRE JEAN LURCAT SCÈNE NATIONALE D'AUBUSSON  
Avenue des Lissiers, BP 11, 23200 AUBUSSON +33 (0)5 55 83 09 09  
[infos@snaubusson.com](mailto:infos@snaubusson.com) / [www.snaubusson.com](http://www.snaubusson.com)  
[www.facebook.com/scenenationale.aubusson](http://www.facebook.com/scenenationale.aubusson)

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE BELLEVILLE  
DE CAROLE ZALBERG / MÉS GERARDO MAFFEI

## FEU POUR FEU

Récit d'un exil et d'une intégration ratée, *Feu pour feu* (2014) de Carole Zalberg dit l'échec de la politique migratoire européenne. Gerardo Maffei s'en saisit pour poursuivre son travail sur la dégradation spectaculaire de la culture, sans parvenir à éviter les lieux communs.

Comment montrer sur scène la traversée, alors que les images de naufrages saturent l'espace médiatique ? Depuis deux ans environ, la question agite le paysage théâtral français et donne lieu à des réponses variées. Souvent à la croisée des genres et des disciplines. Avec *Feu pour feu*, Gerardo Maffei ne déroge pas à ce traitement hybride du sujet. Il se distingue toutefois par le type de mélange proposé. Alors que se multiplient les propositions à mi-chemin entre témoignage et performance dans la lignée de *82 avenue Victor Hugo* (2015) d'Olivier Coulon-Jablonska, interprété par huit membres d'un collectif d'immigrés d'Aubervilliers, le metteur en scène italien opte pour une fiction sombre et onirique. Dans un décor de conte de fées qui a mal tourné, à l'inspiration mi-gothique mi Beat Generation, la comédienne Fatima Souahlia-Manet semble s'être trompée de porte sinon d'adresse. Monologue d'un homme – interprété ici par une femme – ayant fui sa terre avec son enfant au lendemain d'un massacre, le court roman de Carole Zalberg à l'écriture nerveuse et imagée a en effet beau n'être pas situé dans un lieu précis, il est ancré dans un contexte plutôt réaliste. Par cet étonnant décalage, Gerardo Maffei entendait porter un « mythe contemporain », une « histoire "archétype" de notre génération ». Promesse peut-être trop séduisante pour être tenue.

Comment montrer sur scène la traversée, alors que les images de naufrages saturent l'espace médiatique ? Depuis deux ans environ, la question agite le paysage théâtral français et donne lieu à des réponses variées. Souvent à la croisée des genres et des disciplines. Avec *Feu pour feu*, Gerardo Maffei ne déroge pas à ce traitement hybride du sujet. Il se distingue toutefois par le type de mélange proposé. Alors que se multiplient les propositions à mi-chemin entre témoignage et performance dans la lignée de *82 avenue Victor Hugo* (2015) d'Olivier Coulon-Jablonska, interprété par huit membres d'un collectif d'immigrés d'Aubervilliers, le metteur en scène italien opte pour une fiction sombre et onirique. Dans un décor de conte de fées qui a mal tourné, à l'inspiration mi-gothique mi Beat Generation, la comédienne Fatima Souahlia-Manet semble s'être trompée de porte sinon d'adresse. Monologue d'un homme – interprété ici par une femme – ayant fui sa terre avec son enfant au lendemain d'un massacre, le court roman de Carole Zalberg à l'écriture nerveuse et imagée a en effet beau n'être pas situé dans un lieu précis, il est ancré dans un contexte plutôt réaliste. Par cet étonnant décalage, Gerardo Maffei entendait porter un « mythe contemporain », une « histoire "archétype" de notre génération ». Promesse peut-être trop séduisante pour être tenue.

## DEBORD À BÂBORD

Faute de parvenir à lier de manière convaincante le texte à l'élégant écrin conçu par Marta Pasquetti et Federica Buffoli, Gerardo Maffei se perd dans une critique aux accents situationnistes. Tandis que, perchée sur une carcasse de lit métallique montée sur des pieds géants, la comédienne déroule avec emphase le récit de l'exilé, des images psychédéliques apparaissent régulièrement sur le mur du fond. Gros plan sur un cornet de glace dégoulinant,



série de zooms sur un hamburger, organisme végétal ou cellulaire en pleine prolifération... Le/la protagoniste de *Feu pour feu* est autant dévoré par les produits du « Continent Blanc » capitaliste que par les souvenirs des morts laissés derrière lui. Par la culpabilité aussi d'avoir engendré une fille qui, quinze ans après cette fuite, a causé la mort de plusieurs personnes en incendiant quelques boîtes aux lettres. Gerardo Maffei poursuit donc avec cette pièce sa réflexion menée dans sa *Trilogie de la Consommation* sur ce qu'il nomme la « post-démocratie autoritaire, gérée par les lois du marché » et la société du spectacle. Le propos est clair. Trop clair, malgré une cacophonie faite d'enregistrements de la voix de l'enfant criminel et de musiques rock et techno. Et le drame, lui, s'efface derrière une pensée qui ne date pas d'hier.

Anaïs Heluin

**Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Jusqu'au 9 juillet 2017, du mercredi au samedi à 19h15, le dimanche à 20h30. Tél. 01 48 06 72 34.**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## CRITIQUE

RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE  
D'ARISTOPHANE, TRADUCTION AGATHE MÉLINAND / MES LAURENT PELLY

## LES OISEAUX

Pour leur dernier spectacle en tant que codirecteur et codirectrice du Théâtre national de Toulouse, Laurent Pelly et Agathe Mélinand créent une nouvelle version française des *Oiseaux* d'Aristophane. Un voyage de 2400 ans au sein de l'histoire du théâtre.

On dit que lorsque le roi de Sicile a demandé à Platon de lui transmettre un tableau capable d'éclairer le plus justement possible la société d'Athènes, le philosophe lui a fait parvenir des comédies d'Aristophane. En prise directe avec le monde grec de son temps, le poète comique (né vers 445 et mort vers 385 avant notre ère) a écrit quarante-quatre pièces. Seulement onze d'entre elles sont parvenues jusqu'à nous. Parmi celles-ci, *Les Oiseaux*, présentée au Théâtre national de Toulouse dans une mise en scène de Laurent Pelly et une nouvelle traduc-

COUCOUVILLE-SUR-NUAGES :  
ENTRE ATHÈNES ET L'OLYMPÉ

Dans *Les Oiseaux*, deux citoyens grecs décident de quitter Athènes pour s'établir loin de la corruption et du tumulte de la ville. Leur idée ? Convaincre la communauté des oiseaux d'ériger dans les airs une cité idéale qui prendrait le pouvoir sur les hommes en les coupant des dieux. L'entreprise réussit : Coucouville-sur-Nuages voit le jour. Mais tiraillée entre les pressions de l'Olympe et les sollicitations du bas monde, la ville nouvelle va rap-

## ENTRETIEN ► SOPHIE PEREZ

NANTERRE-AMANDIERS / BABARMAN MON CIRQUE POUR UN ROYAUME  
CONCEPTION ET MÉS SOPHIE PEREZ / XAVIER BOUSSIRON

## BABAR AU PAYS DU XEREP

Qui aurait imaginé les déjantés de la compagnie du Xerep se lancer dans un spectacle pour enfants ? Sophie Perez et Xavier Boussiron y trouvent pourtant encore le moyen de ne pas faire comme tout le monde en présentant deux spectacles en un. Explications.

Étonnant de vous voir vous lancer dans le jeune public, comment est venue l'idée ?

**Sophie Perez :** C'est parti d'une commande du Théâtre de la Réunion, d'une proposition qui nous a beaucoup fait rire parce que ce n'est effectivement pas notre rayon. En même temps, ma fille voit les spectacles du Xerep depuis qu'elle a quatre ans. On a un travail sur le burlesque, le clown, le cabaret, qui correspond à l'univers des enfants. Mais parfois on est un peu trash.

Alors, avec votre dispositif, cloisonnez-vous les deux ?

**S. P. :** En quelque sorte. On a pensé à l'objet scénique, à ce qui peut être vu par les enfants mais aussi au rapport qu'ont les parents à leurs enfants, qui consiste à guetter la moindre de leurs réactions durant les spectacles. On a donc décidé d'installer un chapiteau de cirque sur le plateau, où les enfants assisteront à leur spectacle, tout seuls, tandis que les parents seront dans les gradins et verront en quelque sorte les coulisses du spectacle, qui seront naturellement peu glorieuses.

Que se passera-t-il dans le chapiteau ?

**S. P. :** Pour la première fois on a écrit une vraie histoire avec Babar et son copain grain de café. Comme Babar ne veut pas assumer son rôle de roi, il va passer par le veto psychiatre, le château des caprices et d'autres endroits qui visent à combattre ses défauts. En fait, on a pensé à Babar parce qu'on est tous passé par là, parce que Xavier trouve que ses aventures sentent le colonialisme et la bonne famille, parce qu'on avait envie de voir nos acteurs en costumes de Babar ou d'une fleur qu'on appelle « la grosse pétale », et aussi parce qu'en en parlant, à la Réunion, on est passé juste à côté de la maison Raymond Barre.

Et hors du chapiteau ?

**S. P. :** Les acteurs reprennent des scènes de l'intérieur et font dévier l'histoire en une version adulte. Ils répètent aussi les textes, se



## "OH LA LA IL FAUT QUE JE RÉCUPÈRE AU PLUS VITE MON ENFANT !"

SOPHIE PEREZ

changent, mentent sur ce qui se passe. On joue avec les peurs des parents. L'idée c'est que toutes les cinq minutes, ils se disent « Oh la la, il faut que je récupère au plus vite mon enfant ! ».

On reste donc dans l'esprit Xerep ?

**S. P. :** Absolument. Dans le spectacle pour les enfants, on reprend des thèmes habituellement brassés par le Xerep : l'héritage, la liberté, la mélancolie... Et puis, on est en plein dans notre univers avec un chapiteau translucide, des changements de costumes, des hommes animaux et du cirque.

Propos recueillis par Éric Demei

**Théâtre Nanterre Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 12 au 21 mai, mercredi à 14h30, vendredi à 19h30, samedi à 18h, dimanche à 15h30. Tél. 01 46 14 70 00**

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



dement s'éloigner de l'utopie qui fut à l'origine de sa fondation. Dans une atmosphère de pénombre, la représentation signée par Laurent Pelly offre un cadre précis et élégant à cette pièce hétéroclite. Moins hautement féérique que les grands spectacles populaires qu'il a créés par le passé (*Le Songe d'une nuit d'été* en 2014, *L'Oiseau vert* en 2015), cette version des *Oiseaux* dégage quelque chose de plus artisanal, de plus sobrement poétique. Comme si, en revenant à la source de l'histoire du théâtre, le metteur en scène avait voulu se passer du superflu pour s'en tenir à l'essentiel. Quelques lames de bois, des masques, des becs, des ballets d'envols et de froufrous... Et notre imaginaire qui fait son œuvre,

nourri par les foisonnements irrévèrencieux de cette comédie antique.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées, grande Salle, 1 rue Pierre-Baudis, 31000 Toulouse. Du 18 avril au 13 mai 2017. Les mardis, vendredis et samedis à 20h30; les mercredis et jeudis à 19h30; le dimanche 7 mai à 16h. Durée de la représentation : 1h45. Tél. 05 34 45 05 05. www.tnt-cite.com**

Également les 30 et 31 mai 2017 au Théâtre de Caen, du 13 au 17 juin au Théâtre du Gymnase à Marseille.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## PERSPECTIVES FÊTE SES 40 ANS!

Festival franco-allemand des arts de la scène, Perspectives rayonne et rassemble par-delà les frontières. Pluridisciplinaire, bilingue, festive, exigeante et accessible à tous, cette manifestation unique en son genre invite aux retrouvailles avec de grands noms et à la découverte d'artistes peu connus. Un succès soutenu par un travail au long cours qui cultive le plaisir de la rencontre, et consacre l'art comme formidable vecteur de dialogues, d'émotions et de réflexions.

## PROPOS RECUEILLIS ► SYLVIE HAMARD

## POUR UN ART QUI RASSEMBLE

Directrice du Festival depuis 2008, Sylvie Hamard a consolidé son rayonnement et son ancrage transfrontalier.

« Au départ Festival de théâtre français en Allemagne, ce qui à l'époque constituait un défi inédit, le Festival Perspectives s'est transformé lorsqu'en 2002 le Département de la Moselle s'est impliqué à la même hauteur que les partenaires allemands du Festival, soit la ville de Sarrebruck et le Land de la

Sarre. Ce co-financement a fait naître une nouvelle programmation franco-allemande, amenant aussi des spectacles allemands en territoire français. Aujourd'hui les spectacles comme les publics circulent au sein de l'Euro-région Saar-Lor-Lux (la Sarre, la Lorraine, le Luxembourg, une partie de la Belgique). Notre

taux de remplissage est quasi maximal. Une confiance et une curiosité se sont installées, et nous sommes parvenus à mobiliser les jeunes et les moins jeunes. Nous avons systématisé le surtirage, et mis en place des navettes afin de faciliter les déplacements. Nous avons développé les partenariats avec les structures culturelles de la Grande Région, et cette mutualisation permet de renforcer les lieux et les programmations.

## CIRCULATION DES ARTISTES ET DES PUBLICS

À chaque édition, des artistes de renommée internationale et de nouveaux talents participent au Festival. J'aime cultiver des relations de fidélité et accompagner au fil du temps le parcours d'artistes tels que Falk Richter ou Rimini Protokoll. Et j'apprécie aussi de favoriser la découverte d'artistes



Sylvie Hamard.

peu connus. Aucune thématique n'est déterminée à l'avance, mais les choix des artistes font apparaître certaines problématiques. Cette année, celle de l'Europe prédomine. Les artistes se sont emparés de cette question bousculée par le Brexit, l'accueil des réfugiés, le repli sur soi. Chaque saison, le Festival développe les échanges et l'ouverture, et enrichit notre regard sur le monde. C'est un projet qui me passionne ! »

Propos recueillis par Agnès Santi

## ENTRETIEN ► FALK RICHTER

SARRLOUIS / ALLEMAGNE  
TEXTE ET MÉS FALK RICHTERTRAÎTRES.  
LES DERNIERS JOURS  
VERRÄTER. DIE LETZTEN TAGE

Première en France de la dernière création de Falk Richter, qui ausculte les évolutions politiques de nos sociétés.

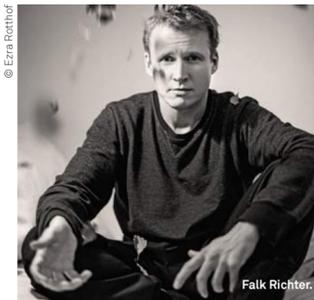
Après *Small Town Boy* l'an dernier, c'est votre seconde création avec la troupe berlinoise du Maxim Gorki Theater...

**Falk Richter :** La troupe du Maxim Gorki Theater rassemble des acteurs de diverses origines, religions et orientations sexuelles, reflétant la pluralité de la société allemande d'aujourd'hui. Nous explorons ensemble les mouvements politiques à l'œuvre en ce moment, et singulièrement la montée d'une droite extrême et les bouleversements et tensions qui en découlent. Je m'efforce de comprendre les évolutions actuelles en inscrivant le parcours de six personnages dans des contextes spécifiques. Le spectacle s'appuie sur les histoires particulières des comédiens, souvent captivantes. Comme à l'accoutumée dans mes pièces, l'intime et le politique s'entremêlent et se répondent. En

montrant la manière dont le champ politique affecte la vie de chacun, la pièce dépasse les enjeux personnels.

Qui signifie le mot *Traîtres* dans votre création ?

**F. R. :** Ce mot a été très utilisé par la droite dure ces derniers mois dans la vie politique allemande, notamment par l'AfD (Alternative pour l'Allemagne), parti qui s'apparente au Front national français. Le terme désigne les gens qui souhaitent une société ouverte, favorable aux



réfugiés, aux autres cultures et religions. Les personnes qui sont sur scène sont ces traîtres qu'ils décrivent ! Le verbe verraten signifie aussi dévoiler un secret, révéler des choses tues et dissimulées, comme par exemple sa pauvreté ou son origine. Les personnages ne correspondent pas aux normes et aux attentes de la société, ils se sentent menacés par les changements du monde. Ils replongent parfois dans le passé, dans ces moments plus ou moins lointains où ils se sont sentis comme des traîtres, lorsqu'ils ont voulu échapper à leurs familles et

## "L'INTIME ET LE POLITIQUE S'ENTREMÊLENT ET SE RÉPONDENT."

FALK RICHTER

cadres originels, ou dans la hantise de l'Histoire que le présent rappelle.

Qui sont ces six personnages ?

**F. R. :** Ils forment un collectif d'artistes vivant à Berlin. Ils font de la musique, répètent ensemble, tout en se racontant des choses. Trois d'entre eux sont de jeunes parents – une femme et sa compagne, un homme et son ami, une israélienne et son mari. Deux viennent de Turquie. Nous sommes à un moment alarmant de retour en arrière, c'est un choc pour ces gens. Comment résister ? Malgré la confusion et la crainte d'une culture nationaliste, les personnages s'efforcent de comprendre et veulent vivre leur vie et leurs différences. Le spectacle est une sorte de performance ou de cheminement théâtral, nourri d'un sentiment de perte face au monde et aussi d'espoir.

Propos recueillis par Agnès Santi

Le 4 juin au Theater am Ring, Saarlouis.

EUROPE : VISITE À DOMICILE  
CONCEPT, SCRIPT ET MÉS HELGARD HAUG, STEFAN KAEGI ET DANIEL WETZELHAUSEBESUCH  
EUROPA

Performance ludique et participative : le collectif Rimini Protokoll s'installe à domicile pour enquêter sur l'Europe.

Zone géographique, identité commune, union monétaire et commerciale : quid de cette entité politique et culturelle que les marchands et les États ont construit sans que les citoyens en saisissent toujours l'intérêt ? Pour participer à la prise de conscience d'une Europe en acte, le collectif Rimini Protokoll réunit quinze spectateurs dans le salon d'un particulier volontaire. Au centre de la table, un gâteau, que les participants se partageront à la fin de la performance, en fonction des accords conclus ou des défiances installées. La sphère privée devient politique, et le jeu, auquel tous participent, métaphorise les enjeux d'une partie que le monde actuel rend cruciale. Catherine Robert

Du 2 au 10 juin, deux fois par jour chez l'habitant.

FORBACH / FRANCE  
CONCEPTION ET MÉS CHRISTOPH MARTHALER

## KING SIZE

Christoph Marthaler décline les relations humaines en variations musicales... Cruellement irrésistible !



King Size, bijou musical de Christoph Marthaler.

Niché dans une alcôve tout en fleurs tapissées, le lit king size trône dans une chambre

d'hôtel. À l'unisson, les quatre comédiens chanteurs font jouer tous les ressorts de ce décor kitsch de vieux vaudeville et montrent une parfaite maîtrise du geste, de la technique chorale et du corps dansé. Cette comédie musicale loufoque, qui égrène un patchwork rattachant Bach, Schumann, Poulenc, pop américaine ou compositions sérielles, libère le rire à pleine gorge, mais laisse aussi sourdre la mélancolie de l'être face à sa solitude. Un bijou musical où le metteur en scène suisse manie en virtuose l'art du décalage.

Gwénoa David

Le Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan, du 8 au 10 juin.

**Festival Perspectives, du 1<sup>er</sup> au 10 juin 2017. Billeterie en Allemagne à Sarrebruck : +49(0)681 501 1346. Et en France au Carreau, Scène Nationale de Forbach et de l'Est mosellan : +33 (0)3 87 84 64 34. Site : [www.festival-perspectives.de](http://www.festival-perspectives.de)**

## CRITIQUE

RÉGION / METZ / FESTIVAL PASSAGES  
D'ANTON TCHEKHOV / MES OSKARAS KORŠUNOVAS

## LA MOUETTE

Oskaras Koršunovas et ses époustouffants comédiens signent une merveilleuse représentation de *La Mouette*. Un théâtre du présent, épuré et essentiel, où la maîtrise et l'intensité du jeu révèlent hors de tout stéréotype la vérité des relations humaines et des rêves qui s'abîment. Magistral !

Tchekhov, encore et toujours ! Tchekhov, dont les grands metteurs en scène nous révèlent la beauté, la lucidité et l'humanité profondes. Oskaras Koršunovas et ses époustouffants comédiens (dont l'une a aussi participé au bouleversant *Place des Héros* de Krystian Lupa) signent un spectacle magistral par sa qualité de jeu et sa simplicité essentielle. Ils réussissent le meilleur, parvenant à se fondre dans le paradoxe du théâtre avec une maestria remarquablement nuancée. Tout en affirmant clairement son artifice, le théâtre

s'inscrit en effet ici passionnément dans la réalité de la vie, avec des comédiens en vêtements d'aujourd'hui et sur un plateau presque nu. Le mentir-vrai n'a jamais été aussi vrai ! Et pourtant, pas de réalisme, pas de stylisation ou d'actualisation non plus, seul compte le miroir original et singulier du jeu, miroir du réel à la fois fidèle et infidèle, laissant apparaître dans toute leur force les blessures et les contradictions des personnages. C'est dans cette infidélité que réside la liberté de l'artiste, qui accompagne les mots par un jeu corporel et un cadre visuel et sonore qui tissent et révèlent de subtiles et profondes relations. Une tête qui se pose sur l'épaule de l'oncle, une étreinte, un regard appuyé, un corps qui s'effondre, un journal que Kostia déchire avec une rage indicible, la si belle jeunesse des jambes nues de Nina, le reflet miroitant du lac face à nous, le son unique de Joy Division, dont le jeune chanteur Ian Curtis se suicida...

## TOUT EST SIGNIFIANT

Travaillé avec un soin extrême dans une épure quasi abstraite, l'art de la scène ne laisse aucune place à la tricherie, à la facilité ou au superflu : tout est signifiant. De façon fluide, organique et profondément vivante, sans



La Mouette, dans la mise en scène d'Oskaras Koršunovas.

qu'on ait besoin de réfléchir à cette signification. C'est une communication profonde et évidente qui s'établit entre la scène et la salle. La scène où une rangée de chaises accueille les comédiens comme spectateurs et témoins. Parfois les comédiens s'adressent aussi aux spectateurs dans la salle et se déplacent côté gradins. C'est le jeune artiste Kostia, en quête de formes nouvelles, qui gère les lumières et fait entendre la musique... Nina délaissera son amour pour se tourner vers l'écrivain à succès Trigorine, carnet à la main – son petit « *cagibi littéraire* » – et lunettes de soleil sur le nez, si souvent occupé à pêcher dans le lac. Tchekhov explore ici les affres et la cruauté d'amours non partagées, le sentiment de la perte, et les quêtes artistiques qui elles aussi

Agnès Santi

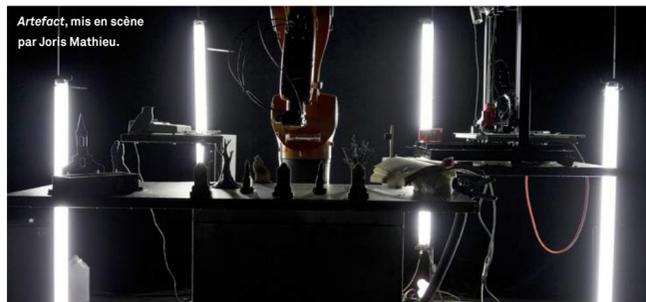
Festival Passages, 57000 Metz. Les 5 et 6 mai 2017. Tél. 07 81 68 34 40. Spectacle vu au Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff le 25 avril 2017. Spectacle en lituanien surtitré en français. Durée : 3h avec entracte.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)RÉGIONS / VALENCE / LA ROCHE-SUR-YON  
CONCEPTION ET MES JORIS MATHIEU

## ARTEFACT

Joris Mathieu met en scène un monde où les hommes ont disparu, remplacés par les robots et l'intelligence artificielle. Un dispositif complexe.

Joris Mathieu est directeur du TNG, CDN de Lyon, qui s'adresse plus particulièrement aux jeunes générations. Son théâtre explore régulièrement les conséquences de l'essor des nouvelles technologies tout en utilisant à foison ces dernières pour alimenter ses créations. Le metteur en scène affectionne également les dystopies qui anticipent pour mieux les prévenir les dommages que pourrait occasionner l'avènement des machines dans notre monde. Dans ce sens, *Artefact* va certainement plus loin qu'aucun de ses précédents spectacles. Il propose en effet pour univers fictionnel un monde où les humains auraient intégralement disparu, dont seule l'intelligence des robots porterait la trace, le souvenir, par exemple sous la forme de cette pratique du théâtre qu'ils tentent de faire revivre. Un bras articulé aux expressions parfois humaines organise donc un petit théâtre d'objets en faisant entendre un collage d'extraits d'*Hamlet*. Une intelligence artificielle du type Siri, ces applications capables de dia-



loguer avec vous en s'enrichissant de toutes leurs conversations précédentes, entreprend de créer un dialogue théâtral qui va recycler du Beckett. En attendant Robot, une autre station raconte comment ce nouveau monde est advenu.

## « C'EST HARDCORE »

« *C'est dur de se faire une histoire* » constate un adolescent au sortir de cette déambulation en trois étapes, que chaque petit groupe de spectateurs effectue dans un ordre différent. On est à la frontière de l'installation plastique et du théâtre. « *C'est hardcore* » dit un autre, relayant sans doute avec cette locution polysémique ses difficultés de compréhension mais également peut-être la noirceur du monde post-humain qui s'est déployé sous ses yeux. Casque vissé sur les oreilles, nous avons tra-

versé ensemble chaque station devant des dispositifs visuels alimentés par des mouvements répétitifs et diffusant des voix de synthèse désincarnées sur fond sonore aux allures électro. D'un côté, ils ont raison, on s'y perd, on ne sait pas où on est. Trop d'informations à absorber, de situations à deviner, à replacer. L'immersion créée de l'atmosphère mais aussi de la confusion. D'un autre côté, le dispositif réactive notre fascination pour la technologie, pour le pouvoir grandissant de ces machines qui ne cesse de nous étonner, si ce n'est de nous émerveiller. C'est là un paradoxe de Joris Mathieu que de critiquer l'outil privilégié de son théâtre. En même temps, il est ainsi le mieux placé pour nous mettre en garde face à ses excès. Le metteur en scène a vraiment écrit ses dialogues avec des intelligences artificielles. Il a créé ses maquettes avec des imprimantes 3D. On se demande alors ce que deviendra notre intelligence à force de s'adapter à celle des machines. La route paraît longue avant que cette dernière ne se substitue à l'humain. Mais du théâtre de machines de Shakespeare à celui de Joris Mathieu vibre toujours la même crainte qu'une force supérieure ne nous terrasse.

Éric Demeij

Lux, scène nationale de Valence, les 4 et 5 mai. Tél. 04 75 82 44 15. Grand R, Scène Nationale La Roche-sur-Yon, du 5 au 18 mai. Tél. 02 51 47 83 83. Spectacle à partir de 14 ans. Spectacle vu au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon. Durée : 1h.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
LISEZ-NOUS  
PARTOUT !  
NOTRE SITE S'ADAPTE  
À TOUS LES SMARTPHONES  
ET À TOUTES LES TABLETTES.



LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA COLLINE  
À PARTIR DE THOMAS BERNHARD / MES CLAUDE DUPARFAIT

## LE FROID AUGMENTE AVEC LA CLARTÉ

À partir des romans *L'Origine* et *La cave* où Thomas Bernhard raconte son enfance à Salzbourg, Claude Duparfait imagine un beau portrait polyphonique. Un cri d'alarme contre la tentation du nationalisme et de la médiocrité.

La réputation de noirceur et de misanthropie de Thomas Bernhard a parfois tendance à faire oublier son humanisme. Son désir de voir ses contemporains sortir de la misère intellectuelle dans laquelle il les juge enfoncés. Avec l'oxymore de son titre, Claude Duparfait affiche d'emblée sa volonté de rétablir la part lumineuse de l'auteur autrichien. Sans bien sûr oublier son grand pessimisme qui, d'après le roman *L'Origine*, remonte au moins à 1944. Année où, âgé de treize ans, le garçon est envoyé par son grand-père dans un collège national-socialiste de Salzbourg dirigé par un certain Grünkranz, officier nazi qui règne par la terreur. Librement inspiré de ce texte et de *La cave*, deuxième des cinq livres autobiographiques écrits par Thomas Bernhard entre 1931 et 1989, *Le froid augmente avec la*

*clarté* donne à voir les premiers frémissements d'une intelligence contrariée non seulement par la guerre et la dictature, mais aussi par la religion. En 1945, Grünkranz laisse en effet place à un curé, l'oncle Franz, qui ne vaut pas mieux. Conclusion : « *le national-socialisme aussi bien que le catholicisme sont des maladies contagieuses, des maladies mentales et rien d'autre* ».

## QUATOU POUR UN GÉNIE

Un double rejet dont Claude Duparfait suggère brillamment les résonances contemporaines en s'entourant de comédiens de générations différentes : Annie Mercier, Pauline Lorillard et Florent Pochet dans le rôle du romancier, et Thierry Bosc dans celui de son grand-père. En 2012 déjà, Claude Duparfait montait avec Cécile Pauthe Des

Claude Duparfait et Florent Pochet dans *Le froid augmente avec la clarté*.

*arbres à abattre*. *Le froid augmente avec la clarté* est donc pour lui un retour à l'écriture de Bernhard. L'expression d'une fascination. Sur scène en effet, il danse presque *L'Origine* et *La Cave*. Il se les approprie à la manière expressive d'un acteur de cinéma muet, à l'opposé du jeu plutôt naturaliste de Florent Pochet, tout juste sorti de l'ERAC. Sans rien à voir non plus avec celui de Pauline Lorillard, fougueux dans son monologue retraçant l'entrée de Bernhard dans la cité de Scherzhauserfeld surnommée « l'enfer ». Soit le début de sa quête de la marge ou du « sens opposé » qui le sauve du suicide, et dont la bouleversante et caustique Annie Mercier incarne en quelque sorte la maturité. Ce sont donc quatre visages de Thomas Bernhard qui cohabitent dans la sobre scénographie conçue par Gala Ognibene, mais aussi quatre manières de faire vibrer aujourd'hui

la musique indocile et exigeante de celui qui veut bien « *pleurer toutes les larmes de son corps* », à condition de « *profiter de l'occasion pour s'examiner* ». Car autant que la littérature, la musique occupe une place centrale dans la construction du style de Thomas Bernhard et dans la pièce de Claude Duparfait : non pas celle de refuge, mais de lieu idéal pour regarder le pire en face.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 mai au 18 juin 2017, du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Durée de la représentation : 2h. Tél. 01 44 62 52 52. Vu au Théâtre National de Strasbourg.

Rejoignez-nous sur Facebook

## CRITIQUE

LA SCÈNE WATTEAU

## LA GRANDE JOURNÉE DE LA FORME COURTE

Le 27 mai, la Scène Watteau réinterrogera les champs de la représentation théâtrale à travers une journée consacrée aux formes courtes.



La Poème, pièce courte, spectacle présenté lors de La Grande Journée de la forme courte à La Scène Watteau.

De 16h à 21h, le samedi 27 mai, la Scène Watteau vivra aux rythmes de ces œuvres scéniques qui sont au théâtre ce que les nouvelles sont à la littérature. Aucune des cinq créations programmées lors de cette journée thématique ne dépassera ainsi l'heure de représentation. « *Il s'agit*, expliquent les responsables de la Scène conventionnée de Nogent-sur-Marne, *à travers un parcours de propositions brèves et éclectiques, de donner un coup de projecteur sur les formes théâtrales courtes qui, aujourd'hui, deviennent un terrain de jeu privilégié pour les metteurs en scène désireux d'innover et d'expérimenter* ». Jeanne Mordoj, Philippe Dorin, Catherine Pavet, Jeanne Lepers, Béatrice Venet et les membres du Spartacus Tofanelli Airlines seront les maîtres d'œuvre de ces spectacles éclair. Une stimulante succession de découvertes en perspective. M. Piolat Soleymat

La Scène Watteau, 1 place du Théâtre, 94130 Nogent-sur-Marne. Le 27 mai 2017 à partir de 16h. Tél. 01 48 72 94 94. [www.scenewateau.fr](http://www.scenewateau.fr)

THÉÂTRE DE CHÂTILLON

## PLAY MOBILE

Le rendez-vous des arts dans la rue à Châtillon prend ses quartiers de printemps. Deux jours de programmation, et une couleur très danse ! Avec la présence de Christian et François Ben Aim, chorégraphes en résidence au Théâtre de Châtillon, la danse affirme son essence tout terrain et sa capacité à investir les espaces quels qu'ils soient. Ils proposent pour cette deuxième étape de l'année du festival Play Mobile la reprise de *Carcasses, un œil pour deux*, pièce toujours active dans leur répertoire et déjà ainsi de leur théâtre physique. Physique, c'est ainsi que l'on peut également qualifier la pièce de Pierre Rigal : *Bataille* est un joyeux mélange d'humour et de violence, entre deux hommes qui s'en donnent à cœur joie pour se castagner... Mais la danse finira toujours par l'emporter, même en *Ascension* verticale avec la compagnie Retouramont. C'est ce que nous racontera la soirée de clôture, avec un *Playmobil* orchestré par le chorégraphe Philippe Lafeuille, dont on connaît le goût pour les excentricités ! N. Yokel



Africa Democratik Room, présenté dans le cadre du cycle Théâtre et Politique de L'apostrophe.

de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman et *En route – Kaddish* de David Geselson. En explorant les questions de la dette, de la justice, de l'équité, du fanatisme, de l'émancipation, de la guerre, de l'errance... ces six créations nous permettent d'envisager la « *multitude d'éclats brisés qui illuminent l'existence commune de ceux qui jouent et de ceux qui regardent* ». M. Piolat Soleymat

L'apostrophe, Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, place des Arts, 95000 Cergy-Pontoise. Du 9 au 29 mai 2017. Tél. 01 34 20 14 14. [www.lapostrophe.net](http://www.lapostrophe.net)

L'APOSTROPHE, SCÈNE NATIONALE DE CERGY-  
PONTOISE ET DU VAL D'OISE

## THÉÂTRE ET POLITIQUE

Comme chaque printemps, la Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise présente son cycle *Théâtre et Politique*. Pour penser le monde collectivement.

Et si nous ralentissions un moment la course de nos vies pour écouter et interroger, ensemble, les bruissements qui émanent de la cité ? C'est l'invitation que nous lance L'apostrophe de Cergy-Pontoise à l'occasion des six spectacles qui composent, cette année, le cycle *Théâtre et Politique*. Au programme : *Timon / Titus* du Collectif OS'O, *Africa Democratik Room* par la Compagnie La Ricotta, *Unde* de Howard Barker mis en scène par Jacques Vincey, *Le Pays de rien* de Nathalie Papin par la Compagnie La Petite Fabrique, *Polyuect*

interrogation : mourir ou ne pas mourir ? En frontal, avec l'utilisation du vélo, des portés et du mât, le spectacle se construit également sur l'image vidéo, sans oublier la musique. Au final, le burlesque pilonne les codes propres aux événements de charité médiatisés, pour nous emmener, plus en profondeur, vers une réflexion sur notre propre humanité. N. Yokel

Théâtre de Brétigny, rue Henri-Douard, 92220 Brétigny-sur-Orge. Le 12 mai 2017 à 20h30. Tél. 01 60 85 20 85.

LA FERME DU BUISSON / CENTRE CULTUREL  
JEAN HOUDREMENT / L'AGORA / THÉÂTRE LOUIS  
ARAGON / NOCTAMBULES

## LES INÉDITS DE CIRCUSNEXT

Quinze années que Jeunes Talents Cirque Europe accompagne les artistes émergents par l'intermédiaire de la Commission Européenne et de CircusNext. Avec, cette année, une petite nouveauté...



Cécile Mont-Reynaud, une des invités des Inédits de CircusNext.

C'est en se penchant sur l'incroyable fertilité de son dispositif d'accompagnement que Jeunes Talents Cirque a souhaité réanimer la flamme chez les créateurs lauréats. En passant commande auprès d'eux d'une petite forme façon numéro de cirque, voici que vont éclore ces deux prochains mois des collaborations inédites, à attraper au vol dans les programmations : La Ferme du Buisson se saisit de son week-end cirque pour accueillir le duo entre Roman Muller et Gaël Manipoud, avec diablo et agrès détonant. La nef du danseur-acrobate conjuge en effet les qualités de la roue et du mât chinois ! On y verra également le trio formé par Quentin Claude, Sika Gblondoumé et Cécile Mont-Reynaud. Celle-ci, en aérienne *Fileuse* de corde (à découvrir au même moment à la

Ferme), se retrouvera également avec Satchie Noro en Préalables du Festival du Chapiteau Bleu. En mai également, Valia Beauvieux, Nacho Flores, Jordi Querol et Maël Tebibi présenteront leurs Inédits à l'Agora d'Evry. N. Yokel

Toutes les dates sur [circusnext.eu/fr/agenda](http://circusnext.eu/fr/agenda) : les 13 et 14 mai 2017 à La Ferme du Buisson à Noisiel, le 20 mai au Centre Culturel Jean Houdremont à La Courneuve et à l'Agora d'Evry, le 31 au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, le 4 juin aux Noctambules à Nanterre...

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE  
TEXTE DE HOMÈRE ET ALESSANDRO BARICCO /  
MES LUCA GIACOMONI

## ILIADE

Luca Giacomoni réunit sur scène autour de *L'Iliade* des détenus du centre pénitentiaire de Meaux et des comédiens professionnels. Un projet hors-normes en dix épisodes d'une heure.



Iliade au Théâtre Paris-Villette.

« *Au centre pénitentiaire de Meaux, j'ai rencontré ces hommes qui par leur visage et leur corps incarnaient à mes yeux les héros et les rois du mythe grec* ». C'est ainsi, raconte Luca Giacomoni, que naît l'idée de monter avec eux *L'Iliade* et de la représenter hors les murs de la prison. Un projet épique quand on sait tous les obstacles administratifs qui pouvaient l'entraver. Aujourd'hui certains des détenus sont libres. Les accompagnent des acteurs de métier, une actrice et une chanteuse irienne. Autour du texte d'Homère revisité par Alessandro Baricco, ils interprètent la légende homérique en dix épisodes, croisant leur vécu du conflit et de la violence avec ces thématiques elles-mêmes fondamentales dans *L'Iliade*. E. Demeij

Théâtre Paris-Villette, 211 av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Du 4 au 14 mai, du mardi au jeudi à 20h, le vendredi à 19h, samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 40 03 72 23.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR  
MES RÉMY BALLAGUE

## LE CHANT DES BALLES

Voici un spectacle qui n'arrête pas de fasciner son public depuis 2001 ! Une jonglerie musicale qui porte bien son nom, dans un dialogue constant entre les corps et les disciplines.



© Philippe Cibille

Une magnifique rencontre entre un luthiste et un jongleur.

C'est presque à un voyage aux sources de la jonglerie que nous convient Vincent de Lavenère et Éric Belloco, en s'attachant à un répertoire musical en correspondance avec l'époque médiévale, où jongleurs et troubadours étaient les acteurs particuliers de la vie sociale et artistique. Ici, la musique est interprétée par Éric, le luthiste, pendant que Vincent virevolte avec ses balles. À moins que ce ne soit l'inverse, tant la complicité entre les deux hommes est flagrante, et l'échange au cœur des enjeux du spectacle. En interaction l'un avec l'autre, ils jouent de leurs spécialités en faisant du jonglage un art propice à la rencontre et à la poésie. Beauté, simplicité, humanité pour une rencontre improbable qui a magnifiquement porté ses fruits.

N. Yokel

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 21 mai 2017 à 21h. Tél. 01 46 97 98 10.

THÉÂTRE DE RUNGIS  
PAR SEAN GANDINI

## SMASHED

La compagnie Gandini est la référence du jonglage britannique. *Smashed* est l'un de ses plus grands succès, et contient à la fois tout un savoir-faire et un humour... bien anglais.



© D.R.

Un ballet de pommes tout britannique, par les Gandini Juggling.

À l'origine conçue pour l'espace public, la pièce ne pouvait en rester là. Déployée pour les plateaux sur un format plus long, elle n'en finit plus de tourner. Il ne faut pas s'arrêter à la référence au Tanztheater de Pina Bausch que Sean Gandini se plaît à citer dans ses inspirations. Si ce n'est à travers de courtes scènes théâtralisées, le clin d'œil s'arrête là. Les neuf jongleurs, munis de leurs pommes, s'engouffrent dans des chorégraphies au millimètre qu'une simple partie de thé peut déclencher. Et les voilà qui jouent de tout leur flegme, de tout leur humour, et d'une sacrée dose de virtuosité pour envoyer balader leurs objets dans un délire joyeusement contrôlé. Les personnages sont aussi savoureux que leurs balles, qui passent de main en main, frôlent les corps pour parfois finir en compte. De l'art de jongler et de danser sans avoir l'air d'y toucher.

N. Yokel

Théâtre de Rungis, 1 place du général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Le 31 mai 2017 à 20h30. Tél. 01 45 60 79 00.

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE  
D'INGMAR BERGMAN / MES NICOLAS LIAUTARD

## APRÈS LA RÉPÉTITION

À partir de l'œuvre d'Ingmar Bergman, Nicolas Liautard propose sa mise en scène d'un huis clos qui confronte un metteur en scène à deux actrices : la fille et la mère, qui revient en songe. Dans l'intimité du plateau déserté, le discours cherche à faire théâtre.

Scènes de la vie conjugale, créé par Nicolas Liautard fin 2014, mettait en œuvre avec maestria le pouvoir de questionnement et de proximité du théâtre. Grâce à un jeu théâtral saisissant de vérité, il auscultait et exposait la vie de couple de Johan et Marianne et s'inscrivait dans la recherche artisanale et concrète d'une forme juste et précise. Une réussite en tous points ! Ce nouvel opus fondé sur l'œuvre bergmanienne poursuit le travail et s'aventure dans un territoire artistique qui expose et interroge ce qui n'est destiné en aucune manière à faire représentation, qui demeure hors champ : sur un plateau déserté

après la répétition, au creux d'une intimité débarrassée de tous les efforts et de toutes les coquetteries du masque social, Henrik Vogler, metteur en scène, et Anna Egerman, une jeune actrice qui pourrait être sa fille, engagent la conversation. La relation entre Henrik et Anna n'est pas exempte d'ambiguïté. Puis, la mère morte surgit sur le plateau afin de réclamer du réconfort : Rakel Egerman, actrice qui connut le succès et fut l'amante de Henrik, devenue alcoolique. Henrik, méthodique, rigoureux, précis, calme. Rakel : souffrante, dans le tumulte et les épanchements. Le théâtre comme tentative



© Robert de Profil

Après la répétition, dans la mise en scène de Nicolas Liautard.

Agnès Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 27 avril au 28 mai 2017. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h20.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

MAI 2017 / N°254 La terrasse

### CRITIQUE

d'organiser un monde formalisé pour le metteur en scène. Ou alors comme lieu de tous les extrêmes pour l'actrice.

### FICTION ET RÉALITÉ, IMPOSSIBLE FUSION

Fiction et réalité tentent la fusion, les personnages sont les personnes et vice-versa. C'est cette intimité radicale qui sert ici de combustible au théâtre. « Tu me vois comme je suis » lance l'actrice. Sur scène, ce sont les exposés des divers possibles des relations, et quelques considérations sur le théâtre, parfois redoublées par les voix enregistrées des comédiens au travail, qui définissent la trame. Le metteur en scène évoque *Le Songe* de Strindberg, Shakespeare... : leurs réalités demeurent et se superposent. Toujours présent aussi l'un des thèmes les plus aigus de Bergman, qui ici s'invite de manière plutôt artificielle et peu convaincante : les chemins tortueux de l'amour brouillent les cartes... Sandy Boizard apporte à Rakel son talent, son humanité et sa présence qui dynamisent le plateau. En toute cohérence, Nicolas Liautard est un metteur en scène sobre et adéquat. Carole Maurice interprète Anna. Ingmar Bergman, qui fut autant sinon davantage metteur en scène de théâtre que cinéaste, confiait être lassé par la difficile quête que représente le théâtre, celle d'une interprétation et d'une illusion qui touchent à l'émotion ou la vérité. C'est ce qui manque ici : le piège d'une intimité faussement réelle enferme les personnages dans un cadre trop étroit, qui empêche tout surgissement et tout éclat. Faire théâtre de l'absence de théâtre, c'est peut-être finalement mission impossible...

Agnès Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 27 avril au 28 mai 2017. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30. Tél. 01 43 28 36 36. Durée : 1h20.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

avec la musique, dans une mise en scène de Malick Gaye.

E. Demeij

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du mercredi au samedi à 21h15, le dimanche à 17h. Tél. 01 48 06 72 34.

THÉÂTRE DE SÉNART  
CONCEPTION MICK HOLSBEKE

## MOBY MICK, LA MERVEILLE DE LA BALEINE

On l'a vu dans *Tempus fugit!* du Cirque Plume, ou encore dans le film *Chocolat* de Omar Sy. On retrouve avec plaisir le clown Mick Holsbeke dans son premier solo, où il s'imaginer enfermé dans le ventre d'une baleine.



© Alain Morot

Mick Holsbeke dans *Moby Mick*.

S'il a bien des points communs avec le marin de *Moby Dick* de Herman Melville, le personnage incarné par Mick Holsbeke est encore plus solitaire. Nul capitaine Achab dans *Moby Mick, la merveille de la baleine*. Nul équipage avec qui partager la traversée avant le naufrage et la rencontre avec un cachalot blanc. Dès les premières minutes du spectacle, l'ambitieux pêcheur se fait avaler par le cétacé qu'il convoitait, et commence à convoquer les ressources dont il dispose pour suppor-

ter l'isolement. Jonglage, mime, vélo, acrobaties, détournement d'objets du quotidien... Une heure durant, le clown déploie tout son savoir-faire, exercé auparavant auprès de nombreuses compagnies internationales, sans négliger la dimension métaphorique du roman dont il s'inspire. En tentant de poétiser la cavité glaireuse de son animal, le matelot burlesque de *Moby Mick* interroge en effet son clown intérieur ainsi que sa résistance au désespoir. Qui l'aime le suive dans cette voie périlleuse...

A. Heluin

Théâtre-Sénart, 77127 Lieusaint, France. Les 9, 12 et 13 mai à 20h30, les 10 et 11 mai à 19h30. Durée de la représentation : 1h. Tél. 01 60 34 53 60. [www.theatre-senart.com](http://www.theatre-senart.com)

THÉÂTRE DE LA BASTILLE  
CRÉATION CHORALE

## NOTRE CHŒUR

Nouvelle aventure artistique collective au Théâtre de la Bastille avec six spectacles créés autour de la notion de chœur.

On se souvient l'année dernière de l'occupation du théâtre avec Tiago Rodrigues en figure de proue tandis que la nuit se tenait encore debout place de la République. Le Théâtre de la Bastille relance en ce printemps une idée de théâtre collectif en demandant à six metteurs et metteuses en scène de créer autour de la notion du chœur. Adrien Béal, Nathalie Béasse, Pieter de Buisser, Céline Champinot, Argryo Chiotti et Dominique Roodthoof, ainsi que l'acteur Grégoire Monsaigeon, proposent ainsi des formes disparates, du duo au groupe de vingt amateurs, en passant par une bande de six batteurs et batteuses. Pour questionner la collectivité, le rapport entre l'individu et le groupe en ces temps électoraux où la France aura choisi son coryphée,

La terrasse MAI 2017 / N°254

des colloques et une publication accompagnent les créations.

E. Demeij

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 10 au 21 mai. Tél. 01 43 57 42 14.

L'ONDE  
DE MARIVAUX / MES THOMAS JOLLY

## ARLEQUIN POLI PAR L'AMOUR

Thomas Jolly présente une nouvelle version d'*Arlequin poli par l'amour*, premier spectacle créé en 2007 par le fondateur de la compagnie *La Piccola Familia*.



© Nicolas Joubard

*Arlequin poli par l'amour*, dans une mise en scène de Thomas Jolly.

Quelques années avant ses succès shakespeariens (*Henry VI* et *Richard III*), le jeune Thomas Jolly commençait son parcours de metteur en scène avec *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux. Acte fondateur d'un théâtre ayant pour ambition d'être « populaire, intelligent et festif », ce spectacle a été plusieurs fois remanié pour conserver, au fil des ans, la fougue et l'insolence de l'extrême jeunesse. C'est la dernière mouture, investie par une nouvelle génération d'acteurs et d'actrices, que L'Onde présente aujourd'hui. « Je retrouve, dans cette nouvelle version du spectacle, des images et des réminiscences de son ancêtre », déclare Thomas Jolly, des citations qui sont autant d'hommages au temps et au public d'ailleurs. » Quelques ampoules, des guirlandes lumineuses, des serpentins de papier... Les imprévus de l'amour et les aléas du bonheur peuvent se (re)mettre à l'œuvre.

M. Piolat Soleymat

L'Onde, Centre d'art, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 30 et 31 mai 2017 à 20h30. Tél. 01 78 74 38 60. [www.londe.fr](http://www.londe.fr)

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
TEXTE ET MES MARION PELLISSIER

## ÇA OCCUPE L'ÂME

Marion Pellissier crée un thriller fantastique et métaphysique autour du thème de la mémoire, en forme de huis clos où deux personnages séquestrés racontent souvenirs et cauchemars.



© Nicolas Doremus

Ça occupe l'âme séquestre les souvenirs.

Faisant l'hypothèse que la mémoire est un instrument de survie, Marion Pellissier imagine l'enfermement d'un homme et d'une femme qui s'obstinent à raconter leurs souvenirs pour ne pas définitivement sombrer dans l'inanité de l'oubli. Colonne après colonne, ils écrivent sur les murs ce qu'ils se rappellent. « On comprend petit à petit qu'ils perdent la mémoire et qu'ils ont créé un rituel, bien avant que la

pièce commence, pour préserver leur passé. Ils s'exercent à se raconter ce dont ils se souviennent, même s'ils ne savent plus s'il s'agit de rêves ou de la réalité. » Perdre la mémoire serait perdre l'autre autant que soi-même ; lutter contre ses effets permet de garder leur amour vivant, car « l'amour sans souvenir n'existera plus ». Mais comment être sûr de la réalité des choses quand les récits diffèrent ? Au théâtre d'en conserver la trace et à la représentation d'en assurer la conservation !

C. Robert

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale, place Georges-Pompidou, 78000 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 17 et 18 mai 2017. Mercredi à 20h30 et jeudi à 19h30. Tél. 01 30 96 99 00.

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET  
TEXTES DE YANNIS RITSOS / CONCEPTION ET MES MARIANNE POUSSEUR ET ENRICO BAGNOLI

## LA TRILOGIE DES ÉLÉMENTS

Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli mettent en scène l'hommage de Yannis Ritsos à la mythologie grecque en un triptyque expérimental inouï, où les arts scéniques se font incantations poétiques.



© Marco Salisse

Ajax : tout ce qui a triomphé, un jour décline...

*Ismène* découvre l'obstination sensuelle de celle qui oppose au refus d'Antigone, son refus du refus, et la douceur sereine à l'emphase des combats. *Phèdre* explore les racines épiques et intimes de la tragédie en utilisant les sons du corps féminin captés, amplifiés et diffusés en direct par une « machine célibataire » sonore. Le troisième opus donne la parole à Ajax, le héros humilié dans sa virilité, qui retrouve son destin au terme d'une introspection impitoyable. Le refus du pouvoir, la question de la pureté et la perte de l'identité unique « sont des arguments tellement problématiques aujourd'hui qu'il nous semble impossible de ne pas tenter un geste (...) une confrontation (...) une manière de nous y frotter », disent Marianne Pousseur et Enrico Bagnoli, qui réunissent les arts, les modes expressifs et d'exceptionnels artistes pour ce triptyque de la « grécité ».

C. Robert

Athénée Théâtre Louis-Jouvet, square de l'Opéra Louis-Jouvet, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 3 au 20 mai 2017. Du mercredi au samedi à 20h. *Ismène*, du 3 au 6 mai ; *Phèdre*, du 10 au 13 mai ; *Ajax*, du 17 au 20 mai. Tél. 01 53 05 19 19.

LA MANUFACTURE DES ŒILLETS, THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY  
DE SHAKESPEARE / MES GUY PIERRE COULEAU

## LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Rêve d'une humanité meilleure : Guy Pierre Couleau met en scène la nuit magique des amours allégées imaginées par Shakespeare. « Le Songe d'une nuit d'été est un texte d'amour, mais aussi d'ombre et de rêve, où Shakespeare nous dit que lorsqu'on ne comprend rien aux choses, il faut créer les conditions pour y voir clair », dit Guy Pierre Couleau, qui fait tourner en France les sortilèges d'Obéron, après les avoir créés avec les amateurs de Bussang, à l'été 2016. « C'est un texte qui fait réfléchir sur la manière de s'emparer de l'art. La déclaration d'intention des artisans, au cœur de la pièce, est très claire : faire avec les moyens du bord et faire quand même. Ce message est très important pour notre époque.

LE TARMAC  
DE MICHEL SIMONOT / MES HASSANE KASSI KOUYATÉ

## LE BUT DE ROBERTO CARLOS

Aussi accidenté que le parcours du migrant qu'il décrit, *Le but de Roberto Carlos* est une partition idéale pour Hassane Kassi Kouyaté. Entre conte, théâtre et musique, son spectacle est une invitation à repenser la frontière.



© Blind

*Le Songe d'une nuit d'été* éclaire notre vacillant aujourd'hui.

Je crois que tout le monde a besoin de ça », dit le directeur de la Comédie de l'Est, qui réunit une troupe d'artistes amis pour peupler cette nuit de rêve, de jeu et de fantasm.

C. Robert

Théâtre des Quartiers d'Ivry, la Manufacture des Œillets, Centre Dramatique National du Val-de-Marne, 1 place Pierre-Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine. Du 15 mai 2017 à 23 mai 2017. Tél. 01 43 90 11 11. [www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

Tom Diakité dans *Le but de Roberto Carlos*.

« Ne pas trébucher sur ceux qui tombent. Ne pas s'affoler. Mais le souffle court. Ne pas tomber. S'alléger. » Les mots se bousculent dans la tête du narrateur du *But de Roberto Carlos* (Quartet, 2013) de Michel Simonot.

LA SCENE THELEME

Du 3 au 13 mai ..... Ni dieux ni maîtres, mais du rouge !

Wine man show d'Éric Boschman, meilleur sommelier 1988 de Belgique, voyage autour du vin, dégustation et stand-up.

THÉÂTRE DU MERCREDI AU SAMEDI À 19H00

18 rue Troyon, Paris 17  
Réservations : 01 77 37 60 99  
[www.lascenetheleme.fr](http://www.lascenetheleme.fr)

Ville d'Orly

ONLY en fête

FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

2-3-4 JUIN 2017

PARC MELÈS

SPECTACLES GRATUITS

PARADE D'OUVERTURE VENDREDI 2 JUIN - 18 H  
Départ du centre social A. Chédid

Reliations : Néora, Direction de la Communication de la ville d'Orly, avril 2017. Licences d'impression de spectacles en cas. 1 n° 1-1096/21, n°1-1096/22 ; cas. 2 n°1-1096/23, cas. 3 n°2-1096/27, n°3-1096/20.

Credits photos : © JM Couaert - Theater Tel

Au diapason d'un corps en fuite. Composé de douze fragments, ce récit qui donne à ressentir davantage qu'à comprendre l'épreuve de la migration appelle le son. La musique. Le metteur en scène Hassane Kassi Kouyaté a bien saisi l'invitation : en plus du comédien haïtien Ruddy Sylaire, il en confie l'interprétation à Tom Diakité et Simon Winsé. Deux musiciens dont les instruments traditionnels donnent à la traversée en question de beaux accents tristes mais aussi chargés d'espoirs. Après tout, le fameux footballeur brésilien Roberto Carlos était bien issu d'une famille pauvre, lui aussi...

**A. Heluin**

**Le Tarmac**, 159 av. Gambetta, 75020 France. Du 17 au 20 mai, mercredi, jeudi et vendredi à 20h, samedi à 16h. Durée de la représentation : 1h10. Tél. 01 43 64 80 80.

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE D'APRÈS UNE HISTOIRE ORIGINALE DE PEF / CONCEPTION ROMAIN BERMOND ET JEAN-BAPTISTE MAILLET / DES 7 ANS

## DARK CIRCUS

Grâce à un savoir-faire virtuose et une complexité synchrone, Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet créent *Dark Circus*, cirque en noir et blanc dont les numéros émerveillent.



*Dark Circus*, très joli spectacle du duo STEREOPTIK.

Pour tout public sans exception !

Un poste musiques à jardin, un poste arts plastiques à cour. Et au centre un grand écran où défile un film d'animation fabriqué en direct grâce au talent et à la complexité parfaitement synchronisée de Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet, plasticiens et musiciens, chacun cultivant sa spécialité. C'est en effet une impressionnante conjugaison des images et des sons qui se déploie, un art des métamorphoses et des enchaînements qui ouvre vers un ailleurs imaginaire. *Dark Circus* se fonde sur une histoire écrite, un scénario original réalisé par l'auteur et illustrateur Pef, qui leur a laissé carte blanche pour l'interprétation. Ils content l'histoire sans paroles d'un cirque qui clame dans les rues d'une ville triste et grise : « venez nombreux, devenez malheureux ! » Au programme, un Monsieur loyal déprimé et fatigué, un dompteur qui se fait dévorer, un homme-canon qui disparaît dans l'espace... C'est une petite boule rouge de jongleur qui va gripper la machine et troubler cette morne atmosphère. D'ingénieuses trouvailles et un savoir-faire virtuose et artisanal créent une magie de chaque instant qui enchante les spectateurs.

**A. Santi**

**Théâtre Gérard Philippe-CDN de Saint-Denis**, 59 bd Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Le 10 à 15h et le 13 à 16h. Tél. 01 48 13 70 00. Durée : 1h.

LA SCÈNE THÉLÈME SPECTACLE D'ÉRIC BOSCHMAN

## NI DIEUX NI MAÎTRES MAIS DU ROUGE !

La dive bouteille est à l'honneur de la Scène Thélème en mai : le sommelier et expert gastronome Eric Boschman revisite l'histoire et la géographie du vin. À savourer sans modération !

Entre stand up, dégustation et conférence, Eric Boschman, référence internationale en œnologie, partage ses connaissances et son



Eric Boschman à la Scène Thélème en janvier.

amour du vin avec un enthousiasme contagieux. « Impertinent, truculent et passionné, il emprunte des chemins de traverse, rencontre des grands hommes et vous livre une version bien à lui de l'histoire du monde. » Quelle est la vérité sur le miracle de Cana ? Pourquoi le vin de messe est-il blanc ? Comment les colons australiens ont-ils été sauvés par le vin ? Tout au long du spectacle, les spectateurs sont invités à découvrir six vins typés de régions différentes : vin mousseux, vin blanc grec, vin rouge argentin, vin rouge australien, vin rouge de Bordeaux et un porto. « *L'usage du vin, outre le verbe prolix et la prière fervente, est de toutes les actions humaines, ce qui le distingue des autres créatures terrestres* », disait Rabelais, inventeur de Thélème et amateur de liqueurs !

**C. Robert**

**Scène Thélème**, 18 rue Troyon, 75017 Paris. Du 3 au 13 mai 2017, à 19h. Relâche dimanche, lundi et mardi. Tél. 01 77 37 60 99.

ACADÉMIE FRATELLINI CONCEPTION NACHO FLORES

## TESSERACT

Après dix ans de travail au fil de fer, Nacho Flores s'invente sa propre discipline : l'équilibre sur cubes de bois. Créé en 2014, son solo *Tesseract* en révèle toute la complexité et la poésie.



Tesseract de Nacho Flores.

« *Jusqu'à quel point une structure déséquilibrée peut quand même tenir debout ?* » L'acrobate espagnol Nacho Flores aimerait bien savoir. Et comme il veut bien tomber, mais quand même pas de trop haut, il met au point un jeu de cubes en bois qu'il manipule de manière à créer des « tesseracts », ou cubes à quatre dimensions. Différentes architectures se succèdent. Totems, tours, escaliers... Entre les mains de l'artiste et sous ses pieds, les polyèdres ne tiennent jamais ensemble très longtemps. Mais peu importe à Nacho Flores car avant chaque écroulement, il atteint le point de stabilité recherché. Le plus précaire. Il n'y a donc rien de tragique dans *Tesseract*, au contraire : on s'émerveille des chutes autant que des moments d'assemblage, magnifiés par la création vidéo mapping de Daniel Forniguera. Sur scène avec le circassien, le guitariste Alessandro Angius participe aussi à l'enchantement. Sur les airs de son rock bien trempé, la quête de Nacho Flores apparaît dans toute sa radicalité.

**A. Heluin**

**Académie Fratellini**, 1 rue des Cheminots, 93210 Saint-Denis. Les 11 et 12 mai à 19h30, le 15 mai à 16h. Durée de la représentation : 55 mins. Tél. 01 72 59 40 30. [www.academie-fratellini.com](http://www.academie-fratellini.com)

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## CRITIQUE

LA REINE BLANCHE D'APRÈS LE FILM *PORTRAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE*, DE JERRY SCHATZBERG / ADAPTATION D'ELISABETH BOUCHAUD / MES SERGE DANGLERRE

## PUZZLE

Elisabeth Bouchaud adapte le film de Jerry Schatzberg, *Portrait d'une enfant déchue*, et interprète, avec Jean-Benoît Terral, la rencontre entre un ancien mannequin et un photographe venu la visiter dans sa retraite.

*Puzzle of a Downfall Child* : tel est le titre original du film de Jerry Schatzberg, qui inspire celui de la pièce adaptée par Elisabeth Bouchaud. Lou Andreas Sand, interprétée à l'écran par Faye Dunaway, a été un célèbre mannequin, mais sa vie d'illusions et de mensonges l'a conduite dans la spirale infernale de la dépression nerveuse, jusqu'à une tentative de suicide. Réfugiée dans une île du New Jersey, elle vit, depuis, complètement isolée du monde, jusqu'à la venue d'Aaron Reinhardt, un photographe de mode qui la sollicite pour tourner un film sur sa vie. L'héroïne a emprunté son pseudonyme à Lou Andreas Salomé, qu'elle admire pour sa capacité à se faire aimer de tous les hommes : on comprend assez vite qu'elle en partage aussi la complexion psychologique, hystérique et frigide. Elisabeth Bouchaud l'incarne en privilégiant l'identification à la distanciation, dans une mise en scène très réaliste, où sont reproduits les moindres gestes d'une conversation en forme d'aveu réciproque. Car Lou aimait Aaron et Aaron aimait Lou, mais l'amant économiste par la matrice rétive a choisi, depuis, le rôle de meilleur ami à l'oreille attentive.

### UNE VIE ÉCLATANTE ET ÉCLATÉE

Elisabeth Bouchaud a adapté ce huis clos émaillé de flash-back filmés, où l'on retrouve Lou et Aaron, dans les trois étapes décisives de leurs amours ratées. Les projections, ainsi que les intermèdes musicaux, constituent des pauses plaisantes dans la longue logorrhée narcissique de Lou, qui cherche en vain qui elle est, en se plongeant dans les souvenirs de sa vie sur papier glacé. L'histoire de Lou se recompose progressivement, à mesure que s'agencent les pièces du puzzle de cette existence émietlée. « *Au moment du mariage,*



Elisabeth Bouchaud et Jean-Benoît Terral dans *Puzzle*.

on doit se poser cette question : Crois-tu bien pouvoir t'entretenir avec cette femme jusqu'à la vieillesse ? Tout le reste du mariage est transitoire, mais la plus grande partie de la vie commune est donnée à la conversation », disait Nietzsche, amoureux malheureux de la sublime Lou Andreas, et dont le Zarathoustra rappelle avec sagacité qu'il ne faut pas oublier le fouet quand on va chez les femmes. Aaron, lui, a choisi le magnétophone et la bienveillance, et campe une sorte de psychanalyste amical, sans doute moins efficace que ne le fut Freud pour Lou Salomé, mais à coup sûr moins dangereux que les pervers sur laquelle son amie hystérique ne parvint jamais à régner. Avec une évidente empathie pour les deux victimes qu'ils incarnent, Elisabeth Bouchaud et Jean-Benoît Terral interprètent leurs rôles avec conviction.

Catherine Robert

**La Reine Blanche**, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Du 18 avril au 10 juin 2017. Du mardi au samedi à 20h45, sauf le 27 avril à 16h. Représentation exceptionnelle le 30 avril à 16h. Tél. 01 40 05 06 96. Durée : 1h15. [Rejoignez-nous sur Facebook](#)



La façade de l'International Visual Theatre.

du Delano Orchestra. Comme quoi tous les mélanges sont permis ! Ce ne sont pas les membres des Scènes Ouvertes, groupe de comédiens bénévoles sourds qui créent pour l'occasion une rétrospective des spectacles de l'IVT de ses débuts à aujourd'hui, qui signent le contraire. Ni le réalisateur Hrysto, dont on pourra voir les extraits du prochain long métrage bilingue LSF-français.

**A. Heluin**

**International Visual Theatre**, 7 cité Chaptal, 75009 Paris. Du 9 au 13 mai 2017. Tél. 01 53 16 18 18. [www.ivt.fr](http://www.ivt.fr)

# LA SPEDIDAM ÉLARGIT SON RÉSEAU DE FESTIVALS

La société de perception et de répartition des droits des artistes-interprètes fondée en 1959 poursuit son exemplaire projet de donner vie à un large réseau de festivals labellisés « Réseau Spedidam ». Jazz, musiques actuelles ou classique, toutes les couleurs musicales sont représentées dans ces programmations qui quadrillent l'hexagone dans un dosage fédérateur de noms prestigieux et de talents émergents, de grands événements en soirée et de concerts gratuits en journée. Dix festivals étaient à l'affiche en 2016, cinq nouvelles manifestations sont au programme cette année. Et la Spedidam, qui vise l'objectif d'un festival par département, ne semble pas décidée à s'arrêter en si bon chemin. Musiques !

ENTRETIEN CROISÉ ► FRANÇOIS NOWAK ET GUILLAUME DAMERVAL

## DES DROITS POUR LES ARTISTES-INTERPRÈTES

Depuis sa création en 1959, la Spedidam n'a de cesse de protéger les droits des artistes-interprètes pour les musiques enregistrées. Dans un paysage qui a beaucoup évolué depuis l'arrivée d'Internet, la Spedidam tente de faire évoluer les pratiques des producteurs et diffuseurs pour défendre au mieux les intérêts des artistes, sans oublier de les aider à se produire sur scène, par le biais des festivals Spedidam ou par un volet de formation. François Nowak, président de la Spedidam, et Guillaume Damerval, gérant, font le point.

Qu'est-ce que la Spedidam ?

**Guillaume Damerval** : C'est une société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes, dans le cadre de la diffusion de la musique enregistrée. La Spedidam perçoit les revenus de la copie privée sonore et audiovisuelle (sur les supports vierges tels que CD, DVD...), et les droits de la rémunération équitable qui proviennent des lieux où la musique est diffusée (radio, télé, lieux sonorisés). À cela s'ajoutent, dans le cadre des perceptions de droit exclusif (bandes originales ou phonogrammes du commerce), les droits des musiques enregistrées utilisées pour des spectacles. La Spedidam reverse ensuite ces rémunérations aux artistes. En 2016, leur montant s'est porté à 52 millions d'euros pour environ 100 000 artistes.

rappelons aux artistes interprètes qu'ils doivent s'identifier systématiquement sur la feuille de présence lors de leurs enregistrements.

**François Nowak** : Nous bénéficions beaucoup de l'apport des lois de 1985 par lesquelles Mitterrand a imposé l'idée que l'artiste a des droits, ce qui ne va pas de soi pour beaucoup de producteurs. L'arrivée

### “AIDER LES ARTISTES À FAIRE VALOIR LEURS DROITS ET À SE VALORISER.”

FRANÇOIS NOWAK

de la cassette avait déjà créé une véritable mutation technologique puisque chacun pouvait enregistrer des musiques sans que les artistes ne soient rémunérés. Nous regrettons aujourd'hui que la mutation technologique sans précédent d'Internet oublie les artistes.

Quelle est la situation pour Internet ?

**G. D.** : Les artistes ne perçoivent pas un centime. Dans le contexte des élections présidentielles, la Spedidam a formulé trois pro-



François Nowak et Guillaume Damerval

positions qui constituent, pour les artistes interprètes, des urgences aux fins de bénéficier de leurs droits de propriété intellectuelle. Parmi elles figure une identification systématique et obligatoire des artistes interprètes lors d'un enregistrement. La deuxième proposition concerne Internet : nous voulons garantir aux interprètes une rémunération lorsqu'une musique est écoutée sur une plateforme de streaming ou de téléchargement (iTunes, Netflix, Deezer...). Il s'agirait d'un pourcentage sur les recettes de la publicité ou sur les abonnements. La troisième proposition concerne ce qu'on appelle l'écoute non interactive : le web radio mais aussi les musiques d'attente téléphonique par exemple. Nous demandons une rémunération équitable pour ce type de diffusions.

Qu'en est-il de votre action en matière de spectacle vivant ?

**G. D.** : 25 % de la rémunération pour copie privée est dédiée au spectacle vivant. Ce qui nous intéresse, c'est d'aider les structures qui emploient les artistes interprètes pour que les sommes leur reviennent. C'est à ce titre que la Spedidam s'investit dans des festivals.

**F. N.** : Au fil du temps, nous avons réfléchi à des solutions pour aider les artistes à faire valoir leurs droits et à se valoriser. Depuis 2009, « génération Spedidam » a permis, en jazz notamment, de faire éclore de vrais talents. Récemment, nous avons imaginé prolonger cette expérience en mettant les

artistes sur scène. D'où l'idée de créer des festivals clés en main dans chaque département où nous garantissons un non-défi-

### “NOUS DEMANDONS UNE RÉMUNÉRATION ÉQUITABLE.”

GUILLAUME DAMERVAL

cit aux élus. L'objectif est de créer un festival par département. Leur nombre s'élève aujourd'hui à 15.

Quels sont les nouveaux festivals cette année ?

**G. D.** : Il y en a cinq : Grain de sel à Castelsarrasin (82), Luberon Music Festival à Apt (84), Festivals musiques actuelles à Gerardmer (88) et à Fontenay-le-Comte (85), Rives-en-Seine à Villequier (76).

Avez-vous d'autres projets ?

**F. N.** : Nous venons de lancer une formation de secrétariat d'artiste. Ce besoin a émergé à l'occasion de « génération Spedidam » car beaucoup de jeunes talents n'ont pas le savoir-faire ni le temps de s'occuper des contrats, du suivi administratif, etc. Nous apportons une aide de 20 000 euros qui comprend un module de formation et une aide à la rémunération pour la structure qui emploie ce secrétariat d'artiste.

Propos recueillis par Isabelle Stibbe et Jean-Luc Caradec

TARN-ET-GARONNE / CASTELSARRASIN MUSIQUES ACTUELLES

## FESTIVAL GRAIN DE SEL

UNE AUDACIEUSE PREMIÈRE

L'annonce est fière : un nouveau, tout nouveau festival dans le Tarn-et-Garonne, programmant une grosse vingtaine de groupes sur quatre scènes, appuyé par le Réseau Spedidam.

Le soir, la Scène du Chapiteau s'emplit de noms qui résonnent chez chacun. Christophe, Birdy Nam Nam et Catherine Ringer, mais aussi Cocoon, de retour en solo et pétri d'histoires intimes au dénouement heureux, ou Bon Entendeur, un trio de musiciens cousant



Le trio de turntablist Birdy Nam Nam, de retour avec l'album *Dance or Die*.

de musiques les mots d'idoles ou de ceux qui font ou ont fait notre culture au sens large, de Brigitte Bardot à Alexandre Astier, de Robert Badinter à Oxmo Puccino, de PPDA à Serge Gainsbourg. Ailleurs, sur d'autres espaces, on se réjouira d'applaudir Zaza Fournier, bête de scène backée par Majiker, archi talentueuse derrière son accordéon et ses airs titis, ou encore Broken Back, jeune artiste de Saint-Malo à la success story née sur le Web après un déraillement personnel, de celles qui rendent résilient... Ceux-là et d'autres, de découvertes en artistes médiatisés, avec comme filigrane dans ce dédale de chansons, rock, électro, rap, reggae et autres folk world, peut-être une humanité lucide où tout se finit en musique.

**V. Fara**

Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne).

Du 12 au 14 mai. <http://festivalgraindesel.com/>

VAUCLUSE / APT  
MUSIQUES ACTUELLES

## LUBERON MUSIC FESTIVAL

MUSIQUES HÉTÉROCLITES ET TRÈS ACTUELLES EN ARRIÈRE-PAYS PROVENÇAL

En cette période où tant de festivals rendent l'âme, en voir un naïtre suscite forcément la curiosité. Et lorsque le petit dernier se fait baptiser dans le Parc Naturel du Luberon, dans la jolie ville romane d'Apt accrochée sur les contreforts alpins, considérons les valises comme déjà faites pour nous y rendre ! Disséminé entre scène gratuite et scène principale, le festival assume de grands écarts de styles. D'un grand bain de chansons et de pop contemporaines, de The Pirouettes à Paradis, de Igit à Eskelina, on dérive doucement vers une chanson folk aux multiples facettes, de Mariama à Norig, avant de plonger dans une programmation léchée à dominante dansante voire club, dont l'attendu revival de Birdy Nam Nam, l'électro disco brillante de Vitalic, ou le magnifique groove instrumental de General Elektriks. Le samedi sera d'inspiration jamaïcaine, nord-américaine et toujours métisse, avec Bigga Ranx, Yellam, le dub jazzy de Stand High Patrol, et le funk afro de Keziah Jones. Une première édition composite et prometteuse. **V Fara**

Apt (Vaucluse). Du 25 au 27 mai. <http://luberonmusicfestival.com>

SEINE-ET-MARNE / LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE  
JAZZ

## FERTÉ JAZZ FESTIVAL

UNE PENTECÔTE AU RYTHME DU JAZZ

En Seine-et-Marne, le festival mise sur son environnement champêtre et sur une programmation qui croise les talents avec éclectisme.

Étalé sur le week-end de la Pentecôte, à une cinquantaine de kilomètres de Paris, se déroule depuis 2012 un festival de jazz qui mise sur la convivialité, dans la petite ville historique de La Ferté-sous-Jouarre. Avec deux espaces distincts, le



Au Luberon Music Festival, le charismatique Nigerian Keziah Jones, créateur d'un blufunk électrisant.

« Chapiteau » (grande scène) et le « Club Jazz », il combine deux tailles de scène qui permettent tout aussi bien de profiter d'un show pour l'un ou de savourer l'écoute plus attentive d'un concert pour l'autre (sans parler des concerts gratuits en fin de journée). En quatre jours, le Ferté Jazz Festival déploie un joli éventail de talents, français ou internationaux. En



Le saxophoniste Guillaume Perret se présente sur scène en solo bardé d'électronique.

têtes d'affiche, des stars vocales comme Gregory Porter, Imany, Popa Chuby ou Ben l'Oncle Soul, qui puisent leur inspiration entre soul, blues et jazz : ils viendront conclure des soirées débutées avec Dhafer Youssef, Guillaume Perret, le Multiquarium Big Band ou Nicolas Folmer. Parallèlement, on découvrira « Body and Blues », nouvelle création du saxophoniste Eric Séva, le projet « Caja Negra » de Pierre Bertrand aux couleurs flamenco ou encore le Medium Ensemble de Pierre de Bethmann, compositeur à la plume audacieuse et inventive, parmi d'autres. Et comme la qualité de la musique ne fait pas tout dans un festival, Ferté Jazz mise sur la qualité de son environnement pour offrir



Spécialiste du oud et chanteur à la voix hors du commun : Dhafer Youssef.

© Flavien Priorreau

En concert sous le Chapiteau du Ferté Jazz Festival le vendredi 2 juin à 20h30 puis le samedi 1er juillet au Wolfi Jazz. Le musicien tunisien présente sur scène le répertoire d'un disque enregistré avec des musiciens new-yorkais. Paru à l'automne dernier, ce dernier album s'intitule *Diwan of Beauty and Odd* – littéralement *le Divan de la beauté et de l'étrange*. Enregistré à New York, composé en Inde, dédié à Damas et à tous ceux qui subissent les outrages de la guerre en Syrie, ce disque s'inspire, comme les précédents, des traditions musicales soufies dont le Tunisie est un grand connaisseur. Il a choisi de confronter ce répertoire traditionnel typiquement oriental à quelques représentants du jazz new-yorkais le plus actuel. Pour la version concert, il en sera de même cet été puisque le chanteur à la voix troublante (d'un ambitus extraordinaire) partagera la scène avec trois musiciens américains parmi les plus en vue de la Grosse Pomme : le pianiste Aaron Parks, le contrebassiste Ben Williams et le batteur Justin Faulkner. Tout en s'accompagnant au oud (le luth arabe, dont il est un spécialiste), Dhafer Youssef élabore un voyage musical, entre mysticisme et contemplation, dont le lyrisme s'avère, bien souvent,

**V. Bessières**

aux spectateurs, sous l'intitulé « Sur les bords du jazz », un ensemble d'activités découvertes et détente en préambule aux concerts du soir. De quoi revenir rasséréiné de sa visite sur place ! **V. Bessières**

Ferté-sous-Jouarre (Seine et Marne). Du vendredi 2 au lundi 5 juin. [www.fertezjazz.com](http://www.fertezjazz.com)

BAS-RHIN / WOLFISHEIM  
JAZZ

## WOLFI JAZZ UN FESTIVAL FORT EN MUSIQUES

Stars internationales et talents hexagonaux dans les environs de Strasbourg.



La star anglaise Jamie Cullum, un pied dans la pop, l'autre dans le jazz.

Organisé dans le décor atypique et spectaculaire des espaces extérieurs du fort Kléber (construit en 1875) réhabilités en parc naturel, le Wolfi Jazz affiche son caractère par son cadre et par une programmation résolument festive, avec la part belle faite aux musiques qui groove et à des artistes qui emmènent le public dans leur univers. Parmi les stars qui se succéderont sous le chapiteau, le bluesman Eric Bibb avec Jean-Jacques Milteau, le chanteur nigérian Keziah Jones, la rare diva folk-blues Madeleine Peyroux, le chanteur tunisien Dhafer Youssef ou encore le pianiste-crooner, survolté et showman qui déménage, Jamie Cullum. Wolfi Jazz sera aussi l'occasion de retrouver le « Ladies Quartet » de l'organiste Rhoda Scott, auteure d'un album remarqué cette année, le phénomène « Dam'nCo » du batteur électro-groove Damien Schmitt, la pianiste chanteuse Macha Gharibian dont l'univers musical emprunte en partie à ses racines arméniennes ou encore le groupe électrique « Horny Tonky » du trompettiste – et directeur artistique de la manifestation – Nicolas Folmer. Ne pas négliger non plus les concerts en fin de journée, gratuits, qui sont l'occasion de découvrir des talents moins médiatiques. Enfin, ce sont les parents qui voudraient se rendre à Wolfi Jazz en famille se rassurent, le festival a prévu des concerts « P'tits loups » pour initier les petites oreilles aux joies du swing. **V. Bessières**

Wolfisheim (Bas-Rhin). Du mercredi 28 juin au samedi 1er juillet. <http://wolfijazz.com/>

MAI 2017 / N°254 La terrasse

SARTHE / MAMERS  
CUIVRES

## LE SON DES CUIVRES

MUSIQUES BIEN EMBOUCHÉES !

Cinquième édition d'un festival pas comme les autres, résolument pluriel et pourtant entièrement dédié à une même famille d'instruments : les cuivres.



Le corniste croate Radovan Vlatkovic, par beaucoup considéré comme le plus grand spécialiste actuel de son instrument, jouera le 1er juillet en compagnie du Grand Ensemble de Cors de Paris.

Bienvenue dans la grande famille des instruments à embouchures : trompette, cor, cor, trombone ou tuba, pour citer d'abord les plus célèbres ! Ce joli festival concocté par le trompettiste Clément Saunier prend place pour la cinquième année consécutive aux premiers jours de l'été dans les paysages de vallons forestiers et de bocages aux faux airs normands du Saosnois, au nord de la Sarthe.

## SURGÈRES BRASS FESTIVAL LE SON DES CUIVRES DE MAMERS ENTRETIEN CLÉMENT SAUNIER LEÇON DE CUIVRES

Trompettiste de premier plan, lauréat des plus prestigieux concours internationaux, soliste de l'Ensemble Intercontemporain, Clément Saunier est le directeur artistique du festival Le son des Cuivres à Mamers dans la Sarthe et du Surgères Brass Festival en Charente-Maritime.

Vous êtes soliste de l'Ensemble Intercontemporain et fréquentez au quotidien la musique contemporaine. Vos programmations sont pourtant très plurielles et ouvertes, du funk au classique...

**Clément Saunier :** La musique « contemporaine » porte l'héritage de toutes les ramifications de l'histoire de la musique. Il y a bien entendu des courants qui se dégagent grâce au génie des compositeurs et des créateurs mais son évolution actuelle tend plus que jamais vers la pluralité. La diversité est donc inspirante au quotidien et la curiosité et l'ouverture d'esprit de mes collègues de l'EIC me confortent dans l'idée de proposer dans ces festivals « cuivres » la diversité dont vous parlez.

Comment voyez-vous la place de ces deux manifestations dans le réseau Spedidam des festivals ?

**C. S. :** Le concept des deux festivals est très similaire, à savoir trois concerts offerts en après-midi avec des artistes reconnus ou émergents dans des styles variés, et une soirée avec deux ou trois concerts dans une thématique plus définie (jazz, classique, funk...) présentant des artistes de notoriété internationale. L'expérience des éditions précédentes nous prouve que le public apprécie beaucoup de découvrir par exemple un quatuor classique juste avant d'écouter l'artiste « connu »

La terrasse MAI 2017 / N°254

« Nous sommes partis du constat que la famille instrumentale dite "des cuivres" était présente dans quasiment tous les styles de musiques depuis le baroque jusqu'aux musiques actuelles. L'idée est donc d'axer la programmation autour d'une famille instrumentale dans des styles différents et non juste autour d'un instrument, un compositeur ou une époque de l'histoire de la musique » explique Clément Saunier. Un bain bouillonnant de sons nous attend à Mamers : du Funk d'Al McKay's Earth Wind & Fire Experience au phénoménal corniste (et trompettiste) David Guerrier associé au Sextuor (de cors) Alfred de Vigny. À noter aussi : Electro Deluxe pour le groove, l'exceptionnel brass band new-yorkais Lucky Chops, Ceux Qui Marchent Debout (le brass funk band « à la française »), Michel Jonasz entouré du trio de luxe de ses grandes années (Manu Katché, Jean-Yves d'Angelo, Jérôme Regard) et le corniste Radovan Vlatkovic, éminente personnalité de son instrument. **J. Lukas**

Mamers (Sarthe). Du 29 juin au 2 juillet. <http://lesondescuivres.com/>

CHARENTE-MARITIME  
CUIVRES

## SURGÈRES BRASS FESTIVAL

UN FESTIVAL COMPLÈTEMENT CUIVRÉ !

Le magnifique château de Surgères accueille une nouvelle édition de ce festival consacré aux cuivres.

C'est déjà la deuxième édition du Surgères Brass festival concocté par Clément Saunier, trompettiste virtuose. L'an dernier, le Surgères Brass festival avait attiré 5500 spectateurs,



“LA DIVERSITÉ EST INSPIRANTE AU QUOTIDIEN.”  
CLÉMENT SAUNIER

pour lequel il s'était initialement déplacé !

Surgères est spécifiquement dédié aux brass bands. Quelle est cette tradition musicale encore mal connue en France ?

**C. S. :** Le Brass Band est un orchestre composé de cuivres et de percussions. C'est un type de formation qui s'est développé dans les pays anglo-saxons et plus spécifiquement en Angleterre. À l'exception du trombone, ce sont des instruments à perce conique avec un son très chaud ou « rond » comme l'euphonium, le cor et toute la famille d'instruments conçue par Adolphe Sax, « les saxhorns ». Cela donne un son très caractéristique. Le répertoire était au début composé de transcriptions de pièces classiques pour cordes, très virtuoses, mais petit à petit un répertoire original s'est développé. Je pense que ces formations sont un très bel outil pédagogique et une opportunité pour de nombreux instrumentistes amateurs de jouer ensemble et de progresser. Le mouvement connaît depuis 10 ans un bel essor en France et les meilleures formations produisent des concerts d'un niveau incroyable ! **Propos recueillis par Jean Lukas**



Ambiance festive lors de la première édition du festival en 2016.

conquis par la diversité des styles et des cuivres. Que l'on préfère la trompette, le saxophone ou le trombone, le blues, le funk ou la soul, pas besoin de se restreindre : l'entrée est libre pour tous les concerts. Pour cette deuxième édition, de grands noms ont répondu à l'appel. Keziah Jones est attendu en ouverture du festival. La star internationale du blufunk (blues et funk), le style qu'il a lui-même créé, vient non seulement avec un nouvel album mais avec une section de cuivres spécialement conçue pour l'événement. On pourra également entendre le groupe français Malted Milk qui s'associe à la chanteuse soul Toni Green pour un cocktail bluesy et funky. Sera aussi de la partie la légende vivante du funk Maceo Parker. Quant à la fabuleuse trompette de Roy Hargrove, elle figurera en clôture du festival. Ça va groover en Charente-Maritime ! **I. Stibbe**

Surgères (Charente-Maritime). Du 19 au 23 juillet. [surgeresbrassfestival.com](http://surgeresbrassfestival.com)

MAINE-ET-LOIRE / SEGRÉ  
JAZZ

## SAVEURS JAZZ FESTIVAL

EN ANJOU, UN FESTIVAL AU VERT

Revendiquant convivialité, grand air et plaisirs de la bouche, Saveurs Jazz est un festival sous le signe du plaisir.



Après un long silence, la chanteuse coréenne Youn Sun Nah est de retour, sur scène et sur disque.

Dans une région où il fait bon vivre, « l'Anjou bleu », réputée pour ses vins et ses fromages, le Saveurs Jazz Festival se déroule les pieds dans l'herbe, au parc de Bourg Chevreau à Segré (Maine-et-Loire), en toute décontraction. Le festival se décline sur deux scènes, dont une gratuite, et s'accompagne d'un « village » d'exposants et de restauration temporaire qui fait partie intégrante de la convivialité de la manifestation. Première fierté pour

INDRE / ARGENTON-SUR-CREUSE  
MUSIQUE CLASSIQUE

## FESTIVAL DEBUSSY

VIVA ESPAÑA !

Le festival Debussy se met à l'heure espagnole et intitule son édition 2017 Ibéria.

Depuis six ans, le festival Debussy s'attache à faire découvrir au plus grand nombre la musique de l'auteur du Prélude à l'après-midi d'un faune. Pour son édition 2017, intitulée « Ibéria », c'est l'Espagne qui a été choisie comme thème de la programmation. L'accent est ainsi mis sur l'atmosphère respectif qu'ont eu les compositeurs de part et d'autre des Pyrénées. On sait par exemple que De Falla fut impressionné par Ibéria, la célèbre pièce du recueil Images de Debussy, et qu'à l'inverse, Debussy encensa l'Ibéria d'Albeniz. Dans l'ancienne halle d'Argenton-sur-Creuse, la soprano Natalie Dessay ouvre le festival avec des mélodies espagnoles et françaises – mais



Le chef d'orchestre Samuel Jean, à l'affiche du Festival Debussy.

aussi des lieder de Schubert – tandis que Jean-François Heisser joue des pièces pour piano de Debussy, Albeniz et De Falla. Si un hommage au violoncelliste Pablo Casals est prévu le 28 juillet, l'Amérique latine sera elle aussi célébrée en clôture du festival avec des œuvres du brésilien Heitor Villa-Lobos, de l'argentin Astor Piazzola ou du mexicain Arturo Marquez, sans oublier le bandonéon de Jean-Marc Fabiano sous la direction de Samuel Jean. **I. Stibbe**

Argenton-sur-Creuse (Indre). Du 27 au 30 juillet. [festivaldebussy.com](http://festivaldebussy.com)

TÊTES D'AFFICHE  
SAVEURS JAZZ FESTIVAL

## HERBIE HANCOCK

En concert sur la scène du Parc du Saveurs Jazz Festival de Segré le dimanche 9 juillet à 18h30.

Toujours dans l'air du temps, Herbie Hancock accueille dans son groupe une référence de la scène hip-hop de Los Angeles : Terrace Martin. En éternel jeune homme, Herbie Hancock n'a non seulement jamais envisagé de raccrocher les gants (il atteint tout de même les 75 ans cette année), mais encore il continue de vouloir rester à la page. Fidèle à la leçon de son mentor Miles Davis, le pianiste est resté à l'affût des modes et des nouveaux courants, et c'est ainsi qu'au fil d'une carrière profuse, on l'a vu fricoter avec le funk, le disco, le hip-hop ou la jungle. Et ce n'est pas fini ! Pour sa nouvelle tournée, Hancock s'est acoquiné avec un homme dont le nom ne finit pas de bruiser à Hollywood : Terrace Martin. Père batteur, mère chanteuse, ce producteur surdoué de 37 ans est l'artisan de l'ombre de tubes de Snoop Dog et de l'album « To Pimp a Butterfly » du rappeur Kendrick Lamar. Depuis plusieurs mois, Martin et Hancock se voient quotidiennement pour concevoir le futur disque du maître. Autant dire que les concerts qu'ils donneront cet été seront l'occasion d'un excitant avant-goût d'un album très attendu. **V. Bessières**



De Miles Davis jusqu'à Kendrick Lamar, Herbie Hancock reste, à 75 ans, en phase avec son époque.

ISERE / AUTRANS  
MUSIQUES ACTUELLES

## VERCORS MUSIC FESTIVAL

ÉCLECTISME ET JEUNE DENTELLE

En cette saison estivale, la *Foulée Blanche* n'est plus seulement l'évocation de la mythique course de ski nordique d'Autrans, elle est aussi la route qui mène au Vercors Music Festival.



Chaque album, chaque concert de Camille est un happening.

Niché dans les Quatre-Montagnes au Nord du massif, le festival a affirmé en seulement deux éditions sa patte : des têtes d'affiche qui allient succès d'estime et succès tout court, des groupes à découvrir, des bêtes de scène et des esthétiques précises. De quoi nous pousser à grimper les montagnes dauphinoises ! Cette troisième édition invite sur la scène du Foyer, entre autres valeurs sûres, Camille, de retour avec l'album *Oui*, La Femme, Catherine Ringer, Tryo, Radio Elvis, Chinese Man, ou Morcheeba, et sur la scène de La Terrasse une pellette d'artistes qui à eux seuls valent déjà le déplacement ou la découverte, tels les titis des Yeux d'Ia Tête et leur vraie joie communicative ou les mélodies précises de Djazia

Satourr. Cette année, le Club propose une programmation plus électro et toujours vocale, avec les sœurs yéménites d'A-WA produites par Tomer Yosef de Balkan Beat Box, incroyable trio électro folklorique aux voix et aux sonorités aigres-douces, ou encore le duo Catfish, aux saturations dark et percutantes. **V. Fara**

Autrans (Isère). Du 7 au 11 juillet.  
<http://vercorsmusicfestival.com/>

SAVOIE  
JAZZ

## ALBERTVILLE JAZZ FESTIVAL

JAZZ AU PAYS DU MONT-BLANC

Quoi de plus logique qu'une programmation au sommet pour un festival d'altitude ?



Compagnon historique de James Brown, le saxophoniste Maceo Parker est une légende du funk.

Résolument cross-over et populaire, lancé avec l'ambition de renforcer l'offre culturelle de la région, le festival d'Albertville, dont 2017 marque la troisième édition, mise au cœur de l'été sur le prestige de son affiche pour attirer touristes et spectateurs régionaux. Le 26 juillet, c'est ainsi Maceo Parker - le saxophoniste



Chinese Man, en concert aux Bulles Sonores de Limoux en octobre.

alto qui fit partie des légendaires J.B.'s, la section de soufflants de James Brown, véritable légende du funk - qui ouvrira les festivités. Le 30 juillet, c'est le phénoménal chanteur et pianiste anglais, crooner façon Brit-pop mais qui connaît son Sinatra sur le bout des doigts, Jamie Cullum, qui les terminera en beauté après avoir succédé à l'incroyable Jacob Collier, star des réseaux sociaux, dont les talents vocaux et instrumentaux ont laissé pantois la Toile. Entre les deux : Pink Martini, doux comme un cocktail estival ; le bluesman Popsa Chubby qui rugit de la voix comme de sa guitare ; et le pianiste cubain Roberto Fonseca, si doué pour mettre tout le monde debout et faire danser les foules aux rythmes de son île ! En premières parties, on retrouvera Nicolas Folmer, Pierre Bertrand, Eric Bibb et J.-J. Milteau... Notez, en outre, que tous les jours à 17h, la scène du jardin accueille des concerts gratuits qui inciteront les plus curieux à la découverte. **V. Bessières**

Albertville (Savoie). Du 26 au 30 juillet 2017.  
[www.albertvillejazzfestival.com](http://www.albertvillejazzfestival.com)

VIENNE / MONTMORILLON  
MUSIQUE CLASSIQUE

## FESTIVAL DES LUMIÈRES

JADIS ET AUJOURD'HUI

C'est à un véritable voyage dans le temps qu'invite la programmation du Festival des Lumières où musique du passé et musique contemporaine se conjuguent harmonieusement.



Parmi les invités de l'édition 2017 du Festival des Lumières : l'excellent violoncelliste Henri Demarquette.

Pour la 6<sup>e</sup> édition, la Maison Dieu à Montmorillon, ancien monastère-hôpital fondé au XI<sup>e</sup> siècle, accueille le Festival des Lumières qui défend un large répertoire. Beethoven sera ainsi du programme avec notamment son fameux Concerto « L'Empereur » interprété par l'ONDIF et au piano par Cyril Huvé, Victoire de la musique 2010 pour son disque consacré à Mendelssohn. Les Musiciens du Louvre accompagneront la soprano Mailys de Villoutreys et le ténor Laurent Deleuil sous la direction de Pablo Gutierrez dans des œuvres de Haendel. Des airs célèbres d'*Alcina*, d'*Orlando*, du *Messie* ou d'*Acis et Galatée* figurent ainsi au programme tout comme les *concerto grosso n° 4 et 6*. En clôture du festival, changement d'univers radical avec des œuvres allant de Purcell à Eric Tanguy, en passant par Philippe Hersant ou la compositrice Juste Janulyté.

MAI 2017 / N°254 La terrasse

La terrasse MAI 2017 / N°254

GROS PLAN

ATELIER DE PARIS CAROLYN CARLSON  
FESTIVAL

## JUNE EVENTS

Plus de 15 jours dédiés à la plus brûlante actualité chorégraphique : beaucoup de danse, mais aussi beaucoup de musique, pour des soirées souvent XXL et un festival dopé de talents.



Miè Coquempot est à June Events avec 1080, sa nouvelle création.

La soirée d'ouverture le montre, et donne la couleur de cette nouvelle édition du festival de l'Atelier de Paris Carolyn Carlson. Aurélie Berland, interprète remarquable, donne la première du projet qui pose les fondements de sa démarche de chorégraphe et de compagnie. *Pavane* prend appui sur son travail d'historienne et de notatrice Laban, donnant une nouvelle vision de l'œuvre de Jose Limon *The Moor's Pavane* sur la musique de Marc Baron. C'est ensuite au tour de Miè Coquempot de transfigurer une œuvre : cette fois, c'est Bach et son *Art de la Fugue* qui sert de matière première compositionnelle pour *1080* - que la chorégraphe vient tout juste de créer au Manège de Reims avec dix danseurs.

UN AVANT-GOÛT DE NOUVEAUTÉS  
Autre première attendue : celle d'Alexandre

Rocoli, qui poursuit son travail sur les corps et les esprits altérés, aliénés, et va chercher davantage du côté des danses de possession et des rituels. *Weaver* s'annonce comme un quintette de femmes qui puise dans la mémoire des corps ou de danses comme la Tarentelle venue d'Italie. Retenons également la venue de Daniel Larrieu et de Manuel Roque pour deux projets qui seront tout fraîchement créés : dans *Littéral*, le français s'attache à 60 années d'existence, tandis qu'avec *Redo*, le canadien montre un trio bondissant et exalté.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris Carolyn Carlson, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.  
Du 1<sup>er</sup> au 17 juin 2017. Tél. 01 41 74 17 07.  
Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

THÉÂTRE JEAN VILAR  
CHOR. CLAIRE JENNY

## ÉCHO

Entre boîte blanche et boîte noire, Claire Jenny et Étienne Aussel réussissent à rendre fructueux le dialogue entre danse et image.

Souvent stérile, parfois décoratif, le lien entre danse et vidéo est une quête sans cesse remise en chantier sur les plateaux. Avec une grande simplicité, l'association entre la chorégraphe Claire Jenny et le vidéaste Étienne Aussel a cherché le commun entre les deux arts pour se retrouver autour de l'idée de boîte, de cadre, contrainte devenue vite terrain de jeu brouillant les frontières et les perceptions. Le film, tout simplement projeté en fond de scène, retrace l'aventure des danseurs pris entre les frontières d'un cadre qui circonscrit leurs gestes, jusqu'à changer les échelles et les perspectives. Que voit-on finalement ? L'espace de projection est-il une échappatoire, un horizon, ou au contraire le symbole d'un enfermement des corps et des esprits ?

Nathalie Yokel

DES MISES EN ABYME  
DE NOS REGARDS

La traversée de l'écran, qui pose la question du lien entre le réel et le virtuel, fait apparaître les danseurs comme dans un tour de passe-passe. La danse nous dit alors la confrontation avec un nouvel



Danse et images se répondent en Écho.

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 30 mai 2017 à 19h30 et le 31 à 12h15. Tél. 01 55 53 10 60.  
Spectacle vu à l'Atelier de Paris, Carolyn Carlson.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

## Les Gêmeaux

# Les rendez-vous chorégraphiques de Sceaux

Du vendredi 21 au dimanche 23 avril

## Until the lions

Direction artistique et chorégraphie Akram Khan / Londres

Vendredi 5 et samedi 6 mai

Création | Dans le cadre de la Résidence de Production aux Gêmeaux

## Exit

Chorégraphie Mehdi Ouachek et Soria Rem / C<sup>o</sup> Art Move Concept

Du vendredi 12 au dimanche 14 mai

## Conceal-reveal

Direction artistique et chorégraphie Russell Maliphant / Londres

Du jeudi 18 au samedi 20 mai

Première en Ile-de-France

## Un Break

## à Mozart 1.1

Chorégraphie Kader Attou / CCN de La Rochelle

Mercredi 31 mai

## Bleu.

Chorégraphie Yvann Alexandre

Tél. 01 46 61 36 67

## GROS PLAN

PALAIS GARNIER  
GEORGE BALANCHINE / JEROME ROBBINS / SIDI LARBI CHERKAOUI ET DAMIEN JALET

## MAURICE RAVEL ET LA DANSE

Maurice Ravel, compositeur pour la danse? Il le fut, même malgré lui, et ce programme fait le pont entre le XX<sup>e</sup> et le XXI<sup>e</sup> siècle à travers des chorégraphes puisant dans la rondeur de sa musicalité et dans l'inépuisable inspiration en termes d'images et de spatialité qu'offre son œuvre.



C'est sur une musique de ballet, inachevée, que Maurice Ravel a tiré sa révérence en 1937. Grand ami de la danseuse Ida Rubinstein, ses relations avec la danse ont toujours ponctué son cheminement, sans pour autant que son ambition ne se porte sur la musique pour la danse. Les chorégraphes n'ont eu, depuis bien longtemps, aucune peine à s'emparer de ses compositions pour leurs spectacles. Ce ne fut pas le cas au début pour *La Valse*, commandée par le grand ordonnateur des Ballets Russes Serge Diaghilev, puis refusée. La danseuse Bronislava Nijinska s'y essaya, mais l'idée que Ravel se faisait du ballet était si précise qu'il fit tout reprendre par Ida Rubinstein, avant la création en 1929 à l'Opéra. Aujourd'hui, c'est la version que Balanchine présente en 1975 à l'Opéra de Paris que l'on retrouve : une *Valse* tourbillonnante, qui s'offre une échappée vers les *Valses nobles et sentimentales* que le chorégraphe avait découvertes en Russie. C'est en 1975 également que Jerome Robbins, avec le New York City Ballet, adapte le *Concerto en sol*

pour piano. *En Sol* entre aussitôt au répertoire de l'Opéra de Paris, symbolisant, par la danse et la musique, une passerelle France-Amérique.

### ABRAMOVIC SUR LA SCÈNE DE L'OPÉRA

C'est en effet une composition née du retour des États-Unis du musicien, qui y découvrit le jazz, et que Robbins ne manqua pas de conjuguer au pluriel, entre excellence classique et accents de comédie musicale. Le programme se conclut sur un feu d'artifice conçu par Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, dans une scénographie magistrale de Marina Abramovic. Sur le *Boléro*, les corps se démultiplient, l'espace bascule, et c'est un kaléidoscope de combinaisons de gestes et de relations entre les danseurs qui nous fait face et nous happe.

Nathalie Yokel

Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris.  
Du 2 au 17 mai 2017. Tél. 08 92 89 90 90.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### L'ÉTOILE DU NORD TEMPS FORT

## JET LAG

Jet Lag à l'Étoile du Nord, c'est la garantie de découvertes chorégraphiques, loin des sentiers battus par la danse dans la capitale.



Jet Lag, ça fait du bruit! Avec notamment la création de Paul Changarnier.

Sébastien Ly, chorégraphe en résidence longue au Théâtre de l'Étoile du Nord, est bien évidemment l'un des invités de ce temps fort. Adepte de la création in situ, il a centré son travail auprès des publics du théâtre autour de l'idée de mémoire. Mais aujourd'hui, il s'inscrit dans le fil rouge de ce *Jet Lag* en proposant une parenthèse entre danse et musique à savourer de façon presque intime. Nadia Vadori-Gauthier a choisi de décliner quant à elle son projet intitulé *Une minute de danse par jour* avec un invité musical différent à chaque représentation. Ces *Rendez-vous sonores* ouvrent la soirée qu'elle partage avec

Paul Changarnier, qui livre sa création *Home*, déjà dévoilée pour partie lors du concours Danse Élargie au Théâtre de la Ville. Autres créations : celles de Marion Uguen avec son enfant phare dans un travail rythmique autour de la marche, et de Valérie Onnis et Daniel Darius façon tango argentin avec l'orchestre Silbando.

N. Yokel

L'Étoile du Nord, 16 rue Georgette-Agutte, 75018 Paris. Du 4 au 31 mai 2017.  
Tél. 01 42 27 47 47.

### MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE CHOR. RIYAD FGHANI

## #HASHTAG

Emmenés par le danseur et chorégraphe Riyad Fghani, les virtuoses *Pokemon Crew* se penchent avec *#Hashtag* sur nos vies hyper connectées.

Entre les battles et la scène, les *Pokemon Crew* ont décidé de ne pas choisir. Victorieuse de deux championnats de France, d'Europe et du monde, la troupe hip hop peut se targuer d'être la plus titrée de toutes. Parallèlement, ses membres ne cessent d'arpenter les scènes nationales et internationales et ont présenté à l'édition 2016 du festival Suresnes Cités Danse leur septième création, *#Hashtag*, sous la houlette de Riyad Fghani, leur directeur artistique. C'est cet opus que la Maison de la Musique de Nanterre programme aujourd'hui. Que sont

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS EN FRANCE

## CRITIQUE

CENTRE GEORGES POMPIDOU  
CHOR. THOMAS HAUERT / IRCAM

## INAUDIBLE

Thomas Hauert travaille sur les tensions entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et chaos. Depuis la création en 1997 de sa compagnie, Zoo – « *Parce que nous sommes des animaux et qu'on vient voir les danseurs comme au zoo* » – il a créé une vingtaine de spectacles.

Dans sa recherche sur le mouvement, Thomas Hauert se dit fasciné par les relations entre danse et musique. *Inaudible*, sa dernière création, plonge à fond dans cette relation, allant même jusqu'à inverser la technique dite du « mickeymousing » – un procédé tiré du dessin animé, où la musique accentue le mouvement. Cette matérialisation rend visible la musique et audible la danse. Mais comme l'essence de la danse tient à ce qui n'est pas visible, celle de la musique se situe dans ce qui n'est pas audible... D'où le titre. Le tour de force de Thomas Hauert est de conjuguer le visible et l'invisible, la substance et l'essence dans une seule et même chorégraphie. D'autant plus que les deux musiques choisies, dont les extraits fusent ou s'évanouissent, n'ont aucun rapport entre elles. La première, le *Concerto*

en fa de George Gershwin, est une explosion joyeuse aux lignes claires, la seconde, le *Ludus de Morte Regis* du compositeur contemporain Mauro Lanza, est une sorte de matière musicale tissée serrée, plutôt dense et complexe, à la sonorité séduisante, composée à partir de voix et de sons de jouets d'enfants.

### UN CAPTIVANT TISSU MOUVANT

Le chorégraphe a trouvé un point d'équilibre surprenant entre les deux, laissant à l'imaginaire des corps le soin de relier ces partitions, et de faire ressortir les lueurs, les improbables points de rencontres, grâce à un vocabulaire riche, et au talent des danseurs. Ceux-ci, en plus d'exceller dans le geste, sont remarquablement justes dans leur expression tout en déjouant constamment les attentes. L'ensemble est hilarant de bout en bout. La gestuelle est aussi virtuose qu'originale et joue du contrepoint avec malice. En effet, chacun des six danseurs incarne un des instruments. Lors des « tutti », attention à la cacophonie qui rendrait l'ensemble... inaudible! Outre la danse, les danseurs, et la musique, les costumes – entre training vaguement cuninghamien et pyjama – ainsi que les lumières qui passent du cru au clair obscur ajoutent encore au plaisir du spectateur!

Agnès Izrine

Centre Georges Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Les 17 et 18 mai à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33. Durée 1h00.  
[www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Inaudible de Thomas Hauert.



#Hashtag des Pokemon Crew

devenues nos vies, hyper connectées, yeux rivés sur nos téléphones portables ou autres tablettes, prolongements de nos doigts comme de nos esprits? Peut-on encore exister sans taguer, liker, publier des selfies sur divers réseaux sociaux? C'est de ce thème éminemment contemporain, la société du tout numérique et les nouveaux comportements qu'elle génère, que le chorégraphe lyonnais s'empare avec humour dans sa dernière création en date. *#Hashtag* est pour lui le symbole d'une façon d'être moderne, acquise involontairement depuis plusieurs années. Pour mieux égratigner ces récentes habitudes, il réunit sur scène dix danseurs virtuoses qui mêlent brillamment leurs différents styles. N'hésitant pas à pousser leurs corps jusqu'aux ultimes limites, tous rivalisent de prouesses techniques. Une heure d'un spectacle à l'énergie survoltée! D. Baffour

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Les 12 et 13 mai à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21. Durée: 1h.

### POINT ÉPHÉMÈRE CHOR. BENJAMIN COYLE

## THE INDIVIDUAL FAILURE

Le groupe *Kopfkino* présente au Point éphémère sa nouvelle création : *The individual failure*. Une performance dansée et musicale au parfum d'enfance.



The individual failure du groupe Kopfkino

Benjamin Coyle, artiste germano-anglais formé au CNSMD de Lyon, s'est installé en France en 2003. Interprète de Carolyn Carlson ou Dominique Boivin notamment, il fonde en 2011 le groupe *Kopfkino*, dédié à la danse et à la performance. Au-delà du chorégraphe, cette compagnie lyonnaise d'un genre inhabituel a pour membres Antoine Mermet, musicien saxophoniste, Krystel Khoury, chercheuse et anthropologue de la danse, la plasticienne Priscille du Manoir et la costumière

### LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE SEINE-SAINT-DENIS FESTIVAL

## LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES

Un festival international de référence.



Blanc, de Vania Vaneau, aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis.

Bien sûr, il y aura des spectacles que l'on reverra avec un grand plaisir : *Inaudible* de Thomas Hauert, un vrai morceau de danse musicale ou de musique dansée, qui, même sans le concours de la musique live, a su révéler, de façon profonde mais également légère, une dimension de la perception d'un spectacle de danse en lien direct avec la musique. *Combat de Carnaval et de Carême* est également un spectacle qui laisse des traces. Olivia Grandville y tient le rôle caché de maîtresse de cérémonie guidant ses danseurs via des oreillettes. Mais là n'est pas l'intérêt du spectacle : s'en dégage une étrange cérémonie tout autant plastique que physique, et surtout de formidables interprètes ouvrent l'espace du plateau comme page blanche à écrire. Le *Blanc* est aussi la couleur de Vania Vaneau, qu'elle s'empresse de recomposer au fil de ses métamorphoses. C'est ici le retour d'un solo qui a fondé sa démarche personnelle et qui dévoile en de multiples strates des bribes de son identité.

### D'AUTRES VISIONS DU MONDE

Côté créations, on retiendra parmi les nombreuses propositions celle de Père Faura, dont les Rencontres Chorégraphiques poursuivent l'accompagnement. Sa démarche puise dans les

Marie Odin. Ils présentent au Point éphémère leur tout dernier spectacle : *The individual failure*. Créé et interprété par Benjamin Coyle et Antoine Mermet, celui-ci ambitionne de mettre en scène à travers des gestes, sons vocaux et instrumentaux, mais aussi diverses images, « un écho d'enfance ». Nul doute que l'on y trouvera l'univers poétique de celui qui, avec son solo *Can love be a sin*?, dessinait il y a trois ans le parcours solitaire d'un Narcisse dégingandé.

D. Baffour

Point éphémère, 200 quai de Valmy, 75010 Paris.  
Le 12 mai à 19h30. Tél. 01 40 34 02 48. Durée: 1h.

### THÉÂTRE DES ABBESSES CHOR. CRISTIANA MORGANTI

## JESSICA AND ME

Cristiana Morganti, interprète emblématique du *Tanztheater* de Pina Bausch, révèle avec humour et nostalgie dans *Jessica and me* les coulisses de son parcours de danseuse.

« Voulez-vous que je danse ou voulez-vous que je parle? » Cristiana Morganti est de ces grandes interprètes qui jouent aussi divinement qu'elles se meuvent. Dans la lignée de Nazareth Pandero, son double ibérique, ou



Jessica and me de Cristiana Morganti.

de Julie Shanahan, elle est une des figures les plus emblématiques du *Tanztheater* de Wuppertal. Avec *Jessica and Me*, créé en 2014, cette piquante italienne à l'imposante chevelure de jais entreprend de narrer son parcours, de ses jeunes années de ballerine classique à sa vie de danseuse auprès de Pina Bausch. Usant d'une autodérision et d'un humour ravageurs, elle dresse un autoportrait sincère et intime, livre au public ses questionnements, qu'il s'agisse du désir de se montrer en scène, de la difficulté d'accepter un corps vieillissant ou de dépasser la perte d'un maître, en trouvant son propre chemin artistique. Levant le voile sur les coulisses, *Jessica and me* est le one woman show chorégraphique, facétieux autant que nostalgique, d'une artiste flamboyante et accomplie.

D. Baffour

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 16 au 24 mai à 20h30.  
Tél. 01 42 74 22 77. Durée: 1h10.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

## GROS PLAN

# FESTIVAL JUNE EVENTS

DANSE – PARIS – CARTOUCHERIE



1<sup>er</sup> – 17 JUIN  
11<sup>e</sup> ÉDITION

MITHKAL ALZGHAIR – NACERA BELAZA – AURÉLIE BERLAND – ROMAIN BERTET – ALI CHAHROUR – RUTH CHILDS & STÉPHANE VECCHIONE – ONDINE CLOEZ – MIÉ COQUEMOT – HERMAN DIEPHUIS – OONA DOHERTY – FRANCESCA FOSCARINI – MADELEINE FOURNIER & JONAS CHÉREAU – COSIMA GRAND – YASMINE HUGONNET – DANIEL LARRIEU – JOANNE LEIGHTON – NANS MARTIN – MAGALI MILIAN & ROMUALD LUYDLIN – JULIE NIOCHE – MICKAËL PHELIPPEAU & ERWAN KERAVEC – SYLVAIN PRUNENEC & PHIL MINTON – ALEXANDRE ROCCOLI – MANUEL ROQUE – NINA SANTES – LIZ SANTORO & PIERRE GODARD

01 417 417 07  
JUNEVENTS.FR

40 RENDEZ-VOUS  
25 COMPAGNIES  
100 ARTISTES  
16 LIEUX PARTENAIRES

FESTIVAL DU CDC ATELIER DE PARIS  
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL



## CRITIQUE

THÉÂTRE DE CHÂTILLON  
CHOR. CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AÏM / MUSIQUE IBRAHIM MAALOUF

## BRÛLENT NOS CŒURS INSOUMIS

Une danse du corps et de l'âme pour ce nouvel opus des frères Ben Aïm.

Ce sont des « hommes en marche » que montrent ici Christian et François Ben Aïm – pour paraphraser le titre d'une de leurs précédentes pièces. On constate en effet que le fil d'une œuvre, commencée il y a maintenant vingt ans, ne cesse d'être déroulé par les deux chorégraphes, interrogeant toujours plus avant la physicalité comme la théâtralité des corps. Avec, ces derniers temps, une attention accrue portée au lien avec la musique. *Brûlent nos cœurs insoumis* s'inscrit donc dans cette démarche. Il y a dans ces quatre danseurs toutes les interrogations du monde, et principalement dans la scène d'ouverture, magistrale et presque cinématographique, qui nous tient en haleine. Coupés au noir, les corps enchaînent les situations de rencontres, de confrontations, de fuites, de rattrapages, et tentent l'impossible déclaration de leur être au monde et à l'Autre.

### À TRAVERS L'ÉPREUVE DE L'AUTRE

La scénographie de Camille Duchemin, tout en épreuve mais très signifiante, délimite l'espace pour mieux le tendre. Quand les hommes s'en échappent, ils se perdent en heurts : les chorégraphes savent depuis toujours composer leur gestuelle dans la force des chocs, du contact abrupt, de la lutte avec l'autre, dans les chutes au sol et les portés. On s'époigne, on se saisit, et quand on veut parler, c'est l'empêchement. Fraternelle ? La danse l'est sans doute, mais elle a perdu depuis long-

temps sa naïveté et envisage la coexistence dans une négociation continue sur la place de l'autre. La musique, signée Ibrahim Maalouf, n'est que plus juste lorsqu'elle ne soumet pas la danse, entre souffle apaisant des solos de trompette et force tellurique de la batterie.

Nathalie Yokel

Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot, 92320 Châtillon. Le 12 mai 2017 à 20h30. Tél. 01 55 48 06 90. Spectacle vu à la Maison des Arts de Créteil.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Des corps contraints d'où brûle la danse de Christian et François Ben Aïm.

T2G THÉÂTRE DE GENEVILLIERS  
CHOR. VIRGILIO SIENI / FRANCESCA PENNINI / COLLECTIF DEWEY DELL

## ITALIANI À PARIGI

Où en est la danse en Italie ? Trois pièces nous présentent un état des lieux de la création contemporaine de la péninsule. Ancrées dans leur relation à la musique et aux origines du geste, elles explorent notre rapport au temps.

Virgilio Sieni est un acteur majeur de la danse contemporaine italienne depuis les années 80. Cette fois, il crée un solo pour lui-même, accompagné du musicien norvégien Eivind Aarset. *Isolotto*, du nom du quartier de Florence dans lequel il a grandi, représente pour lui une communauté populaire et métissée, à l'origine de sa recherche artistique. Une sorte d'archipel réunissant une série de danses différentes se déploie sur onze paysages sonores qui nous entraînent aux origines du mouvement, du geste primitif à la crucifixion, en passant par l'exode ou l'essence de la marche. Le Collectif CineticO de Francesca Pennini crée également une série, composée de dix chorégraphies sur une écriture très géométrique. *10 minibalchetti* est une exploration des possibilités du corps humain en dix tableaux. Imaginée à partir d'un fond autobiographique – le carnet sur lequel Francesca créait, enfant, des chorégraphies, sa pratique de la gymnastique, et sa peur des oiseaux –, la pièce est une réflexion sur le rapport entre l'écriture et le mouvement, le contrôle et la performance dansée.



Francesca Pennini dans *10 minibalchetti*.

### ÉCRITURE ET MOUVEMENT

Conçu sur des musiques très diverses, de Bach à Ligeti, de Frescobaldi à Purcell en

passant par Rossini, Cher, ou Romitelli, le spectacle est drôle et plein d'énergie. Si la

MC93  
CHOR. ALAIN PLATEL / BALLETS C. DE LA B.

## NICHT SCHLAFEN

Programmé pour la réouverture de la MC93, *Nicht Schlafen* (ne pas dormir) d'Alain Platel établit un parallèle entre l'Autriche du début du XX<sup>e</sup> siècle et notre époque, sur fond de musique de Mahler.

Inspiré par le livre *Les années vertigineuses : Europe, 1900-1924*, de Philipp Blom qui décrit les débuts d'un siècle trépidant, en proie à des bouleversements radicaux qui vont mener à la Première Guerre mondiale, et à la dislocation des vieux modèles, Alain Platel s'interroge sur une mondialisation galopante. Sur le plateau, une humanité disparate, rassemblée autour des chevaux morts sculptés par Berlioz De Bruyckère, se bouscule et s'étire. Loin de se cantonner à ce thème et aux torrents romantiques malheriens (avec la *Symphonie N°6* « Tragique » et l'*Adagio* de la 5<sup>e</sup> rendu célèbre par *Mort à Venise*), le chorégraphe belge introduit des chants pygmées (interprétés par les chanteurs congolais Boule Mpanya et Russell Tshiebua) ou des cris d'animaux qui racontent la disparition prochaine de notre monde.

### SUBVERSIF ET FUNÈBRE

L'énergie est primale, bestiale, trouble parfois. La danse est ici une sorte de sauve-qui-peut. Face à l'immobilité livide des cadavres des chevaux, les neuf danseurs sont pris dans une sorte d'extrémisme du mouvement qui confine à la transe ou à la violence. Les corps y sont malmenés, la gestuelle désordonnée et accumulative. La danse ne désarme pas pendant près de deux heures, multipliant les formes intimistes (duos, trios, solos) au sein de la petite troupe pour évoquer un gigantesque carnage. Bientôt le paroxysme laissera place à l'épuisement, sans aucun répit. La dimension picturale est presque aussi importante que la



*Nicht Schlafen* d'Alain Platel et les Ballets C. de la B.

danse elle-même, les éclairages magnifiant la chair sous la peau. Les teintes ciréuses des corps rappellent irrésistiblement Le Caravage ou Géricault, tandis que les attitudes choisies par Platel font signe vers les représentations religieuses des descentes de croix, des piétons, ou des mises au tombeau. Loin de tout lyrisme, *Nicht Schlafen* nous réveille avec sa chorégraphie subversive aux accents funèbres.

Agnès Izrine

Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, 9 bd Lénine, 93000 Bobigny. Du 23 au 26 mai à 20h00, le 27 mai à 18h00. Tél. 01 41 60 72 72. Durée 1h40.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## GROS PLAN

RÉGION / MC2 GRENOBLE  
CHOR. LATIFA LAËBISSI / SCÉN. NADIA LAURO

## POURVU QU'ON AIT L'IVRESSE

*Pourvu qu'on ait l'ivresse* de la chorégraphe Latifa Laâbissi et de la scénographe Nadia Lauro est une « pièce-action » jouée en trois sets par six joueurs et un narrateur.



*Pourvu qu'on ait l'ivresse* de Latifa Laâbissi et Nadia Lauro.

Créé avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche de Roubaix (un projet unique en France de compagnie professionnelle de théâtre avec des acteurs handicapés mentaux), *Pourvu qu'on ait l'ivresse* laisse une large part à l'improvisation. Au sein d'un dispositif quadrifrontal aux allures de table de jeu à échelle humaine, les cinq comédiens de la compagnie de l'Oiseau-Mouche et les deux danseuses professionnelles jouent des parties qui activent des fictions différant chaque soir. Pour Latifa Laâbissi, la pièce « part du désir de former un récit ouvert, une promesse où se côtoient l'excès, le monstrueux, le beau, le sublime et l'effroi ». Mêlant les genres, redéfinissant les formats, le travail de Latifa Laâbissi fait entrer sur scène un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix. À chaque fois elle creuse dans un inconscient de la danse qui puise aux

T2G, Théâtre de Genevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Genevilliers. Tél. 01 41 32 26 26.

*Isolotto* de Virgilio Sieni. Du 11 au 14 mai. Les ven.12 et sam. 13 à 20h30, jeu.11 à 19h30, dim. 14 à 16h30. Durée 1h00

*10 minibalchetti* de CollectifO Cinetic. Du 14 au 17 mai. Lun.15 à 20h30, mar.16 et mer. 17 à 19h30, dim. 14 à 15h00. Durée 45 minutes.

*Sleep Technique* de Dewey Dell. Du 17 au 20 mai. Mer. 17, ven. 19, sam. 20 à 20h30, jeu. 18 à 19h30.

Concert Dewey Dell à l'issue de la représentation du 20 mai.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

racines du politique et pulvériser les préjugés, notamment sur les minorités.

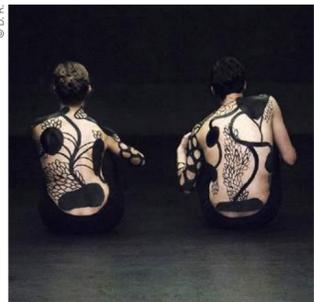
A. Izrine

MC 2, 4 rue Paul-Claudé, 38000 Grenoble. Du 17 au 19 mai. Mer. 17, jeu. 18 à 19h30, ven. 19 à 20h30. Tél. 04 76 00 79 00. Durée : 1h10.

TPE BEZONS  
CHOR. JULIE NIOCHE

## NOS AMOURS

Avec *Nos amours*, Julie Nioche se lance dans une partition chorégraphique pour deux interprètes, imaginée à partir des différents amours qui accompagnent nos vies.



Julie Nioche et Miguel Garcia Llorens dans *Nos amours*.

Adrien Selbert

Julie Nioche, à la fois danseuse, chorégraphe et ostéopathe. Elle se situe au carrefour de plusieurs champs d'exploration : la création contemporaine, la philosophie, l'architecture, le monde du soin et de la recherche. À travers ses créations, elle s'interroge sur l'influence de son imaginaire sur sa manière de bouger. Dans *Nos amours*, un duo avec Miguel Garcia Llorens, elle rend hommage aux différents amours qui traversent nos vies et laissent des traces dans nos corps. « *Lors du processus de création, nous créerons une danse à partir des mémoires ravivées par différentes techniques somatiques pratiquées. Aussi, chaque hommage amoureux s'inspirera de l'écoute d'une Variation Goldberg de J.S. Bach interprétée par Glenn Gould.* » Or, celui-ci chantait en jouant du piano, et a laissé cette trace d'amour pour la musique sur ses enregistrements. Julie Nioche a eu l'idée d'effacer le piano pour ne laisser que la voix du pianiste recréée à partir de l'enregistrement des voix de trente personnes. « *Ce chant, c'est ce qu'il a offert de lui en jouant, c'est une ouverture sur son intimité. Pareil à ce que j'attends de la danse.* »

A. Izrine

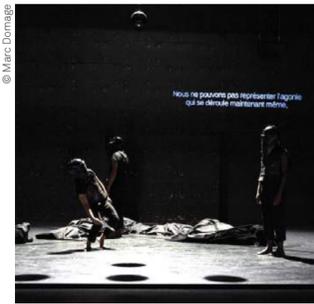
Théâtre Paul-Eluard, Scène Conventionnée, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 12 mai à 21h00. Tél. 01 34 10 20 20. Durée : 1h00.

TPE BEZONS  
CHOR. VINCENT DUPONT

## METTRE EN PIÈCE(S)

*Mettre en pièce(s)* est à envisager dans ses différentes acceptions, mais le chorégraphe Vincent Dupont donne surtout à voir l'engagement des corps.

D'une beauté sombre, travaillée avec ses quarante-neuf sphères mobiles par un œil plasticien, *Mettre en Pièce(s)* de Vincent Dupont est d'une violence à fleur de peau. Il faut dire qu'elle revisite *Outrage au public*, dont des extraits sont projetés en fond de scène. Ce texte plein de fureur de Peter Handke questionnait fortement les attentes du public. C'est aussi l'idée de ce *Mettre en Pièce(s)*, au sens de destruction plutôt que de mise en scène. Les corps sont placés au bord d'un gouffre et se doivent de résister à un engouffrement inévitable. La coïncidence



*Mettre en pièce(s)* de Vincent Dupont.

de la pièce avec notre monde d'aujourd'hui est tout sauf fortuite. Il est difficile de ne pas penser aux attentats dans ces gestes répétés d'agressions, dans ces disparitions implacables, dans ces bruits de souffle amplifiés qui secouent notre échine. En tout cas, c'est un combat fascinant, réhaussé par les lumières d'Yves Godin et l'engagement sans faille des six danseurs.

A. Izrine

Théâtre Paul-Eluard, Scène Conventionnée, 162 rue Maurice-Berteaux, 95870 Bezons. Le 23 mai à 20h30. Tél. 01 34 10 20 20. Durée : 1h15. Également : le 19 mai à L'apostrophe scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise.

RÉGION / OPÉRA DE LYON  
CHOR. JIŘÍ KYLIÁN

## ONE OF A KIND

*One of a kind*, qui signifie unique en son genre, est une ode à l'individualité de chaque danseur et un hymne à l'humanité, à la fraternité. Des valeurs qui conviennent à merveille aux danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon.



*One of a Kind* par le Ballet de l'Opéra de Lyon.

*One of a Kind*, ballet en trois actes, l'une des rares œuvres longues de Jiří Kylián, est une recherche existentielle. Recherche de l'être dans un monde inaccessible, recherche d'un sentiment d'unité, recherche de certitudes qui ne soient pas étouffantes, et avant tout, recherche de ce qui fait d'une personne un être particulier et unique au monde. La vingtaine de danseurs, vêtus sobrement de chandails et d'habits aux couleurs sombres, inscrivent dans l'air une calligraphie des corps qui semble se situer à la limite de l'impossible, passant d'une vitesse vertigineuse à la lenteur de la méditation zen, comme détachée des contingences humaines. La partition musicale de Brett Dean emprunte à John Cage et Britten ou aux madrigaux de Gesualdo et à la world music, sans oublier un violoncelle qui occupe le plateau, et elle magnifie une danse déliée et virtuose. La scénographie évolutive de l'architecte japonais Atsushi Kitagawara, les relations spatiales ainsi qu'une variation extrêmement riche et abondante de mouvements dansés créent des images poétiques intenses, mystérieuses et insaisissables.

A. Izrine

Opéra de Lyon, place de la Comédie, 69001 Lyon. Du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin. Le ven. 26, sam. 27, mar. 30, mer. 31 mai, jeu. 1<sup>er</sup> juin à 20h00, dim. 28 mai à 16h00. Tél. 04 69 85 54 54. Durée : 1h50.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
chailloT

**Nederlands Dans Theater 1**

Sol León et Paul Lightfoot  
Crystal Pite

22 au 30 juin 2017  
DANSE

THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
chailloT

**Batsheva Dance Company**

Ohad Naharin  
Last Work

8 au 16 juin 2017  
DANSE

[www.theatre-chailloT.fr/01\\_53\\_65\\_30\\_00](http://www.theatre-chailloT.fr/01_53_65_30_00)

CHAILLOT, THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE  
CHOR. THIERRY MALANDAIN

## NOÉ, UNE HUMANITÉ EN MOUVEMENT

Thierry Malandain chorégraphie un très beau rituel où la communauté humaine cisèle ses actions et ses relations, et dessine le futur et ses possibles.



Thierry Malandain interroge le récit du Déluge.

À partir de la figure de Noé et du mythe du Déluge, Thierry Malandain crée un ballet épuré, limpide et vibrant, qui convoque une humanité en mouvement et questionne notre destin collectif, destin qui à chaque génération se poursuit et recèle aussi la possibilité d'un changement. Chorégraphié sur la majestueuse *Messa di Gloria* de Rossini, l'œuvre se

déploie comme un rituel où la transcendance se serait effacée pour laisser aux hommes tout le pouvoir de leur libre arbitre. Les vingt-deux danseurs demeurent presque toujours présents sur le plateau, témoins ou acteurs, et les corps dansants expriment superbement toute la diversité des relations : une communauté soudée, reliée, sereine, ou alors affolée,

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
CHOR. EMANUEL GAT / MUS. AWIR LEON

## SUNNY

Avec *Sunny*, Emanuel Gat puise dans la force du groupe pour créer une pièce lumineuse, à l'énergie communicative.



*Sunny* d'Emanuel Gat.

*Sunny* d'Emmanuel Gat extrait de nouvelles règles du jeu dans les sons travaillés live par Awir Leon, un de ses anciens danseurs, compositeur parmi les plus en vue de la scène électronique française actuelle. Avec un sens très cinématographique de la distance juste entre les corps, ce sont leurs rapprochements ou leurs éloignements qui tissent toute la dramaturgie d'une pièce à la couleur

inimitable. *Sunny* fait surgir des costumes qui semblent avoir été chipés chez Marx Ernst pour leur étrangeté radicale et surréaliste. Avec ses mouvements en ligne sur le front de la scène, il crée une chorégraphie joyeuse, d'une belle écriture, extrêmement originale dans son vocabulaire. Brillante dans sa façon de mêler à une danse virtuose des gestes très quotidiens. La musique électronique d'Awir Leon se dissémine en d'innombrables variations qui, à partir du tube de 1963, réinventent une composition singulière.

A. Izrine

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,  
place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Grand Théâtre, le 30 mai à 20h.  
Tél. 01 30 96 99 00. Durée : 1h20.

THÉÂTRE 13  
CONCEPTION ANNE LE BATARD  
ET JEAN-ANTOINE BIGOT

## IN-PARADISE / PARADISE IS NOT ENOUGH

Ce diptyque pour huit danseurs, interprété en extérieur puis sur le plateau du théâtre, questionne l'uniformisation de nos sociétés, et élargit notre regard en changeant la focale.

Depuis une vingtaine d'années, la compagnie Ex Nihilo a choisi de privilégier la création

perdue, déboussolée. Une humanité aux bras ballants, sans volonté, entraînée tout entière dans l'automatisme du renoncement. Ou une humanité à l'innocence retrouvée, bras levés et tendus vers l'avenir, capable de portés confiants, prête pour l'amour et pour repeupler une planète vide ! Noé et son épouse sont ici de nouvelles figures d'Adam et Eve, et la figure du couple est un axe important dans la pièce. Le Déluge constitue une rupture radicale, envisagée comme la possibilité d'une régénération.

RÉGÉNÉRATION OU PERSISTANCE DU PIRE ?

Logiquement, aucun animal ne s'invite dans cette affaire trop humaine, si ce n'est lors d'un passage merveilleusement dansé unissant le corbeau et la colombe. La montée des eaux enferme la communauté dans un écrin bleu matriciel conçu par Jorge Gallardo. Lorsque l'eau redescend et laisse voir le noir nu des murs du théâtre, l'homme se trouve livré à lui-même, dans un monde qu'il habite de toute sa puissance. Événement fondateur, le meurtre d'Abel par Cain interprété par deux danseurs à la forte présence installe la violence au cœur de la chaîne humaine. Le chorégraphe n'affiche aucun optimisme : si le pire n'est pas certain, il est toujours en embuscade. Servie par la remarquable technique des danseurs, l'œuvre interroge notre commun futur si incertain, avec une émouvante maestria.

Agnès Santi

Chailot, Théâtre National de la Danse,  
1 place du Trocadéro, 75016 Paris.  
Du 10 au 24 mai. Tél. 01 53 65 30 00.  
Durée : 1h10.  
Spectacle vu le 15 janvier au Teatro Victoria  
Eugenia à Donostia / San Sebastian, Espagne.  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



*Paradise is not enough*, second volet du diptyque proposé par la compagnie Ex Nihilo.

au sein de l'espace public, au sein de lieux habités, peuplés, où la rencontre avec l'autre advient d'une multitude de manières. Jamais lisse, l'ordre urbain est toujours troublé par divers usages surprenants qui racontent la place et la quête des uns et des autres. Forts de leur expérience, Anne Le Batard et Jean-Antoine Bigot ont ainsi créé « une écriture spécifique basée sur l'écoute, la réactivité, le qui-vive ». Le diptyque qu'ils proposent se fonde sur ces appropriations hors normes de bouts d'espace qu'ils ont découvertes au gré de leurs voyages, à Mexico, Alexandrie... et dans leur ville même, à Marseille. Ils ont traqué les détails, les gestes et habitudes qui façonnent ces constructions éphémères. Des objets tels que chaises, pneus et cordes structurent la scénographie. Construits en miroir, les deux volets sont modelés par leurs différents contextes. Le premier interroge le rapport de l'individu à l'espace urbain, quadrillé de contraintes et d'amoncellements, et célèbre l'inventivité du vivant. Le second aborde les territoires de l'intime, et tend vers une abstraction hors d'une matérialité effrénée.

A. Santi

Théâtre 13, 30 rue du Chevaleret, 75013 Paris.  
Les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 juin à 20h. Tél. 01 45 88 62 22.  
Spectacle proposé en collaboration avec  
la coopérative De Rue et De Cirque.

RÉGION PARISIENNE  
MUSIQUE DE CHAMBRE

## LE QUATUOR DEBUSSY

Le Quatuor Debussy se déplace en région parisienne pendant tout le mois de mai pour 4 concerts et 2 spectacles.



Le Quatuor Debussy développe une vision inventive du concert.

Depuis sa Victoire de la musique en 1996, le Quatuor Debussy parcourt les scènes en défendant une musique ouverte et éclectique. En mai, la formation lyonnaise est présente en région parisienne pour une série de concerts et de spectacles. À côté des fondamentaux du répertoire comme les quatuors de Beethoven interprétés au Théâtre de Sartrouville, ils font entendre des projets plus originaux. Ainsi, pour « Octuorissimo », le Quatuor s'associe au quatuor du Balcon avec des œuvres de Marc Mellits, Dmitri Chostakovitch, Osvlado Golijov et Pedro Garcia-Velasquez. Ou accompagne la chanteuse iranienne Azam Ali au Festival Métis Plaine Commune. Le Quatuor Debussy explore également des projets audacieux comme le spectacle chorégraphique de Mourad Merzouki *Boxe boxe* qui allie musique, danse et boxe. Un quatuor musclé !

I. Stibbe

Concerts : *Octuorissimo*, Théâtre de Compiègne, mardi 2 mai à 20h30, *Amériques ! L'Onde de Vélizy*, mercredi 10 mai à 20h30, *Beethoven Passion*, Théâtre de Sartrouville, mardi 16 mai à 20h30, Azam Ali & Quatuor Debussy, Festival Métis Plaine Commune, mardi 22 mai à 20h30.  
Spectacles : *Qaraqorum : voyage dans l'empire mongol*, Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-roi, mardi 9 mai à 20h, *Boxe boxe*, Théâtre de Saint-Maur, mercredi 3 mai à 20h30 puis Théâtre du Rond-Point à Paris du 23 mai au 18 juin.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
DEUX PIANOS

## THIERRY ESCAICH ET PIERRE DE BETHMANN

Concert d'improvisation à deux pianos.



Le compositeur Thierry Escaich, qui vient de recevoir une Victoire de la musique pour son oratorio *Cris*, est aussi un remarquable instrumentiste et improvisateur.

L'improvisation n'est plus l'affaire depuis quelques décennies déjà des interprètes ni des compositeurs classiques. Pourtant Bach, Mozart ou Chopin, et beaucoup d'autres compositeurs de première importance, étaient reconnus comme de grands improvisateurs. Ce grand art de la musique est aujourd'hui devenu l'apanage des musiciens de jazz et, dans le champ du classique, seuls les organistes, en se ratta-

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
NOUVELLE PRODUCTION

## PELLÉAS ET MÉLISANDE, TOUJOURS ET ENCORE

À la tête de l'Orchestre National de France, le chef d'orchestre Louis Langrée dirige l'opéra *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Théâtre des Champs-Élysées, dans une nouvelle production prometteuse. La mise en scène est signée Éric Ruf (de la Comédie-Française), les costumes Christian Lacroix et les trois rôles principaux réunissent Patricia Petibon (Mélisande), Jean-Sébastien Bou (Pelléas) et Kyle Ketelsen (Golaud).

Vous avez un lien très fort avec cet ouvrage que vous avez déjà dirigé, pour ne s'en tenir qu'à la scène parisienne, au TCE en 2011 et à l'Opéra Comique en 2014. Comment expliquez-vous cette affinité si particulière qui vous lie à *Pelléas et Mélisande* ?

Louis Langrée : Je suis « né » à l'opéra avec *Pelléas et Mélisande*. Je me souviendrai toute ma vie du choc artistique ressenti lors de la première écoute de ce chef-d'œuvre. Depuis, *Pelléas* occupe une place fondamentale dans ma vie de musicien et de chef d'orchestre. De plus, j'ai le privilège de diriger en concert le magnifique poème symphonique de Schoenberg *Pelleas und Melisande* avec l'Orchestre National de France le 24 mai (avec le *Concerto pour piano n°4* de Beethoven avec Nelson

par hasard que le meilleur ami de Pelléas porte le même nom que celui d'Hamlet. Le père de Golaud et celui de Pelléas étaient frères, tous deux ont épousé la même femme, Geneviève. Comment le père de Golaud est-il mort ? Le meurtre de Pelléas par son frère serait-il la répétition de ce qui serait déjà arrivé autrefois ? Chaque réponse appelle une autre question... *Pelléas* est une œuvre unique, mystérieuse, fascinante, qui a hanté Debussy toute sa vie. Il n'a jamais cessé de la reprendre, de la modifier, de la réorchestrer.

Comment aimez-vous aborder cet ouvrage sur le plan de l'approche vocale ?

L. L. : J'aime collaborer avec des artistes qui partagent la même passion pour *Pelléas*. Une des particularités de cet opéra vient de l'uti-

“CHAQUE PHRASE DOIT ÊTRE DÉLIVRÉE AVEC UNE SIMPLICITÉ ET UNE INTENSITÉ EXTRAORDINAIRES, COMME S'IL S'AGISSAIT D'UN TEXTE SACRÉ.”

LOUIS LANGRÉE

lisation du texte de la pièce de Maeterlinck. Debussy a utilisé une œuvre de théâtre parlé plutôt qu'un livret destiné à être chanté. Ne disait-il pas que « le problème dans un opéra, c'est qu'il y a toujours trop de chant ! » Chanter *Pelléas*, c'est parler plus haut. Dire, chanter, jouer *Pelléas* est un peu à l'image d'un iceberg : en voyant la partie émergée, le spectateur doit pouvoir ressentir l'immensité souterraine de l'œuvre. Chaque phrase doit être délivrée avec une simplicité et une intensité extraordinaires, comme s'il s'agissait d'un texte sacré. Lorsque chacun des collaborateurs parle la même langue artistique, on peut se débarrasser de tous les artifices superflus et délivrer la profondeur, la beauté et la puissance de cette œuvre.

Propos recueillis par Jean Lukas

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Les 9, 11, 13, 15 et 17 mai à 19h30.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 145 €  
Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

chant à une tradition qui a plutôt bien résisté, ont conservé ce talent particulier. Thierry Escaich est de ceux-là, interprète à l'orgue surtout mais aussi au piano autant que compositeur (quatre fois récompensé comme « Meilleur compositeur » par les Victoires de la musique, encore en février dernier pour son oratorio *Cris*, inspiré par le roman de Laurent Gaudé évoquant la bataille de Verdun). Il dialogue lors de ce concert exceptionnel à deux pianos avec un autre magnifique musicien, le jazzman Pierre de Bethmann, lui aussi plusieurs fois distingué aux Victoires du Jazz, récipiendaire du très recherché prix Django Reinhardt et professeur au CNSM de Paris. Références aux grands compositeurs français du XXe siècle et inspiration totalement libre seront les

deux fils que tireront, au-delà de toute frontière stylistique, les deux improvisateurs. Sur la même Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines où il est « artiste en résidence », Pierre de Bethmann jouera deux semaines plus tard dans un répertoire de standards avec son trio régulier composé du contrebassiste Sylvain Romano et du batteur Tony Rabeson (le 23 mai). Un groupe de maîtres es swing qui a signé en octobre 2015 le superbe album *Essais/Volume 1* sur le label Aléa et prépare déjà le volume 2.

J. Lukas

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,  
place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Mardi 9 mai à 20h30.  
Tél. 01 30 96 99 00.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

# radiofrance

## ABONNEZ-VOUS !

maisondelaradio.fr 01 56 40 15 16

RADIO FRANCE  
CONCERTS  
17-18

**ONF**  
l'orchestre national de france  
radiofrance

EMMANUEL KRIVINE  
DIRECTEUR MUSICAL

**OP**  
l'orchestre philharmonique de radiofrance

MIRKO FRANK  
DIRECTEUR MUSICAL

**ch**  
le chœur de radiofrance

SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

**ma**  
la maîtrise de radiofrance

SOFI JEANNIN  
DIRECTRICE MUSICALE

Crédit photo : Christophe Abrahamovitch - RFF

**THEATRE**  
**KLEBER**  
**MELEAU**  
**T-KM**  
**M**  
**T-KM.CH**  
**RENENS**  
**SUISSE**

**AUTOUR DE SATIE AVEC**  
**16-18 & 20-21.05.17**  
**ENSEMBLE ENSCENE**  
**CEDRIC PESCIA**  
**DIRECTION : OMAR PORRAS**

LETIZIA DELMONDO  
WILLIAM BLANK  
THOMAS BOYSEN  
MARIE-CLAUDE CHAPPUIS  
AMELIE CHERIN  
LEMANIC MODERN ENSEMBLE  
JUAN ETCHEPAREBORDA  
FRANÇOIS GUYE  
MARKUS HÜNNINGER  
QUATUOR SINE NOMINE  
SARAH PAGIN  
PAOLO PANDOLFO  
NURIT STARK  
JACQUES ZOON

MA-SA : 20H  
DI : 17H30

DIRECTION OMAR PORRAS  
CHEMIN DE L'USINE A GAZ 9  
1020 RENENS-MALLEY  
BILLETTERIE: 021 625 84 29

**LILLE**  
**PIANO (S)**  
**FESTIVAL**  
09/10/11  
JUN  
2017

CLASSIQUE  
IMPRO / JAZZ  
JEUNE PUBLIC  
MUSIQUES ACTUELLES

**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE**

[lillepianosfestival.fr](http://lillepianosfestival.fr)  
03 20 12 82 40  
Directeur artistique : Jean-Claude Casadesu

MUSÉE DAPPER  
MUSIQUE DE CHAMBRE  
**JULIEN LIBEER**

Un récital piano et violon dans le cadre de la saison des Pianissimes, qui met en avant les nouveaux talents du clavier. Le jeune pianiste belge Julien Libeer se produira en récital aux côtés de son compatriote le violoniste Lorenzo Gatto. Si le premier fait preuve comme son mentor, Maria Joao Pires, d'une remarquable sensibilité alliée à une grande rigueur, le second, lauréat du concours Reine Elizabeth 2009, se distingue par une indéniable fougue. Les deux acolytes ont enregistré l'année dernière chez Alpha un beau disque de trois sonates de Beethoven, dont ils donneront la plus célèbre, la *Sonate n°9 en la majeur «A Kreutzer»*, dans l'écrin de la petite salle du Musée Dapper. Ils interpréteront également la *Sonate pour piano et violon en sol majeur K.301* de Mozart et la *Suite française pour clavier n°5 en sol majeur BWV 816* de Bach. **A. Pecqueur**

Musée Dapper, 35 bis rue Paul-Valéry, 75116 Paris. Mardi 9 mai à 20h. Tél. 01 48 87 10 90. Places : 12 à 22 €.

PHILHARMONIE DE PARIS  
MUSIQUE SYMPHONIQUE  
**EMMANUEL KRIVINE**

Après l'intégrale des symphonies de Beethoven, le chef de La Chambre philharmonique poursuit celle de Brahms.



Emmanuel Krivine à la tête de sa Chambre philharmonique.

Le Directeur musical de l'Orchestre national de France retrouve son fringant orchestre sur instruments d'époque, La Chambre philharmonique, pour le second concert de son intégrale des symphonies brahmsiennes. Après avoir confronté la deuxième *Symphonie op. 73* au premier *Concerto pour piano op. 15*, il fait entendre cette fois-ci la première *Symphonie op. 68* en regard du second *Concerto pour piano op. 83*, sous les doigts du jeune et passionnant pianiste allemand Martin Helmchen. Si l'influence beethovenienne est clairement perceptible dans cette première symphonie, Brahms perce toutefois déjà sous Beethoven, et révèle toute sa splendeur dans le second concerto. En outre, le jeu sur instruments anciens redonne légèreté et transparence à un compositeur que l'on considère parfois – à tort – comme empressé. **J. Lukas**

Philharmonie de Paris, Cité de la musique, salle des concerts, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 11 mai à 20h30. Tél. 01 44 84 84 84. Places : 26 à 32 €.

CRÉTEL  
MUSIQUE CONTEMPORAINE  
**ALEXANDER SCHUBERT**  
**«DON'T LOOK NOW»**

Création mondiale par la Muse en Circuit de ce nouveau spectacle pour sept musiciens, vidéo, électronique et lapin géant. Le territoire artistique de l'inclassable jeune compositeur allemand Alexander Schubert (né à Brême en 1979) couvre un très vaste territoire, aux frontières de la musique contemporaine, du



Le compositeur allemand Alexander Schubert.

hardcore, de la techno et du free jazz, où l'électronique, l'humour et la dimension visuelle et scénique jouent aussi un rôle essentiel. Ses créations sont à l'affiche des plus grands festivals et portées par les meilleurs ensembles (Ictus, Nadar, Intégrales, Mosaik, Piano Possible, Decoder, etc.). Dans cette nouvelle proposition, il réunit au cours d'une soirée monographique proposée par La Muse en circuit quatre de ses œuvres récentes et convoque, comme il aime le faire (souvent en concevant lui-même les dispositifs scéniques), musique, vidéo, lumières, théâtre et même un lapin géant. Le même qui sortait d'un écran vidéo dans la pièce «F1», créée à Paris au Carreau du Temple par l'ensemble Decoder et l'ensemble Carravaggio, pour décrocher un téléphone et dialoguer avec la mort ! Les quatre pièces au programme de cette soirée – *Star me kitten*, *Your Fox's A Dirty Gold*, *F1* et *Sensate focus* – révèlent une préoccupation commune pour questionner la fonction de la création et bousculer l'image sacralisée du compositeur, qui apparaît volontiers sur scène avec autodérision, jouant parfois son propre rôle, n'hésitant jamais à se déguiser pour interpréter des personnages étonnants, en rongeur à grandes oreilles ou encore en improbable tennisman dans *Star me kitten*. **J. Lukas**

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Vendredi 12 mai à 20h (festival Extension). Tél. 01 45 13 19 19. Places : 10 à 20 €. Et aussi le 17 mai à la Comédie de Reims (festival Elektricity).

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
OPÉRA EN CONCERT  
**LES PÊCHEURS DE PERLES**

Version de concert de l'opéra de Bizet dirigée par Alexandre Bloch, le nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille, avec la soprano Julie Fuchs.



La soprano Julie Fuchs

C'est un tout jeune Bizet de 20 ans, déjà auréolé d'un prix de Rome mais pas encore compositeur de *Carmen*, qui écrit *Les Pêcheurs de perles*, un opéra «exotique» propre à satisfaire les goûts de l'époque pour l'orientalisme. Sur l'île de Ceylan se déroulent les amours de deux hommes pour la même femme dans une œuvre colorée, expressive et élégante dominée par la célèbre romance de Nadir : «*Je crois entendre encore*» ou la cavatine de Leila. C'est la sémillante Julie Fuchs qui interprète le rôle de la jeune prêtresse. Elle est accompagnée par deux autres trenanaires qui montent : Florian Sempy (Nadir) et Cyrille Dubois (Zurga) sous la direction d'Alexander Bloch à la tête de l'Orchestre national de Lille. **I. Stibbe**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 12 mai à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

PHILHARMONIE SYMPHONIQUE / ANTONIO PAPPANO ET MIKHAIL PLETNEV  
**DE ROME À MOSCOU**

À la tête de leurs orchestres respectifs, l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome et l'Orchestre national russe, les deux chefs éclairent les répertoires italien et russe.

«*Chanter dans son arbre généalogique.*» Débarrassée de ses oripeaux nationalistes, la belle expression de Cocteau présume que l'âme d'une nation s'incarne dans son art musical et qu'avoir en partage une même culture donne les clefs pour la lire. Cela n'est guère contestable et les orchestres en tournée en font souvent leur argument. Illustration à la Philharmonie de Paris avec deux phalanges pour qui la défense d'un répertoire national constitue une mission impérieuse. Les poèmes symphoniques d'Ottorino Respighi (1879-1936), *Les Fontaines de Rome* et



Antonio Pappano, un champion du répertoire italien à la Philharmonie de Paris.

tion à la Philharmonie de Paris avec deux phalanges pour qui la défense d'un répertoire national constitue une mission impérieuse. Les poèmes symphoniques d'Ottorino Respighi (1879-1936), *Les Fontaines de Rome* et

*Les Pins de Rome*, beaux exemples de pittoresque en musique, ne sont plus guère défendus que par les interprètes transalpins. Le geste ample de Sir Antonio Pappano convient bien à cette musique qui garde quelque chose de l'emphase des scènes de rue de la tradition lyrique italienne – à laquelle le chef se réfère avec l'ouverture du *Siège de Corinthe* de Rossini (le 10 mai).

Mais derrière l'italianité se révèle la palette coloriste inspirée par le maître de Respighi, le Russe Rimski-Korsakov. Ce contrepoint russe sera appuyé par l'interprétation du *Concerto pour piano n°1* de Tchaïkovski avec Yuja Wang en soliste. Tchaïkovski (avec la 4<sup>e</sup> *Symphonie*) est également au programme de l'Orchestre national de Russie (le 15 mai), couplé avec le *Concerto pour violoncelle n°1* de Chostakovitch (avec Gautier Capuçon). En ouverture, le poème symphonique d'un compositeur méconnu, le Polonais Mieczyslaw Karłowicz (1876-1909), parfait trait d'union entre les tonalités dramatiques des deux compositeurs russes.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mercredi 10 et lundi 15 mai à 20h30. Tél. 01 44 84 84 84.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

MAISON DE LA RADIO  
PIANO ET ORCHESTRE  
**MIKKO FRANCK**

Le chef finlandais dirige des œuvres de Debussy et Gershwin à la tête de son Orchestre Philharmonique de Radio France.



La pianiste coréenne Yeol Eum Son, invitée de Mikko Franck à Paris avant une tournée dans son pays.

Le patron du Philhar' confirme son intérêt pour Debussy. Après un premier enregistrement très réussi à la tête de ses musiciens parisiens dès 2006 (*Images*; *Printemps*; *Prélude à l'après-midi d'un faune*) et alors que paraît un nouvel opus partagé entre *L'Enfant prodigue* de Debussy et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel, Mikko Franck dirige en concert, dans la si belle nouvelle salle de la maison ronde, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et *La mer*, les deux pages symphoniques les plus célèbres du compositeur. Au même programme, en ouverture, le spectaculaire *Concerto en fa* de Gershwin sera interprété par la jeune Yeol Eum Son, jeune artiste coréenne à la sonorité lumineuse et au jeu d'une rare noblesse, distinguée par le second prix du Concours Tchaïkovsky à Moscou en 2011. **J. Lukas**

Maison de la Radio, Auditorium, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 12 mai à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
CONCERT VOCAL  
**NATALIE DESSAY / PHILIPPE CASSARD**

Les deux complices se retrouvent pour un concert dédié aux lieder et à la mélodie française.



Natalie Dessay vient d'enregistrer pour la première fois des Lieder de Schubert.

Depuis que Natalie Dessay a quitté les scènes lyriques, elle fait des incursions dans le théâtre (*Und d'Howard Baker*), la comédie musicale (*Passion* de Stephen Sondheim), le jazz (le CD *Pictures of America*) ou la chanson (celles de Michel Legrand notamment). Cet éclectisme la conduit désormais au Théâtre des Champs-Élysées dans un programme qui met à l'honneur le lied et la mélodie. Avec le pianiste Philippe Cassard, Natalie Dessay interprète Schubert, Pfitzner, Chausson, Bizet, Debussy et Gounod. Une complicité entre les deux artistes qui date de 5 ans et la entraînés en tournée du Japon aux Etats-Unis et au Canada avant l'enregistrement d'un troisième album. **I. Stibbe**

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 14 mai à 20h. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 85 €

STS ÉVÉNEMENTS PRÉSENTE  
**CYCLE PIANO EN SEINE**

**MENAHÉM PRESSLER**  
LE 29 MAI

**ARCADI VOLODOS**  
LE 5 JUIN

**SEONG-JIN CHO**  
LE 30 JUIN

**LA SEINE MUSICALE**  
ÎLE SEGUIN-BOULOGNE-BILLANCOURT

Réservations sur : [laseinemusicale.com](http://laseinemusicale.com), [fnac.com](http://fnac.com)

**orchestre de chambre de Paris**

**MUSIQUES POUR PETITES ET GRANDES OREILLES**  
Venez en famille au concert pendant que vos enfants participent à un atelier musical, puis partagez un brunch avec les musiciens.

**Le Monfort Théâtre**

**Dimanche 14 mai - 11h**  
Beethoven  
*Septuor en mi bémol majeur*  
Strauss  
*Till Eulenspiegel*, version pour quintette

**Dimanche 21 mai - 11h**  
Britten  
*Phantasy Quartet*  
*Trois Métamorphoses pour hautbois solo*  
Benjamin  
*Viola Viola*  
Bowen  
*Quatuor à cordes n° 2, 2<sup>e</sup> mouvement*  
Walton  
*Quatuor à cordes n° 2 en la mineur, finale*  
Dowland  
*Lachrimae Antiquae* (arrangement pour hautbois et quatuor à cordes)

Prix des places : 10 €  
Ateliers pour enfants de 7 à 10 ans : 5 €  
Brunch possible à régler sur place

Le Monfort Théâtre - Parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion - 75015 Paris  
Informations et réservations : [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

[orchestredechambredeparis.com](http://orchestredechambredeparis.com)



**orchestre de chambre de Paris**



**La musique nous rapproche**

**ABONNEZ-VOUS !**  
orchestredechambredeparis.com

Mairie de Paris, crescendo, Le Cercle des Amis, Philharmonie de Paris

MONFORT THÉÂTRE  
MUSIQUE EN FAMILLE

## MUSIQUES POUR PETITES ET GRANDES OREILLES

L'orchestre de chambre de Paris propose deux concerts en famille avec atelier musical et brunch pour petits et grands.



Les ateliers musicaux de l'Orchestre de chambre de Paris.

Comment inciter les parents à venir écouter de la musique classique avec leurs enfants ? Sensible à cette problématique, l'orchestre de chambre de Paris développe une idée sympathique en proposant deux matinées musicales au Monfort Théâtre. Pendant que les adultes écoutent des œuvres de Beethoven, Strauss et Britten, mais aussi des compositeurs moins connus comme Georges Benjamin ou York Bowen, les enfants de 7 à 10 ans peuvent participer à des ateliers musicaux avant de rejoindre leurs parents pour écouter ensemble la dernière pièce du programme. Et pour poser toutes les questions aux artistes, une rencontre autour d'un brunch est organisée à l'issue du concert.

I. Stibbe

Le Monfort Théâtre, parc Georges-Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Dimanches 14 et 21 mai à 11h. Tél. 01 56 08 33 88. Places : 10 €. Ateliers pour enfants de 7 à 10 ans : 5 €. Brunch possible à régler sur place.

PHILHARMONIE  
CONCERT VOCAL

## STABAT MATER DE ROSSINI

Le chef-d'œuvre de Rossini s'invite à la Philharmonie avec l'Orchestre national d'Île-de-France.



Enrique Mazzola, chef de l'Orchestre national d'Île-de-France.

L'une des pages les plus célèbres du répertoire sacré figure au programme de ce concert de la Philharmonie : le *Stabat Mater* de Rossini, écrit en 1831 et véritablement achevé en 1842. Même si la partition ne fut pas du goût de Wagner, qui n'entendit que de « petits contrepoints qui sentent le patchouli », elle est aujourd'hui considérée comme un bijou d'écriture, aux frontières de la musique religieuse et de l'opéra. Spécialiste du bel canto en général et de Rossini en particulier, le chef Enrique Mazzola dirige l'Orchestre national d'Île-de-France et le Chœur de l'Orchestre de Paris.

I. Stibbe

Cité de la musique-Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Mardi 16 mai à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 15 à 25 €.

MEUDON  
BAROQUE

## XVIII-21 LE BAROQUE NOMADE

En résidence depuis trois ans, l'ensemble de Jean-Christophe Frisch conclut ses activités en terres meudonnaises avec deux concerts et un bal Renaissance.



Week-end baroque à Meudon avec Jean-Christophe Frisch et l'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade.

Depuis plus de vingt ans, l'ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade contribue à faire du répertoire baroque une musique vivante. Pour cela, le flûtiste et chef d'orchestre ne se contente pas d'arracher des pages à l'histoire de la musique mais cherche au contraire à rendre sensible le contexte de leur production. D'où ces programmes mêlant allègrement le baroque européen avec les musiques et arts venus d'autres horizons. Le 19 mai en la Chapelle Saint-Philippe, XVIII-21 Le Baroque Nomade retrouve les ensembles qui ont participé à ces trois années de résidence (I Sospiranti, Ensemble Quentin Lejeune, le chœur de chambre Pythagore). Le lendemain, il animera un bal Renaissance à l'Orangerie du domaine national de Meudon, avant un dernier concert, le 21 mai, croisant la musique de Bach avec ses influences ottomanes contemporaines.

J.-G. Lebrun

Centre d'art et de culture, 15 bd des Nations-Unies, 92190 Meudon. Les 19, 20 et 21 mai. Tél. 01 49 66 68 90.

PHILHARMONIE  
PIANO ET ORCHESTRE

## JEAN-PHILIPPE COLLARD & FRANÇOIS-XAVIER ROTH

Le pianiste français est l'invité du chef français placé à la tête de son Orchestre Les Siècles.



Après avoir enregistré récemment des œuvres de Schumann, Jean-Philippe Collard change d'univers en interprétant le Concerto « L'Égyptien » de Saint-Saëns.

Ce casting 100% français réunit deux de nos interprètes les plus reconnus au plan international, le pianiste Jean-Philippe Collard et le chef d'orchestre François-Xavier Roth. L'un et l'autre sont au cœur de l'actualité très récente : le pianiste pour avoir signé une version sublime d'émotion fiévreuse de la *Fantaisie pour piano opus 17* de Schumann (chez La Dolce Volta), le maestro pour avoir été désigné nouveau chef invité principal de l'Orchestre Symphonique de Londres (en tandem auprès de Simon Rattle, qui commença son mandat de directeur musical en même temps que lui, à partir de septembre 2017). Leur programme en commun à la Philharmonie est entièrement voué au répertoire fran-

CHÂTEAU DE VERSAILLES  
BAROQUE / VINCENT DUMESTRE

## AUX GRANDS MOTETS LES GRANDS REMÈDES

Le directeur musical du Poème Harmonique revient à des œuvres de Michel-Richard de Lalande dans le lieu qui inspira leur composition : la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Dès 2001, invité de la saison du Centre de Musique Baroque de Versailles, Vincent Dumestre s'intéressait à la musique de Michel-Richard de Lalande en ressuscitant ses *Leçons de Ténèbres*. À Versailles, puis aux festivals de Vezelay, San Francisco, Misteria Paschalia de Cracovie ou encore de La Havane, mais aussi

de Louis XIV, de Lalande ne quittera son poste qu'à sa mort en 1726, sous Louis XV, après 43 ans d'activité et de pleins pouvoirs sur les charges musicales de Versailles.

L'HOMME-ORCHESTRE VERSAILLAIS

Vincent Dumestre révèle cette fois la splendeur de ses grands motets, dont le grandiose *Te Deum*, composés pendant la construction de la nouvelle Chapelle royale de Versailles, et sur mesure pour son acoustique spécifique et ses immenses proportions sans précédent. Le répertoire de celui que l'on désigne parfois comme le « Bach français » recèle des bijoux, dont ces trois fastueux Motets *Dei tatis Majestatem*; *Ecce Nunc* et *Te Deum* qui retrouvent l'immense Chapelle du château où ils ont été créés, puis rejoués si souvent ensuite. Ils seront interprétés (puis bientôt enregistrés) par Le Poème Harmonique, l'ensemble Aedes et les voix solistes de Emmanuelle de Negri (soprano), Dagmar Saskova (soprano), Sean Clayton (haute-contre), Cyril Auvity (ténor) et André Morsch (baryton). À noter aussi dans l'intense actualité de Vincent Dumestre : la sortie chez Alpha d'un portrait de Purcell (*Son of England*, où l'on découvre aussi *Come, come along*, ode au grand Henry composée par le méconnu Jeremiah Clarke (1674-1707).

Jean Lukas

Chapelle royale, Château de Versailles, place d'Armes, 78000 Versailles. Mardi 30 et mercredi 31 mai à 20h. Tél. 01 30 83 78 89. Places : 35 à 140 €.

Régissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

çais. Jean-Philippe Collard sera le soliste du rare et exotique *Concerto pour piano n°5 «L'Égyptien»* du grand voyageur Saint-Saëns tandis que l'orchestre seul interprétera une série d'autres partitions peu fréquentes au concert, et pourtant majeures : *La Péri* de Dukas, la suite de *Namouna* d'Édouard Lalo et la *Bacchanale* de Saint-Saëns.

J. Lukas

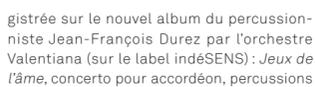
Cité de la musique-Philharmonie, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 20 mai à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 20 et 25 €.

SALLE GAVEAU / RUNGIS  
ACCORDÉON

## RICHARD GALLIANO

Deux concertos de la plume de l'accordéoniste à découvrir ou redécouvrir.

Richard Galliano et l'Orchestre Lamoureux sont de vieilles connaissances. L'historique phalange rendue célèbre par Igor Markevitch et Yutaka Sado fut en effet la première des formations symphoniques parisiennes à convier notre grand accordéoniste national à la fin des années 90 à la Salle Pleyel. Ils se retrouvent aujourd'hui pour deux concerts exceptionnels qui donneront à entendre deux œuvres de la plume du maître : l'*Opale Concerto*, composé en 1994, et une œuvre nouvelle, récemment créée au Phénix de Valenciennes et enre-



Jeux de l'âme, le nouveau concerto de Richard Galliano, associe deux instruments solistes : le vibrapone et l'accordéon.

gistrée sur le nouvel album du percussionniste Jean-François Durez par l'orchestre Valentiana (sur le label indÉSENS) : *Jeux de l'âme*, concerto pour accordéon, percussions (vibrapone) et orchestre à cordes. Puis les Lamoureux placés sous la direction de Laurent Gossaert interpréteront au même programme la *Symphonique Suite pour Flûte et Jazz Piano Trio* (dans un arrangement de Jean-François Rougé) de Claude Bolling et une transcription pour accordéon de deux mouvements du *Concerto pour clarinette* de Mozart. Avec Benoît Fromanger (flûte) et un « jazz trio » composé d'Erik Berchot, au piano, Pierre Maingourd à la contrebasse et Vincent Cordelette à la batterie.

J. Lukas

Théâtre de Rungis, 1 place du Général-de-Gaulle, 94150 Rungis. Samedi 20 mai à 20h30. Tél. 01 45 60 79 05. Places : 27 €. Salle Gaveau, 47 rue La Botéie, 75008 Paris. Dimanche 21 mai à 17h. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 8 à 40 €.

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

## ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE SAISON 17.18 À PARIS ABONNEZ-VOUS !



### AUTOMNE-HIVER NEW WORLD

FUJIKURA  
*Uto pour quatre percussions*  
ADAMS  
*Dr Atomic Symphony*  
DVORÁK  
*Symphonie n° 9 «Du Nouveau Monde»*  
DIRECTION ENRIQUE MAZZOLA  
VEN 20 OCT - 20H30  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ  
PHILHARMONIE DE PARIS



### ROYAL !

HAENDEL  
*Water Music, suite n° 1*  
*Musique pour les Feux d'artifice royaux*  
HAYDN  
*Le Monde de la Lune, ouverture*  
*Symphonie n° 103 « Roulement de timbales »*  
DIRECTION OTTAVIO DANTONE  
MAR 28 NOV - 20H  
SALLE GAVEAU



### CONCERT EN FAMILLE AU PAYS DU CARIBOU

BERTRAND/BEAUGRAND  
*La Chasse-Galerie* / création française  
RICHARDSON-SCHULTE/CARRIER  
*Le Chaudail de Hockey*  
Création française  
DIRECTION ANDREI FEHER  
AVEC RÛCANTANT  
SAM 2 DÉC - 11H / À PARTIR DE 6 ANS  
SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE



### PETROUCHKA

FUJIKURA  
*Ouverture de Noël*  
TCHAIKOVSKI  
*Concerto pour violon*  
STRAVINSKI  
*Feux d'artifice*  
*Petrouchka, version 1947*  
DIRECTION ENRIQUE MAZZOLA  
VIOLON STEFAN JACKIWI  
DIM 17 DÉC - 15H  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ  
PHILHARMONIE DE PARIS



### SUPER-HÉROS

BEETHOVEN  
*Coriolan, ouverture*  
RAVEL  
*Concerto en sol*  
STRAUSS  
*Une Vie de héros*  
DIRECTION EUGENE TZIGANE  
PIANO LUCAS DEBARGUE  
MAR 16 JANV - 20H30  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ  
PHILHARMONIE DE PARIS



### DEBUSSY ET ROME

BIZET  
*Symphonie n° 2 « Roma »*  
DEBUSSY  
*La Damoselle élue*  
*Printemps, suite symphonique*  
DIRECTION TITO CECCHERINI  
SOPRANO MELODY LOULEDJIAN  
MEZZO-SOPRANO  
CATHERINE TROTTMANN  
ENSEMBLE VOCAL SEQUENZA 9.3  
CHEF DE CHOEUR  
CATHERINE SIMONPIETRI  
DIM 28 JANV - 16H30  
SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE



### CONCERT EN FAMILLE L'ÎLE INDIENNE

LE HÉRISSIER/MARTIGNY  
*L'île indigo*  
DIRECTION CHRISTOPHE MANGOU  
AVEC RÛCANTANT  
SAM 17 FÉV - 11H / À PARTIR DE 9 ANS  
GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ  
PHILHARMONIE DE PARIS

PLACES DE 6 À 24 € - ABONNEMENT À PARTIR DE 3 CONCERTS  
TOUTE LA SAISON SUR [ORCHESTRE-ILE.COM](http://ORCHESTRE-ILE.COM)



PHILHARMONIE  
VIOLON ET ORCHESTREORCHESTRE  
PASDELOUP  
& FAZIL SAYLa phalange parisienne réunit des œuvres  
inspirées par l'Orient.

© Lukasz Rajchert

Marzena Diakun dirige l'Orchestre Pasdeloup dans  
*Alborada del Gracioso* de Ravel dans la version  
orchestrale de la main du compositeur qui fut créée  
le 17 mai 1919 par le même orchestre.Dans ce programme dirigé par la jeune chef  
d'orchestre polonaise Marzena Diakun, déjà  
applaudie à Paris pour avoir dirigé l'Orchestre  
philharmonique de Radio France (où elle fut  
l'assistante de Mikko Franck), le mélomane estfamilier d'*Alborada del Gracioso* de Ravel, partition d'inspiration espagnole d'abord conçue pour le piano puis orchestrée par son auteur (version d'ailleurs créée en 1919 par l'Orchestre Pasdeloup), et encore davantage du « tube » *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, poème symphonique où le violon solo tient le premier rôle (celui de l'héroïne), dont l'argument est évidemment emprunté au conte des *Mille et une nuits*. Mais on connaît beaucoup moins, et c'est le grand attrait de ce concert, le *Concerto Mille et une nuits au harem* de Fazil Say. Le célèbre pianiste turc, qui développe une œuvre importante de compositeur depuis le début des années 90, a écrit en 2008 pour le violon de Patricia Kopatchinskaja (avec laquelle il joue en duo depuis 2006) ce superbe concerto pour violon. La partition qui prend pour thème les *Mille et une Nuits* intègre à l'orchestre symphonique traditionnel des percussions turques (le kudüm, le bendir ou la darbouka) ainsi que les marimba, vibraphone, célesta et harpe. Comme dans le chef-d'œuvre *Shéhérazade*, le violon mène le bal et se fait conteur : « C'est la violoniste qui raconte les histoires et conduit le récit à travers l'œuvre entière. La partie de violon, très virtuose, constitue le ciment de la partition, dont elle relie les différents mouvements par une cadence parfois accompagnée par un instrument à percussion turc » explique le compositeur. Avec en solistesArnaud Nuvoletti, violon solo de l'Orchestre Pasdeloup (dans *Shéhérazade*) et Geneviève Laurenceau dans le concerto de Say. **J. Lukas**Philharmonie, Grande Salle Pierre Boulez,  
221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 20 mai  
à 16 h. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 40 €.MAISON DE LA RADIO  
ORGUEJEAN-PIERRE  
LEGUAYL'organiste, compositeur et improvisateur fera  
montre de la grande palette de ses talents  
dans un programme éclectique.

© Philippe Guyonnat

L'organiste, improvisateur et compositeur Jean-Pierre  
Leguay.Sa cécité n'a pas empêché Jean-Pierre Leguay  
de mener une carrière remarquable, aussi  
bien en tant qu'interprète qu'en tant que créa-  
teur. Celui qui fut pendant trente ans (jusqu'à  
l'année dernière) titulaire des orgues de la  
cathédrale Notre-Dame de Paris propose, sur  
l'impressionnant nouvel orgue de la Maison  
de la Radio, dont il a été l'un des supervisa-  
teurs, un programme allant de Bach (*Fantaisie  
et fugue en ut mineur BWV 537*) au compo-  
siteur canadien microtonal Bruce Mather  
(*Broderies et Carnothaurus*), en passant par  
Liszt (*Variations sur «Weinen, Klagen, Sorgen,  
Zagen»*) et ses propres compositions, avec  
une improvisation pour orgue et percussion,  
aux côtés de Daniel Ciampolini. **A. Pecqueur**Maison de la Radio, Auditorium, 116 av. du  
Président-Kennedy, 75016 Paris. Lundi 22 mai  
à 20h. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 15 €.MAISON DE LA RADIO  
PIANO ET ORCHESTRE

## NELSON FREIRE

Le pianiste brésilien est le soliste du *Concerto  
pour piano et orchestre n°4* de Beethoven.

© Eric Dahan

Le pianiste Nelson Freire, qui vient d'interpréter le  
*Concerto pour piano et orchestre n°4* de Beethoven  
lors du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, le  
représent à l'Auditorium de Radio-France.Les occasions d'écouter l'immense Nelson  
Freire en concert avec orchestre à Paris ne  
sont pas si fréquentes. À 70 ans passés, cet  
artiste majeur répond ce soir à l'invitation de  
l'Orchestre national de France pour mettre auservice de l'inépuisable invention du *Quatrième  
concerto* de Beethoven toutes les forces dyna-  
miques, la poésie constante et la clarté lumi-  
neuse de son jeu. L'impeccable Louis Langrée,  
actuel directeur musical du Cincinnati Sym-  
phony Orchestra, l'accompagne avant de pas-  
ser, après l'entracte, d'un *Pelléas et Mélisande*  
à un autre en revisitant le poème symphonique  
d'Arnold Schoenberg – grande fresque post-  
romantique en un seul mouvement de 1913,  
d'une densité musicale fascinante –, alors  
même qu'il aura terminé la série de représen-  
tations de l'opéra du même titre de Debussy au  
Théâtre des Champs-Élysées (du 9 au 17 mai)  
quelques jours auparavant... **J. Lukas**Maison de la Radio, Auditorium, 116 av. du  
Président-Kennedy, 75016 Paris. Mercredi 24 mai  
à 20h. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 90 €.PHILHARMONIE DE PARIS  
SYMPHONIQUEDANIEL HARDING  
DIRIGE MAHLERLe chef de l'Orchestre de Paris interprète la  
*Deuxième Symphonie « Résurrection »*.

© Julian Hargreaves

Daniel Harding dirige le Chœur et l'Orchestre de Paris  
dans la *Symphonie « Résurrection »* de Mahler.Véritable coup de tonnerre dans l'histoire de la  
symphonie, la deuxième de Mahler porte pour  
la première fois le genre au-delà de l'héritage  
beethovenien. Par ses proportions (une heure  
et quart pour ses cinq mouvements), son effectif  
instrumental (à l'orchestre gigantesque vient  
s'ajouter l'orgue), son recours à deux solistes  
vocaux et un chœur, son caractère dramatique  
affirmé et le syncrétisme opéré entre la tradition  
savante et les influences populaires, l'œuvre est  
la première à véritablement relever le défi lancé  
par la *Neuvième Symphonie* de Beethoven. Il  
faut ici du souffle et de la mesure : Daniel Har-  
ding, formé auprès de deux grands mahleriens  
– Claudio Abbado et Simon Rattle –, réunit ici  
le Chœur et l'Orchestre de Paris ainsi que les  
solistes Christiane Karg (soprano) et Wiebke  
Lehmkuhl (mezzo-soprano). **J.-G. Lebrun**Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Mercredi 24 et jeudi 25 mai à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84.SEINE MUSICALE  
PIANOMENAHEM  
PRESSLERLe légendaire pianiste du Beaux-Arts Trio  
joue Haendel, Chopin, Debussy et Mozart.Il restera dans l'histoire de la musique au  
XX<sup>e</sup> siècle comme le pianiste et le fondateur  
du Beaux-Arts Trio. Un ensemble créé en  
1955, souvent applaudi en concert à Paris,

festival

du 25 au 28 mai 2017  
quatuors à cordesdirection artistique Jérôme Pernoo  
avec les quatuors  
Agate, Hanson, Zaïde, Arod et J. DucrosInformations : [www.quatuoralouest.bzh](http://www.quatuoralouest.bzh)

© D.R.

Le Beaux-Arts Trio, fondé par le pianiste Menahem  
Pressler, a donné son tout dernier concert le 23 août  
2009 au festival Mendelssohn de Leipzig.qui a laissé dans le patrimoine discogra-  
phique une œuvre considérable avec plus  
de soixante enregistrements de référence  
(pour Philips), couvrant tout le répertoire  
classique et romantique du trio avec piano.  
À 90 ans, Menahem Pressler qui, suite à  
l'arrêt des activités du trio en 2008, par-  
court désormais la planète musicale en  
solitaire, se révèle une voix majeure de son  
instrument, bouleversante de musicalité et  
d'humanité, héritière de l'art noble et discret  
de la musique de chambre. Son programme  
de la série « Piano en Seine » se partage  
entre Haendel (*Chaconne en sol majeur HWV  
435*), Mozart (*Fantaisie en ut mineur KV 475* ;  
*Sonate en ut mineur KV 457*), Debussy (*Pré-  
ludes : Livre I* (extraits) ; *La plus que lente* ;  
*Réverie*) et Chopin (*3 Mazurkas ; Ballade N°  
3 en la bémol majeur op. 47*). Immanquable,  
vraiment. **J. Lukas**La Seine Musicale, auditorium, Ile Seguin,  
92100 Boulogne-Billancourt. Lundi 29 mai à  
20h30. Tél. 01 74 34 53 53. Places : 40 à 85 €.PIANO ET ORCHESTRE  
PHILHARMONIEBERNARD HAITINK  
ET MITSUKO  
UCHIDAÀ la tête de l'Orchestre symphonique de  
Londres, le chef néerlandais, 88 ans, retrouve  
la pianiste japonaise dans le *Troisième  
Concerto* de Beethoven. Au programme égale-  
ment : le testament symphonique de Bruckner.

© Philippe Horak

Bernard Haitink dirige Beethoven et Bruckner à la  
Philharmonie de Paris.Bernard Haitink et Mitsuko Uchida sont  
tous deux habitués par une double exigence  
de réflexion et de sensibilité musicale.  
Dit autrement : leurs interprétations s'at-  
tachent tout autant à la lettre qu'à l'esprit  
des œuvres. C'est tout particulièrement vrai  
pour le chef néerlandais, dans le cas des  
grands cycles symphoniques qu'il a joués,  
enregistrés, rejoués avec un goût inlassable  
de la perfection : Beethoven, Brahms, Mah-  
ler, Chostakovitch ou Bruckner, comme ce  
soir avec la *Neuvième Symphonie*. Il semble  
toujours réinventer les œuvres, mais avec  
l'œil – et l'oreille ! – de celui qui en connaît le  
texte sur le bout des doigts. Mitsuko Uchida  
est en cela son alter ego pianistique et rend  
toujours limpides et vives les pages qu'elle  
interprète. **J.-G. Lebrun**Philharmonie de Paris, 221 av. Jean-Jaurès,  
75019 Paris. Mardi 30 mai à 20h30.  
Tél. 01 44 84 44 84.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE SYMPHONIQUEORCHESTRE  
DE CHAMBRE  
DE PARISLe maître du hautbois français François  
Leleux et la violoniste d'origine géorgienne  
Lisa Batiashvili joueront à l'honneur dans  
Mozart et Prokofiev.

© D.R.

François Leleux et Lisa Batiashvili joueront aux côtés  
de l'Orchestre de chambre de Paris.Le hautboïste et directeur musical de l'Or-  
chestre de chambre de Paris, Douglas Boyd,  
cède pour un soir sa baguette à un autre  
hautboïste et chef, François Leleux. Le haut-  
bois solo de l'Orchestre de la radio bavaroise  
de Munich jouera ses propres arrangements  
d'airs extraits de *La Flûte enchantée* et de  
*Don Giovanni* et dirigera une autre soliste  
d'exception, son épouse la violoniste Lisa  
Batiashvili, laquelle interprétera le *Concerto  
pour violon n°1* de Prokofiev. Écrite durant la  
première Guerre mondiale, alors que Proko-  
fiev n'a aucun instrument à sa disposition,  
cette œuvre est contemporaine d'une autre  
de ses pièces, que jouera l'Orchestre de  
chambre de Paris, la *Symphonie n°1 « Clas-  
sique »*. **A. Pecqueur**Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Mardi 30 mai à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 55 €.THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE DE CHAMBREWIENER SOLISTEN  
SEPTETLes solistes de l'Orchestre philharmonique de  
Vienne poursuivent au TCE leur cycle consa-  
cré à la tradition viennoise de la musique de  
chambre.

© D.R.

Rainer Honeck, Konzertmeister des Wiener  
Philharmoniker.Dirigés par Rainer Honeck, le Konzert-  
meister de l'Orchestre philharmonique de  
Vienne, les solistes de cette extraordinaire  
phalange se retrouvent à Paris pour un  
nouveau concert de *Kammermusik* vien-  
noise, dans un programme mêlant la voix  
aux cordes. Deux chefs-d'œuvre ultimes de  
Mozart et Richard Strauss, le *Quintette à  
deux altos K. 614* et les *Metamorphosen*  
dans la version originelle pour septuor à  
cordes, entourent des Lieder de Schubert,  
Mahler (*Rückert Lieder*) et Berg (*Frühe  
Lieder*), qu'entonnera la soprane d'origine  
coréenne Yereh Suh, qui déploie une impres-  
sionnante aisance dans tous les répertoires,  
du baroque au contemporain, et que l'on se  
réjouit d'entendre dans ces délicatesses  
viennoises. **A. Pecqueur**Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne,  
75008 Paris. Mercredi 31 mai à 20h.  
Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 55 €

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

MUSICA  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
NIGELLA  
DE MUSIQUE CLASSIQUE  
MAGIE !12<sup>e</sup> ÉDITIONL'événement culturel annuel  
unique en Côte d'Opale.

DU 24 MAI AU 4 JUIN 2017

Concerts de 6 € à 30 €,  
famille (4 personnes) 30 € au lieu de 36 €,  
diners concert 65 € et 75 €, concerts gratuits...  
[reservation@musicanigella.fr](mailto:reservation@musicanigella.fr) / 06.03.74.36.70

WWW.MUSICANIGELLA.FR

CONCERT EXCEPTIONNEL DE LA COMPOSITRICE MISSA JOHNOUCHI  
ENTRÉE LIBRE

Missa Johnouchi jouera une sélection de ses œuvres,  
accompagnée de l'Orchestre des musiciens nationaux de France  
et du Chœur du Torch Run Concert du Patrimoine Mondial.

Un concert entre sonorités asiatiques et occidentales.  
Une tournante mélodie aux accents cinématographiques  
au carrefour de différentes cultures.

Un concert pour la paix.  
(Dans le cadre du 45<sup>e</sup> anniversaire de la convention  
du patrimoine mondial de l'Unesco)

Jeu 1<sup>er</sup> juin 2017 à 20h  
Église de la Madeleine, place de la Madeleine, 75008 Paris  
[demerlereault@sfr.fr](mailto:demerlereault@sfr.fr)

DON'T  
LOOK  
NOW

ALEXANDER SCHUBERT

PERFORMANCE MUSICALE

VIDÉO / ELECTRONIQUE / LAPIN GÉANT

12.05.17

mac  
CRÉTEIL MAISON DES ARTS

20:00

BATTERIE YANN JOUSSEIN  
BATTERIE JULIEN LOUETIER  
CLARINETTE & BUNNY CAROLA SCHAAL  
VOIX ET PERFORMANCE FABIENNE SÉVEILLAC  
ALTO CYPRIEN BUSOLINI  
GUITARE JULIEN DESPREZ  
CONTREBASSE FÉLICIE BAZELAIRE  
DISPOSITIF MULTIMÉDIA ALEXANDER SCHUBERT  
& GRÉGORIE JOUBERT

1 PLACE SALVADOR ALLENDE 94000 CRÉTEIL  
RÉSERVATIONS : 01 45 13 19 19 / [WWW.MACCRETEIL.COM](http://WWW.MACCRETEIL.COM)

PRODUCTION LA MUSE EN CIRCUIT  
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE  
[WWW.ALAMUSE.COM](http://WWW.ALAMUSE.COM)

AVEC LE SOUTIEN

ARCADE

**LA GRANGE AUX PIANOS**  
CYRIL HUVÉ – DIRECTION ARTISTIQUE  
CHASSIGNOLLES, INDRÉ [36]

# Festival Pentecôte en Berry

du 2 au 5 juin 2017

invite

# Génération SPEDIDAM

“Au cœur de la musique de chambre”

BEETHOVEN - BERIO - BRAHMS - BRUCH - CHOPIN  
DEBUSSY - ENESCO - MIKOWSKY - MOZART - PIAZZOLLA  
SCHUBERT - SCHUMANN - STRAUSS - WAGNER/LISZT

JAZZ : NOMADE SONORE

Valentine Martinez – soprano  
Florent Pujula – clarinette  
Nicolas Ramez – cor  
Pascal Gallois – basson  
Gaspard Dehaene – piano  
Tanguy de Willencourt – piano  
Damien Ventula – violoncelle & Olivier Laville – piano

**Le Concert Idéal :**  
Marianne Piketty – violon  
Romane Queyras – violon  
Louise Salmona – violon  
Nicolas Sublet – violon  
Marine Gandon – alto  
Laurène Durantel – contrebasse

**Trio Sacher :**  
Eun-Joo Lee – violon  
Vladimir Perčević – alto  
Clément Peigné – violoncelle

**Quartet Eric Séva :**  
Eric Séva – saxophones  
Daniel Zimmermann – trombone  
Bruno Schorp – contrebasse  
Matthieu Chazarenc – batterie

[www.la-grange-aux-pianos.com](http://www.la-grange-aux-pianos.com)

[www.berryprovince.com](http://www.berryprovince.com)

NANTERRE  
CRÉATION

## SYMPHONIE VILLES

L'ensemble TM+ organise la 3<sup>e</sup> édition de *Symphonie Villes*. Ce projet, lancé en 2012, réunit musiciens professionnels et amateurs autour d'une création signée Alexandros Markéas et Régis Campo.



Le compositeur Régis Campo, invité de l'ensemble TM+ pour le projet «Symphonie Villes».

En 2015, Régis Campo s'était prêt à l'exercice inédit en écrivant une pièce, *Street Art*, créée par les musiciens de TM+ et de nombreux amateurs – jeunes, très jeunes et moins jeunes. Comme le soulignait alors le compositeur, «il faut être astucieux, écrire plus simplement les choses complexes mais sans jamais se renier!». *Street Art* sera reprise lors du concert du 31 mai, point culminant d'une année de travail en ateliers sur le territoire de Nanterre et Rueil-Malmaison. Régis Campo signe également une nouvelle œuvre écrite à quatre mains avec Alexandros Markéas, réunissant, outre les musiciens de TM+, un steel-band, un gamelan ou encore les tout jeunes instrumentistes du dispositif «Orchestre à l'école». **J.-G. Lebrun**

**Maison de la musique**, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Mercredi 31 mai à 20h30. Tél. 01 41 37 94 21.

SEINE MUSICALE  
PIANO

## ARCADI VOLODOS

Le géant russe du piano joue Brahms dans la série «Piano en Seine».



Volodos plays Brahms, le nouvel enregistrement chez Sony d'Arcadi Volodos.

Titane du clavier aux possibilités techniques phénoménales, le pianiste russe réussit pourtant à apparaître dans le paysage d'un monde riche du piano contemporain comme un musicien-poète, physiquement engagé, entièrement tourné vers le son et le sens profonds de la musique. Son prochain récital parisien, accueilli dans le magnifique auditorium de La Seine musicale de l'Île Seguin, récemment inaugurée, est entièrement voué à Brahms, un compositeur avec lequel il entretient un lien privilégié, comme en témoigne son récent enregistrement *Volodos plays Brahms* chez Sony. Un disque déjà encensé par la critique internationale sur lequel on retrouve d'ailleurs les *Intermezzi opus 117* au programme de ce concert, qui proposera aussi d'écouter sous les doigts de sorcier de Volodos les *Variations sur un thème de Haydn* et les 8 *Klavierstücke opus 76*. Un Brahms vivant, à fleur de peau et de clavier, dont on sentirait presque battre le cœur... **J. Lukas**

**La Seine Musicale, auditorium**, Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Lundi 5 juin à 16h. Tél. 01 74 34 53 53. Places: 40 à 85€.

EGLISE DE LA MADELEINE  
CONCERT SYMPHONIQUE

## CONCERT CONVENTION DE L'UNESCO

L'artiste de l'Unesco pour la paix, Missa Johnouchi, dirige une sélection de ses œuvres pour un concert célébrant le 45<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial de l'Unesco.



Missa Johnouchi, pianiste, compositrice et chef d'orchestre.

En 1972 est signée la Convention du patrimoine mondial de l'Unesco qui permet par exemple de protéger les sites naturels et culturels inscrits sur la liste du patrimoine mondial. C'est à l'occasion du 45<sup>e</sup> anniversaire de ce texte fondamental qu'est donné en l'Eglise de la Madeleine un concert de Missa Johnouchi. Pianiste, compositrice et cheffe d'orchestre, cette musicienne japonaise, nommée artiste de l'Unesco pour la paix en 2006, a composé des œuvres originales où des instruments de musique traditionnelle japonaise tels que le shinobue (petite flûte traversière), le koto (espèce de cithare) ou le pipa (sorte de luth), ainsi que des chœurs japonais répondent au piano et à l'orchestre de musiciens représentatifs de France. Un carrefour des cultures pour un message d'espoir et de paix. **I. Stibbe**

**Église de la Madeleine**, place de la Madeleine, 75008. Jeudi 1<sup>er</sup> juin 2017 à 17h. Entrée libre.

## OPÉRA

OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES  
NOUVELLE PRODUCTION

### MÉDÉE

Le Versailles Festival 2017 s'ouvre avec la *Médée* de Charpentier par l'Opéra Atelier Toronto.



La soprano Peggy Kriha Dye

Charpentier dut attendre d'atteindre 50 ans avant de pouvoir composer sa première tragédie lyrique, à cause du monopole de Lully sur l'opéra. Son *Médée* est pourtant un sommet du baroque, une musique somptueuse sur un livret de Thomas Corneille. La partition est défendue par David Fallis à la tête du Tafelmusik orchestra et le metteur en scène Marshall Pynkoski, directeur de l'Opéra Atelier de Toronto. Un répertoire qu'il connaît bien puisqu'il a déjà présenté à Versailles *Persée* et *Armide* de Lully. Les deux artistes présentent une version «historique» de *Médée* qui s'inspire de l'esthétique et des idéaux du Grand Siècle. Non pour une conception muséale de l'œuvre mais au contraire pour en rechercher la résonance aujourd'hui. Pour eux, «*Médée est l'emblème même des réfugiés, une étrangère dont les coutumes et la religion engendrent crainte et méfiance. Lorsqu'elle perd tout soutien, elle se retrouve incapable de survivre dans un pays qui la considère comme une ennemie étrangère.*» **I. Stibbe**

**Opéra royal de Versailles**, place d'Armes, 78000 Versailles. Du 19 au 21 mai 2017. Tél.: Places: de 45 à 140€.



# SAINT FESTIVAL DENIS

# 50 ANS

2017 2018-2019

## Du 30 mai au 30 juin

**Basilique**

mardi 30 mai  
**Bach Motets**  
**Berio Coro**  
MusicAeterna Chorus • Mahler Chamber Orchestra  
Teodor Currentzis, direction

jeudi 1er juin  
**Mozart Symphonie concertante**  
**Mozart Les Vêpres solennelles**  
**Messiaen Trois petites liturgies**  
Renaud Capuçon • Adrien La Marca  
Maîtrise de Radio France • Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Sofi Jeannin, direction

mercredi 7 juin  
**Ibrahim Maalouf • Création METIS**

jeudi 8 juin  
**Mahler Le Chant de la Terre**  
Karen Cargill • Brandon Jovanovich  
Orchestre National de France  
Robin Ticciati, direction

mardi 13 juin  
**Rossini Stabat Mater**  
Joyce El-Khoury • Karine Deshayes • Edgardo Rocha • Erwin Schrott  
Les Eléments • Orchestre de Chambre de Paris  
Daniele Rustioni, direction

jeudi 15 juin  
**Mahler Le Chant de la Nuit**  
**Le Balcon • Maxime Pascal**

vendredi 16 juin  
**Beethoven Symphonies n°2 & n°6**  
**Berg Concerto «à la mémoire d'un ange»**  
Christian Tetzlaff • Mahler Chamber Orchestra  
Daniele Gatti, direction

mardi 20 juin  
**Monteverdi Orfeo**  
Chœur de chambre de Namur • Cappella Mediterranea  
Jean Bellorini • Leonardo García Alarcón

jeudi 22 juin  
**Bryce Dessner & Richard Reed Parry Waves**  
Hiroshi Sugimoto • Lisa Hannigan • Bryce Dessner • Aaron Dessner  
Orchestre national d'Île-de-France  
André de Ridder, direction

mardi 27 juin  
**Monteverdi Les Vêpres**  
Monteverdi Choir & Orchestra  
Sir John Eliot Gardiner, direction

jeudi 29 & vendredi 30 juin  
**Mozart Requiem**  
Marita Solberg • Karine Deshayes • Joseph Kaiser • Alexander Vinogradov  
Chœur de Radio France • Orchestre National de France  
James Gaffigan, direction

**Légion d'Honneur**

dimanche 11 juin  
**Solistes du Mahler Chamber Orchestra**  
**Frank Braley**  
**Schubert La Truite**

samedi 17 juin  
**Iestyn Davies / Thomas Dunford**  
**Musique anglaise du XVII<sup>e</sup> siècle**

dimanche 18 juin  
**Varvara**  
**Mozart, Beethoven, Moussorgski**

samedi 24 juin  
**Jean Rondeau**  
**Bach Les Variations Goldberg**

dimanche 25 juin  
**Edgar Moreau / David Kadouch**  
**Bruch, Bloch, Mendelssohn**

**La Tournée METIS**

mardi 9 mai  
**Waed Bouhassoun / Ophélie Gaillard**

mercredi 10 mai  
**Bachar Mar - Khalifé Solo**

jeudi 11 mai  
**tenThing Brass Ensemble**

lundi 15 mai  
**Naïssam Jalal / Quatuor Tercea**

mardi 16 mai  
**Keyvan Chemirani & invités**

jeudi 18 mai  
**Romain Leleu / Ensemble Convergences**

lundi 22 mai  
**Azam Ali / Quatuor Debussy**

mardi 23 mai  
**K. Chemirani / Th. Dunford / J. Rondeau**

**Info / Résa : 01 48 13 06 07 • [www.festival-saint-denis.com](http://www.festival-saint-denis.com)**

## FESTIVALS

THÉÂTRE DE COLMAR  
MUSIQUE DE CHAMBREFESTIVAL  
LES MUSICALES

La 65<sup>e</sup> édition du Festival de musique de chambre de Colmar a pour thème « L'Europe en musique ».



Le violoncelliste Marc Coppey dirige le Festival de musique de chambre de Colmar.

Seul festival de musique de chambre en Alsace, le vaillant rendez-vous des Musicales accueille du 20 au 28 mai d'excellents interprètes, dans différents lieux de Colmar (Théâtre municipal, église Saint Matthieu, Musée Unterlinden) et de ses environs (Wintzenheim, Turckheim...). Dirigée par le violoncelliste Marc Coppey, l'édition 2017 mêle allègrement et pour notre plus grand plaisir, les genres, les styles, les siècles et les nationalités, au creuset de la richesse artistique européenne. Parmi les musiciens invités, on entendra, entre autres, le Quatuor Modigliani, le claveciniste Kenneth Weiss, le pianiste Nelson Goerner, la mezzo-soprano Anna Reinhold et, bien sûr, l'ordonnateur des festivités lui-même, Marc Coppey.

A. Pecqueur

Théâtre municipal, 3 rue des Unterlinden, 68000 Colmar. Du samedi 20 au dimanche 28 mai. Tél. 03 89 41 71 43. Places: 7,50 à 28 €.

RÉGION / FINISTÈRE  
FESTIVALQUATUORS  
À L'OUEST

Cap vers la Bretagne pour un week-end de l'Ascension sous le signe de la formule reine de la musique de chambre.



Le violoncelliste Jérôme Pernoo, directeur artistique du festival Quatuors à l'ouest.

Tous les deux ans, ce petit festival bien caché dans ce paradis de ciel, de mer et de rocher qu'est la presqu'île de Crozon se voue tout entier à sa passion du quatuor à cordes. La magnifique programmation, de la main d'un spécialiste, le violoncelliste Jérôme Pernoo (par ailleurs créateur du Centre de musique de chambre de Paris), fait le choix de se consacrer cette année aux derniers quatuors de Schubert, en les associant à des partitions contemporaines, dont une œuvre de Fabien Waksman (grand prix SACEM en 2012), commandée par le festival. Avec les Quatuors Agate, Hanson, Zaide (associé au pianiste et compositeur Jérôme Ducros, dans son propre Quintette avec piano) et enfin Arod, avec Jérôme Pernoo pour un programme à deux violoncelles partagé entre un Quintette d'Emile Sécheret (né en 1999 !) et le célèbre Quintette à deux violoncelles en do majeur D 956 de Schubert. Cette édition

HAUTS-DE-FRANCE  
FESTIVAL

## MUSICA NIGELLA

La 12<sup>e</sup> édition du festival dirigé par Takénoni Némoto sur la Côte d'Opale prend pour thème cette année la magie, déclinée au gré d'une programmation inventive.

Quand le festival Musica Nigella voit le jour en 2006, c'est d'abord un salon de musique à Tigny-Noyelle où se retrouvent pour quelques concerts des amis musiciens, passionnés de musique de chambre. Onze ans plus tard, le festival accueille 17 concerts dans différents lieux de la Côte d'Opale, mais, comme le souligne son directeur artistique, le corniste et chef d'orchestre Takénoni Némoto, « nous avons conservé cet esprit familial, avec des musiciens qui se connaissent, qui prennent plaisir à travailler ensemble ». Appuyé sur le vivier de l'association Euphonie, qui aide depuis 1996 à l'émergence de jeunes musiciens talentueux (dont le pianiste Cédric Tiberghien, le Quatuor Diotima, le ténor Cyrille Dubois...), Musica Nigella propose aujourd'hui une programmation variée, ouverte à la nouveauté et à l'originalité. « Il suffit de savoir doser les choses » note le directeur artistique. On notera avec intérêt le récital du baryton Didier Henry composé autour des personnages des poèmes de Goethe (*Le Roi des Aulnes*, *Faust*) mis en musique par Beethoven, Schubert, Gounod, Loewe... (28 mai, Salon Musica Nigella de Tigny-Noyelle) ou le programme du trio Empreinte entièrement dévolu aux compositrices, de Pauline Viardot à Graciane Finzi en passant par Nadia Boulanger et Germaine Tailleferre (30 mai, Desvres).

MAGIE ET CRÉATIONS

Fidèle à sa politique de création d'œuvres nouvelles, Takénoni Némoto a fait appel cette année aux compositeurs Aurélien Dumont (né en 1980) et Augustin Braud (né en 1994), pour un concert autour des arts divinatoires (3 juin, Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil), ainsi qu'au duo de percussions Eriko Minami-Nico-

prépare aussi une incroyable surprise en forme de challenge : celui de susciter, pendant la durée du festival, la construction d'un violon par quatre luthiers (dont Jérémie Legrand, luthier à Landerneau), unissant leur force pour que ce nouvel instrument soit joué pour la première fois lors du concert final du festival !

J. Lukas

Presqu'île de Crozon, du 25 au 28 mai.  
www.quatuorlouest.bzh/

BERRY  
FESTIVALPENTECÔTE  
EN BERRY

Édition « hors-série » du festival du pianiste Cyril Huvé qui donne cette année une carte blanche aux talentueux artistes interprètes du dispositif Génération Spedidam.

C'est dans une grande bâtisse à l'immense toit pointant vers le ciel, à l'entrée du village de Chassignolles, que le pianiste Cyril Huvé a décidé un beau jour de poser sa collection de pianos anciens (dont il est un spécialiste) et les trésors de sa bibliothèque musicale. Avec le désir d'y développer des projets de recherches sur l'interprétation et d'accueillir

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK  
ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT

Join us on  
Facebook

GROS PLAN



Takénoni Némoto, directeur artistique du festival Musica Nigella.

las Gerbier pour la création d'un conte musical africain (le 31 mai à l'église d'Écuire). Placée sous le thème de la magie et de la féerie, cette 12<sup>e</sup> édition du festival se clôturera le 4 juin (au Kursaal de Berck-sur-Mer) avec *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel et *Colette* dirigé par Takénoni Némoto et mis en espace par Catherine Dune, qui avait déjà signé le spectacle *Carmen, la tzigane*, repris le 27 mai au Palais des Congrès du Touquet-Paris-Plage. On retrouvera également *Madame Chrysanthème*, l'opéra d'André Messager inspiré de Pierre Loti dans une mise en espace de Yoshi Oida, le 25 mai, à la tombée de la nuit, dans le nouveau jardin japonais de Tigny-Noyelle. Un festival à découvrir.

Jean-Guillaume Lebrun

Musica Nigella, à Tigny-Noyelle (62) et dans le Montreuillois. Du 24 mai au 4 juin. Tél. 06 03 74 36 70. www.musicanigella.fr

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Le pianiste Cyril Huvé interprétera, avec la complicité des jeunes Gaspard Dehaene et Tanguy de Williencourt, une étonnante version de *La mer* de Debussy pour 2 claviers à 6 mains, sur un fascinant piano Pleyel à double-clavier de 1900.

lir tout au long de l'année des musiciens. « Une sorte de maison de musiciens, comme il y a des maisons de peintres ou d'écrivains, confie-t-il. Avec comme programme essentiel la convivialité ». Et l'excellence. La saison musicale de ce charmant morceau de campagne démarre traditionnellement au printemps avec cette manifestation ambivalente et chaleureuse où musiciens et public partagent les repas dans l'immense préjoutant la salle. Après deux dernières éditions très remarquées, conçues en collaboration avec le chef d'orchestre Benjamin Lévy et son Orchestre de chambre Pelléas, Cyril Huvé part pour cette édition 2017 à la rencontre d'une autre bande de musiciens talentueux, celle que forment les interprètes du dispositif Génération Spedidam. La société de

MAI 2017 / N°254 La terrasse

perception et de répartition des droits des artistes interprètes vient de révéler la liste des 15 artistes classiques de toutes générations qu'elle va accompagner pour trois ans à partir de cette saison (après avoir soutenu 15 musiciens de jazz de 2014 à 2017). Nombre d'entre eux se partageront la scène si chaleureuse de la grange aux pianos : la violoniste Marianne Piketty et son Concert Idéal, la soprano Valentine Martinez, les pianistes Gaspard Dehaene et Tanguy de Williencourt, le violoncelliste Damien Ventula, le Trio Sacher, le corniste Nicolas Ramez, le clarinetiste Florent Pujuil, le bassoniste Pascal Gallois... et même le saxophoniste de jazz Eric Séva. Quatre jours de musique de chambre au casting impressionnant précédés d'un récital des pianistes Cyril Huvé et Jean-Louis Haguénauer (le 14 mai) et d'un programme de mélodies françaises du ténor Gilles Ragon (le 27 mai).

J. Lukas

La Grange aux pianos, Les Chattons, 36400 Chassignolles. Du 2 au 5 juin.  
Tél. 02 54 48 36 86 et 02 54 48 22 64.

HAUTS DE FRANCE  
FESTIVALLILLE PIANO(S)  
FESTIVAL

Une 14<sup>e</sup> édition résolument ouverte pour trois jours de fête de tous les claviers.



Le pianiste islandais Vikingur Ólafsson confronte Bach (*Partita n°6*) et la musique de Philip Glass (*Opening / Études n°9, 5, 6*) le 9 juin à 22 h lors de la journée d'ouverture du Lille Piano(s) Festival.

« Cette édition est plus particulièrement placée sous le signe des rencontres et des transversalités » promet Jean-Claude Casadesu, le chef fondateur et ex-directeur musical de l'Orchestre National de Lille et le directeur artistique du Festival. Le maestro s'est d'ailleurs choisi comme grand parrain pour accompagner sa programmation un certain... Mozart, fil rouge de ces trois jours de piano non-stop et esprit libre s'il en est. Si les programmes classiques dominent les débats, le festival cultive aussi un éclectisme qui ne surprend pas sur ces terres lilloises, de la création contemporaine aux musiques du monde, du jazz à l'électro, s'intéressant à tous claviers y compris l'accordéon. La seule journée d'ouverture donne bien le ton : Elena Bashkirova est la soliste du *Concerto pour piano n°21* de Mozart et Stephen Hough celui de la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov en concert d'ouverture sous la direction de « Casa » en personne. Le jeune pianiste islandais Vikingur Ólafsson rend hommage à Philip Glass comme sur son premier opus « Philip Glass : Piano Works », réalisé pour Deutsche Grammophon, avant les concerts des pianistes de jazz Eric Legnini, Gustavo Beytelmann, Pascal Neveu et Ludovic Fiers, et une « masterclass », comme on ne dit pas au Québec, du pianiste canadien Louis Lortie. Plus de 30 autres concerts dans différents lieux de Lille sont annoncés, en compagnie de Nicholas Angelich, Lucas Debargue, Teo Gheorghiu, Takuya Otaki, Thomas Enhco (accompagné tour à tour par Ismaël Margain et Vassilena Serafimova), Chassol, l'Amazing Keystone Big Band, etc.

J. Lukas

Nouveau Siècle, place Mendès-France, 59000 Lille. Les 9, 10 et 11 juin 2017.  
Tél. 03 20 12 82 40.

La terrasse MAI 2017 / N°254

ENTRETIEN ► JEAN-LUC PONTY

COUTANCES / BOULOGNE-BILLANCOURT  
JAZZ

## RETOUR EN TRIO MAJEUR

Alors que certains s'acharnent à vouloir ralentir le temps, l'immense violoniste Jean-Luc Ponty, qui semble avoir déjà vécu mille vies de musicien (de l'album *King Kong* en 1969 avec Frank Zappa à la collaboration avec Jon Anderson du groupe Yes) se plaît à en accélérer le cours. À bientôt 75 ans, en pleine forme violonistique, Jean-Luc Ponty se lance dans une tournée mondiale, à la tête d'un nouveau trio de choc composé du contrebassiste Kyle Eastwood et du guitariste Biréli Lagrène, qui s'ouvre avec deux dates marquantes en France. Le 19 mai à Coutances, sur ses terres natales, à Jazz sous les pommiers, et le lendemain à la Seine musicale, la nouvelle salle parisienne de l'Île Seguin.

Comment est née cette nouvelle aventure en trio ?

**Jean-Luc Ponty :** Ce groupe représente curieusement pour moi une évolution d'un projet similaire que j'ai commencé il y a 20 ans environ aux États-Unis avec Al Di Meola et Stanley Clarke. C'était pour chacun de nous une rencontre en parallèle de nos activités avec nos groupes. Avec quelque chose de ponctuel, de temporaire, qui rendait l'expérience très spéciale. Après cette première aventure, Stanley et moi, qui vivions proches l'un de l'autre à Los Angeles, avons eu envie de remonter ce genre de trio en changeant de partenaire, tous les cinq ans environ. La dernière fois, c'était en 2012 au Château lors d'un concert pour mes 50 ans de carrière. Cette fois-ci j'ai eu envie d'inviter Biréli Lagrène. Cela a eu un tel impact qu'à la suite du concert on a enregistré un disque. Avec Biréli, nous avons gardé un souvenir musical très fort de ce concert. Nous avons eu envie de poursuivre le projet sur scène et comme Stanley n'était pas libre nous avons pensé à Kyle Eastwood.

Deux musiciens très différents pourtant...

**J.-L. P. :** Oui très différents, mais c'est ça qui est intéressant ! Kyle est peut-être moins expansif dans son jeu mais il a une vraie virtuosité et je le trouve très musical et profond. C'est un excellent musicien, avec déjà beaucoup de maturité. Cela a tout de suite bien marché entre nous. J'aime bien ce qu'il écrit aussi. Il est très jeune et il pourrait être mon fils. Mais un bon musicien est bon musicien dès sa naissance. Il m'a confié m'avoir vu dans sa jeunesse en concert à Los Angeles... (sourire)

Un tel projet est-il très différent d'un projet en leader ?

**J.-L. P. :** Le but ici est de se rencontrer entre musiciens qui ont développé leur style, leur son, leur personnalité musicale, qui ont un parcours derrière eux. Et de se rencontrer dans un contexte collectif qui n'a rien à voir avec la position de leader de son propre groupe où l'on prend toutes les décisions. Là,



il se peut qu'on ne soit pas toujours d'accord mais quand il y a des affinités musicales, comme dans ce cas, c'est très stimulant et cela nous pousse à dépasser nos limites, à sortir de notre routine. Cela peut bousculer un peu et c'est très bien. C'est ce qui s'était déjà passé avec Biréli dans le premier trio...

Parlez-nous de ce guitariste...

**J.-L. P. :** J'ai tout de suite été extrêmement impressionné par sa créativité et sa spontanéité. En plus, dès notre première rencontre, il s'est passé des choses étonnantes, de l'ordre d'une communication cérébrale spontanée qui me fait vraiment croire que la musique relève du champ métaphysique. Il nous arrivait de partir sur un morceau et de changer d'harmonie exactement au même moment. Ce n'est pas comme quand un des deux s'en va par là et que tout de suite l'autre réagit et le suit. Non, là il s'agissait d'autre chose : on décidait de la même chose exactement au même moment. C'est très curieux comme phénomène. Cela m'est rarement arrivé. Sauf quand j'ai joué pour la première fois avec George Duke dans les années 60... Biréli est connu à l'origine comme guitariste de jazz manouche mais il est aussi un très grand guitariste de jazz moderne. Il peut être très aventureux musicalement, et avec profondeur.

“LE BUT ICI EST DE SE RENCONTRER ENTRE MUSICIENS QUI ONT DÉVELOPPÉ LEUR STYLE, LEUR SON, LEUR PERSONNALITÉ MUSICALE.”

JEAN-LUC PONTY

Il y a toujours une émotion. Ce n'est jamais juste du calcul mental pour épater la galerie.

La première mondiale de ce nouveau trio aura lieu dans le cadre de Jazz sous les Pommiers, à Coutances. Une région que vous connaissez bien...

**J.-L. P. :** Oui, puisque je suis né à Avranches, à 50 kms. « J'irai revoir ma Normandie ! » (rires). J'ai grandi dans cette région jusqu'à l'âge de 14 ans. À 15 ans je suis venu à Paris pour faire mes études de violon classique au Conservatoire. J'ai commencé très tôt dans ma vie à me couper de ma région natale. Ensuite, j'ai vécu 15 ans à Paris. Et puis cela fait 43 ans que je suis en Californie ! C'est un énorme plaisir pour moi de retourner de temps en temps dans ma région. C'est un lien important. Dès ma jeunesse, j'étais sensible à sa beauté. C'est aussi là que s'est créé le lien avec la nature qui m'a suivi et souvent beaucoup inspiré comme compositeur.

Propos recueillis par Jean-Luc Caradee

Salle Marcel Hélie (Jazz sous les pommiers), rue de la Halle-au-Blé, 50200 Coutances. Samedi 20 mai à 22h15. Tél. 02 33 76 78 68. Places: 20 à 28 €. La Seine Musicale, Ile Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Lundi 22 mai à 20h30. Tél. 01 74 34 53 53. Places: 25 à 45 € Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



**JAZZ in MARCIAC**  
SINCE 1978

1<sup>er</sup> > 7  
**AOÛT** 2017



**STAGES ET MASTER CLASSES JAZZ**

BOIS ET CUIVRES  
avec **Stéphane Guillaume**

PIANO  
avec **Manuel Rocheman**

CONTREBASSE, BASSE ÉLECTRIQUE ET GUITARE  
avec **Jean-Philippe Viret**

BATTERIE  
avec **Fabrice Moreau**

CHANT  
avec **Chloé Cailleton**

CULTURE RYTHMIQUE  
avec **Christian Salut**

PRATIQUE D'ENSEMBLE POUR LES 12-14 ANS  
avec **Jean-Michel Thinot**

Plus d'informations **05 62 09 34 58** [sylviane.larope@jazzinmarciac.com](mailto:sylviane.larope@jazzinmarciac.com) [jazzinmarciac.com](http://jazzinmarciac.com)

LES MÉCÈNES DE LA MARIAGE



LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LES ENTREPRISES PARTENAIRES



STS ÉVÉNEMENTS PRÉSENTE

JEAN-LUC PONTY BIRELI LAGRENE KYLE EASTWOOD

T R I O

"La réunion exceptionnelle de trois grands jazzmen qui redéfinissent l'art du trio à cordes"

22 MAI 2017

LA SEINE MUSICALE

ÎLE SEGUIN-BOULOGNE-BILLAN COURT

Reservations sur : laseinemusicale.com, fnac.com

TSFJAZZ

Talweg & Guests

T R I O

avec Vincent Ségal & Tomás Gubitsch

Samedi 6 mai à 20h30

MAISON DE LA MUSIQUE DE NANTERRE

MAISON DANIEL-FÉRY

facebook

01 41 37 94 21, www.nanterre.fr

Tarifs de 5 à 24 euros / Accès RER A

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

MAYOR DE NANTERRE

www.nanterre.fr

## FESTIVALS

PARIS FESTIVAL

### JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Dix-septième édition du plus parisien des festivals de jazz du printemps.



La trompettiste Airelle Besson

Le jazz est chez lui à Saint-Germain-des-Prés, depuis que les jazzmen des années 50 et 60, de Bud Powell à Miles Davis ou Boris Vian, en ont fait leur village. Depuis 17 ans, ce beau festival réactive cette mémoire en la confrontant à la vitalité intacte d'une musique qui se plaît depuis toujours, dans un même mouvement, à se souvenir et inventer. Festival éclaté et convivial, Jazz à Saint-Germain-des-Prés aime à varier les lieux et les atmosphères, pour réunir une fois encore cette année de nombreux grands talents : Avishai Cohen, Baptiste Trotignon, Airelle Besson, Hugh Coltman (avec Krystle Warren & Ben L'Oncle Soul en invités), Anne Ducros, Laurent Coulondre, Stefano di Battista & Flavio Boltro en quintet avec Robin McKelle, etc. **J.-L. Caradec**

Paris. Divers lieux, du 11 au 22 mai 2017. festivaljazzsaintgermainparis.com

citée et mélodies, deux caractéristiques des traditions du Bosphore. Mais encore Jungle By Night (le 20), jeune combo venu des Pays-Bas dont le récent *The Traveller* aura mérité plus d'attention. Ou Samy Thiebault (le 26), le saxophoniste qui fédère autour de lui un esprit de famille, sang pour sang jazz. Impossible de tous les citer, mais difficile néanmoins de ne pas mentionner le nom de deux divines chanteuses qui font leur grand retour en ce printemps : la Coréenne Youn Sun Nah (les 25 et 27) et la Malienne Oumou Sangaré (le 26). **J. Denis**

Coutances, Manche, du 20 au 27 mai 2017. <http://www.jazzsouslespommiers.com/>

BELGIQUE / LIÈGE FESTIVAL

### JAZZ À LIÈGE

Vingt-septième édition du festival wallon

À deux heures de voiture de Lille ou de Metz, Liège et son festival de jazz réputé trouvent naturellement leur place sur notre route des festivals. Rebaptisée depuis quelques années « Mithra Jazz à Liège », cette manifestation d'excellence fait désormais le choix d'infiltrer les différents quartiers et lieux d'une ville magnifique, variant la programmation en fonction de la taille et de l'atmosphère des salles, de l'électro ou du hip hop au jazz pur et dur. La programmation relevée et diverse nécessite d'être scrutée en détails, mais on peut citer d'emblée Dee Dee Bridgewater, Richard Galliano, Enrico Rava, Neil Cowie, Get the Blessing, Fred Hersch, Bror Gunnar Jansson, ou encore quelques-uns des meilleurs talents de la riche scène belge à l'image de Trio Grande, Steve Houben ou Éric Legnini. **J.-L. Caradec**

Liège (Belgique). Du jeudi 11 mai au samedi 13 mai. Infos : [www.jazzallege.be](http://www.jazzallege.be)

PLAINE SAINT-DENIS FESTIVAL

### MÉTIS

La programmation fait cette année la part belle aux artistes de trois pays du Proche et Moyen-Orient : le Liban, la Syrie et l'Iran.



La chanteuse et oudiste syrienne Waed Bouhassoun, le 9 mai dans le cadre du festival Métis.

Forcément un peu dans l'ombre de l'immense cathédrale et de la luxueuse programmation classique du festival de Saint-Denis, la programmation de Métis Plaine Commune peut pourtant faire pâlir de jalousie bien des manifestations estivales. Ici, on ne programme pas selon une simple succession de grands noms des musiques du monde, se passant sagement le relais avant d'aller chanter ailleurs. Chaque soirée est conçue comme une création dans un contexte de rencontre entre musiciens, souvent d'horizons différents : la chanteuse et oudiste syrienne Waed Bouhassoun dialogue avec la violoncelliste classique Ophélie Gaillard (le 9 mai) ; la flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal rencontre les cordes de l'excellent Quatuor Tercea (le 15 mai) ; le maître Keyvan Chemirani (né à Paris en 1968), fils du grand musicien iranien Djarmid Chemirani, comme lui spécialiste du zarb, confronte le monde musical de la Méditerranée et de l'Orient à d'autres univers, notamment dans la rencontre avec les flûtes bretonnes de Sylvain Barou (le 16), ou avec Thomas Dunford (luth) et Jean Rondeau (clavecin) dans le champ des musiques anciennes (le 23 mai) ; et enfin l'immense chanteuse iranienne Azam Ali, star « world » connue

### 3 QUESTIONS À BLAISE MERLIN, DIRECTEUR DU FESTIVAL LA VOIX EST LIBRE

MONTREUIL, PARIS FESTIVAL

## AUX ÂMES CITOYENS !!

De Montreuil à différents lieux parisiens, le festival profite de l'ambiance électrique de ces temps électoraux pour réunir une programmation de choc ouverte à des musiciens de toutes latitudes géographiques et artistiques.

Comment voyez-vous cette édition 2017 ?

**Blaise Merlin :** Au sens strict comme au sens figuré, on a affaire à un programme "choc" où se retrouvent l'essence et la quintessence de nos quinze ans passés à faire feu de toute voix : slameurs de la première heure, exilés syriens et soudanais, acrobattants, clowns indomptables, vocalchimistes et libre-pensifs venus de tous les horizons culturels ou sociaux... Qui rêvent, nous réveillent et nous révèlent les uns aux autres en faisant jaillir les richesses, la joie et les désirs enfouis sous

rampante, tout aussi anxiogène. Loin de ces deux tendances, nous ouvrons des zones de "libre-étrange" et "d'impro-fusion"...

Dans quel esprit avez-vous imaginé les créations de cette édition ?

**B. M. :** Certaines découlent de nos soirées organisées en Tunisie et en Égypte dans le souffle fécond du Printemps Arabe, à l'image de la rencontre entre Érik Truffaz, Sigfire et Abdullah Miniawy, jeune slameur et chanteur soufi, porte-voix de la jeunesse égyptienne.



Blaise Merlin.

des amas de stéréotypes, effets de langue et autres "détournements de fond" d'un monde qui ne sait plus à quel dessein se vouer.

La programmation accompagnera vraiment le temps des deux tours de l'élection présidentielle...

**B. M. :** Le festival est né dans le contexte déjà tendu de l'entre-deux tours de 2002, où Marine Le Pen était au second tour. Nous défendons l'idée que des racines bien arrosées, d'où qu'elles viennent, font les fruits les plus aptes à se mélanger en préservant leurs couleurs et les saveurs d'origine ! Rien de plus triste que les replis identitaires et religieux qui se développent face à une uniformisation

### "NOUS OUVRONS DES ZONES DE "LIBRE-ÉTRANGE" ET "D'IMPRO-FUSION"..."

BLAISE MERLIN

Les "Exilés Poétiques" réunit des femmes poètes et résistantes syriennes, des réfugiés soudanais, portés par les voix d'Arthur H, Norah Krief, et les musiques sublimes de Naïssam Jalal, Khaled Aljaramani et Noma Omran. Débordantes nous entraîne dans le tourbillon du tap-dancer guyanais Tamangoh en prise avec les rythmes indiens de Prabhu Edouard et les volutes mélodiques de Magic Malik... Sans oublier nos veillées électorales ! Aux âmes citoyens !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Paris (Centre FGO-Barbara, Cirque électrique, Maison de la poésie, église Saint-Merri etc...) et Montreuil (La Marbrerie). Du 3 au 13 mai. [www.jazznomades.net](http://www.jazznomades.net)

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

pour sa participation aux groupes Vas et surtout Niyaz, navigue avec la complicité du Quatuor Debussy au fil de ses nombreuses inspirations, du chant médiéval d'Hildegard von Bingen à la musique indienne (le 22 mai). À signaler aussi : le percussionniste, pianiste et chanteur libanais Bachar Mar-Khalifé en solo pour une relecture de son dernier album *Ya Balad* (le 10 mai), et le trompettiste classique Romain Leleu en vagon-bondages, des danses populaires roumaines de Bartók à *West Side Story* de Bernstein (les 14 et 18 mai). **J.-L. Caradec**

Plaine Commune, 93200 Saint-Denis. Du 9 mai au 7 juin. Tél. 01 48 13 06 07. [www.metis-plainecommune.com](http://www.metis-plainecommune.com)

LE VÉSINET JAZZ

### LE VÉSINET JAZZ MÉTIS FESTIVAL

Une nouvelle édition inspirée par Paris.

Depuis toujours lieu d'échanges et de rencontres artistiques pour les musiciens de jazz. Paris a joué un rôle dans le destin musical de chacun des artistes invités de l'édition 2017 du Vésinet Jazz Métis Festival. Parmi ceux-ci : Michel Mastre à la tête de son propre big band qui rend hommage au légendaire guitariste Charlie Christian (le 17), la chanteuse Lisa Simone, fille de Nina (le 18), les pianistes Ray Lema et Laurent de Wilde en duo (le 19), Julien Lourau et ses Groove

Retrievers, formation métissée de 11 musiciens, associée à la voix de l'haïtienne Mélissa Laveaux (le 20), etc. **J.-L. Caradec**

Théâtre du Vésinet, 59 bd Carnot, 78110 Le Vésinet. Du 16 au 24 mai. Tél. 01 30 15 66 00.

VIENNE / CHATELLERAULT FESTIVAL

### JAZZELLERAULT

Depuis presque un quart de siècle, ce discret festival convie quelques-uns des meilleurs talents de la scène jazz.

La programmation joue résolument la carte de l'éclectisme, de la proximité et de la convivialité, mettant à l'honneur à la fois de jeunes talents émergents à découvrir sur de petites scènes en entrée libre, et des têtes d'affiche pour de grands concerts festifs et fédérateurs. Une centaine de musiciens invités au total, parmi lesquels on remarquera d'abord la légende du funk Fred Wesley & the new JB's, le projet Panam Panic de Robin Notte (piano) et Max Pinto (saxophone), le bluesman de Jackson Zac Harmon, Kyle Eastwood avec la musique de son dernier opus en date *Timepieces*, le mix afro-soul-latin d'Orchestra Baobab, la chanteuse et pianiste Sarah McKenzie et une prometteuse « Nuit du jazz Manouche » en final... **J.-L. Caradec**

Complexe Culturel de l'Angelarde, rue de l'Angelarde, 86100 Châtelleraut. Du 12 au 20 mai. 05 49 23 50 90.

### PORTRAITS EN SÉRIE

## GÉNÉRATION SPEDIDAM

La Spedidam\* met en valeur et accompagne au cours de la saison 2014-2017 de son dispositif "Génération Spedidam" quinze artistes de toutes générations qui ont en commun un talent de rayonnement international, un goût de la recherche et un sens affirmé de la relation entre l'artiste et le public.

### ÉMILE PARISIEN : LE SOPRANO EN SÉRIE

Complice de Vincent Peirani comme de Michel Portal, le saxophoniste s'impose comme l'un des nouveaux grands musiciens du jazz hexagonal.

Il est, en quelques années, devenu l'un des musiciens les plus en vue du jazz français. Suractif, omniprésent, jamais à court d'idées, d'un engagement total dès qu'il pose le pied sur scène, toujours au plus près de la musique, quel que soit le contexte. Emile Parisien est un phénomène. Et un sacré

### LAURENT COULONDRE : LE GROOVE EN LIGNE DE MIRE

Adeptes de toutes les sortes de claviers, ce pianiste hyperactif, lauréat d'un nombre impressionnant de tremplins, relève le défi d'une formule en duo avec un batteur.

Depuis tout petit, il aime s'amuser avec les



© ACT / Grosse Geldermann



© Jeremy Bruyère

claviers. Faire les basses lui-même, s'accompagner d'une main pour improviser de l'autre, trouver des moyens d'être créatif dans la contrainte. Avant même d'être adolescent, Laurent Coulondre, né en 1989, jouait déjà en big band, montrant pour la musique des prédispositions qui se sont confirmées avec le temps. À la batterie, qui fut son premier instrument - il en garde une affinité certaine pour le rythme, et les métriques complexes qui n'ont pas de secret pour lui -, il a finalement préféré le piano, tout en se découvrant par hasard une affinité avec l'orgue, les synthétiseurs et autres claviers dont il s'est fait une spécialité, en phase avec son tempérament touche-à-tout, énergique et hyperactif.

musicien. Né en 1982 dans le Lot, formé au collège de Marciac à l'adolescence, enfant chéri du festival, il a depuis longtemps dépassé le stade des espoirs, adoubé par quelques-unes des grandes figures du jazz européen, comme le batteur Daniel Humair, le clarinettiste Michel Portal ou le pianiste Joachim Kühn — ces deux derniers étant invités de son récent album *Sfumato*.

UN IMPROVISATEUR EXCEPTIONNEL

Saxophoniste, il joue du ténor mais c'est au soprano qu'il a véritablement trouvé sa voix. Sur cet instrument réputé difficile auquel, en dehors de Sidney Bechet et Steve Lacy, peu de musiciens se sont exclusivement consacrés, il affirme un jeu incisif et vélocité, aux traits animés et spectaculaires, et un tempérament d'improvisateur exceptionnel. Si le duo complice qu'il forme de longue date avec l'accordéoniste Vincent Peirani a montré toute la tendresse et l'humour dont il était capable, le talent d'Emile Parisien s'est pendant plus d'une décennie développé au sein d'un quartet formé de musiciens rencontrés entre Marciac et Toulouse, sans pour autant l'empêcher de multiplier les collaborations avec des musiciens de sa génération comme la batteuse Anne Paceo, le contrebassiste Stéphane Kerecki ou les pianistes Yaron Herman et Roberto Negro... Un tel talent, forcément, on se l'arrache !

Vincent Bessières

Dernier album paru : *Sfumato*, ACT Music  
Prochain concert : le 5 mai au festival Europa Jazz au Mans (trio avec Michele Rabbia et Roberto Negro), le 6 mai au Triton, Les Lilas (en val avec Roberto Negro), le 17 juin à Maisons-Laffitte (Emile Parisien Quintet).

UNE TRAÎNÉE DE POUDRE

D'une enfance dans le Gard, il conserve le souvenir des nuits aux festivals de Vauvert et de Nîmes, et de musiciens qui, comme Marcus Miller ou Chucho Valdès, exacerbèrent son envie de jouer. Passé par l'université du Mirail à Toulouse et l'ESMUC à Barcelone, Coulondre n'a pas tardé à se faire remarquer, remportant concours et tremplins haut la main un peu partout, impressionnant par sa virtuosité ludique et le caractère détonnant de son jeu. Son nom a vite circulé comme une traînée de poudre. Après avoir exploré la formule du trio, il s'essaya désormais à un format plus inhabituel pour un pianiste : le duo avec batterie. S'ils sont quatre à apparaître à ses côtés sur son disque, c'est Martin Wangermée avec qui il forme un tandem de choc qui écuma cet été les festivals. Gravity Zero titre son album tant lorsque Laurent Coulondre prend place derrière ses racks de claviers, il donne l'impression de s'affranchir de l'attraction terrestre par la seule force du groove !

Vincent Bessières

Dernier album paru : *Gravity Zero*, Sound Surveyor Music.  
Prochains concerts : le 18 mai au festival Jazz à Saint-Germain à Paris, le 27 à Ramatuelle.



\* La SPEDIDAM répartit des droits à 96 000 artistes dont 33 000 sont ses membres associés et aide 40 000 spectacles environ chaque année. [www.spedidam.fr](http://www.spedidam.fr)

## AGENDA

SUNSET ET SAINT-DENIS  
VOIX ET HARPE

## LAURA PERRUDIN

Avec une maîtrise bluffante des textures et des inventions sonores, Laura Perrudin modèle son jeu de harpe et sa voix, matériaux d'expériences et de sensations.

Tout semble sujet à produire de la musique, harpe et voix se faisant tour à tour – parfois en même temps – mélodiques, harmoniques, chromatiques, percussives, aériennes et électriques. Seule avec sa harpe et son looper dans un nouveau répertoire à découvrir en avant-première le 19 mai au Théâtre de Cornouaille de Quimper (dans le cadre du fameux festival Sonic avant les grands festivals d'été), ou encore avec un nouveau trio unissant le contrebassiste Michele Benita et le batteur-percussionniste Michele Rabbia (au Sunset le 3 mai), et même en duo avec le guitariste Louis Winsberg, Perru-



© Jérôme Savreut

Événement en vue : Laura Perrudin sortira en septembre un nouvel album, *Poisons et antidotes*, produit uniquement avec les sons de sa harpe et de sa voix.

din concocte quoi qu'il arrive une trip hop puisamment teintée de jazz, laissant libre cours à une vraie habileté artistique et créative. Une artiste à suivre de très près.

V. Fara

En trio : **Sunset Jazz Club**, 60 rue des Lombards, Paris, mercredi 3 mai à 20h30. Places : 27,50 €. Et aussi : le 4 mai à Nancy, le 11 à Miramas, le 12 à Marseille, le 13 à Charleville-Mezières, etc.

En duo avec Louis Winsberg : **Théâtre Gérard Philipe**, 59 bd Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Lundi 15 mai à 20h30. Tél. 01 48 13 70 00. Places : 8 à 20 €.

SURESNES  
JAZZIL ÉTAIT UNE FOIS...  
TOOTS THIELEMANS

Olivier Ker Ourio et Antoine Hervé rendent hommage au grand harmoniste.



© Ph. Levy Staub

Un hommage à l'harmonica jazz, et donc à Toots Thielemans, par Antoine Hervé, associé à Olivier Ker Ourio.

Décédé le 22 août 2016, l'harmoniste belge incarnait à lui seul toutes les possibilités induites dans le jazz, musique d'ouverture par nature. Avec son tout petit instrument il fit grand bruit dans un monde pourtant peuplé de géants, avec qui il eut souvent d'ailleurs à faire. C'est donc cette personnalité qui sert de fil conducteur au duo Antoine Hervé (piano) et Olivier Ker Ourio (harmonica) pour ce voyage qui fera escale au cœur de quelques grands standards, dont la fameuse *Bluesette*, comptine en forme de valse composée par Toots Thielemans.

J. Denis

Salle Jean-Vilar, théâtre de Suresnes, 16 place Stalingrad, 92150. Mardi 9 mai à 21h. Tél. 01 46 97 98 10. Places : de 10 à 23 €.

FGO-BARBARA  
JAZZ

## SONNY TROUPÉ

Jazz et créolité au programme du nouvel album du batteur guadeloupéen.

Après un premier album *Voyages et Rêves* puis *Luminescence* en duo avec le pianiste Grégory Privat en 2015, deux opus remarquables, le jeune maître du tambour gwo ka poursuit son épopée musicale. Dans *Reflets Denses* qui vient de sortir, Sonny Troupé semble rêver sa musique dans un jeu de miroirs, entre tradition et modernité, racines éroles et aspirations universelles, écriture et improvisation, mobilisant pour cela comme pour mieux brouiller les pistes un double quartet – Mike Armoogum et Michel Alibo à la basse, Grégory Privat et Jonathan Jurion au piano, Olivier Juste et Arnaud Dolmen aux percussions – rejoint au fil des titres par de nombreux invités dont Christian Laviso à la guitare. « *Mon idée était de prendre comme base un maximum de types de mélodies gwo ka que l'on retrouve dans le gwo ka moderne et dans le style plus traditionnel, et d'en proposer mes propres arrangements* » confie Sonny Troupé, qui signe un troisième opus à haute densité musicale.

J.-L. Caradec

FGO-Barbara, Centre culturel Barbara, 1 rue Fleury, 75018 Paris. Mercredi 10 mai à 10h. Tél. 01 53 09 30 70

STUDIO DE L'ERMITAGE  
INCLASSABLEPLUG AND PRAY  
+ FANFARE XP

Sous l'égide du collectif *Onze heures onze*, un double plateau de musique aventureuse à l'Ermitage.

En première partie, le dialogue inédit entre deux atypiques du clavier qui sonne comme une évidence tant tous deux aiment chercher l'inouï de leur instrument, Benoît Delbecq (au piano) et Jozef Dumoulin (au piano électrique Fender Rhodes). En seconde, la Fanfare XP emmenée par Magic Malik, moins *Marching Band* que workshop, ensemble à géométrie variable constitué pour explorer les nombreux concepts

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Vendredi 12 mai à 19h30 et 21h30. Tél. 01 42 33 22 88. Chapelle du Méjan (Jazz in Artes), place Nina-Berberova, 13200 Arles. Jeudi 11 mai à 20h30. Tél. 04 90 49 56 78.

d'écriture et d'improvisation développés par le flûtiste sous le nom de code « XP ». V. Bessières

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Jeudi 11 mai à 21h. Tél. 01 44 62 02 86. Place : 12 à 15 €.

DYNAMO DE PANTIN  
AFRIQUE DU SUD

## BCUC

Bantu Continua Uhuru Consciousness, from Soweto.

« *Mon flow magique est contagieux, un truc qui n'a rien à voir avec la pop music, mais qui grandit irrésistiblement en vous !* » La prédiction de Zithulele Zabani Nkosi, boosté par un chœur tout soul, s'est avérée sonner du plus juste écho. Collectif made in Soweto qui s'est choisi pour nom BCUC, Bantu Continua Uhuru Consciousness, le combo délivre une énergie, une expérience jubilatoire et expiatoire, à laquelle il est vain de vouloir résister. « *Nous sommes l'esprit original du jazz, nous sommes la fondation du rock'n'roll.* » J. Denis

La Dynamo, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Jeudi 11 mai, à 20h30. Tél. 01 49 22 10 10. Places : de 8 à 14 €.

DUC DES LOMBARDS  
JAZZSTEPHAN OLIVA,  
SUSANNE ABBUEHL  
& OYVIND  
HEGG-LUNDE

Un trio voix-piano-batterie pensé, dans le sillage assumé de Jimmy Giuffrè, comme un idéal musical et poétique



© Maxim François

Le trio voix-piano-batterie de l'album *Princess* qui vient de sortir sur le label Vision Fugitive.

Avec leur nouvel album *Princess* sur le label Vision Fugitive (L'Autre Distribution), la chanteuse helvète-néerlandaise Susan Abbuehl, le pianiste français Stephan Oliva – complices de longue date, souvent en duo –, et le batteur norvégien Oyvind Hegg-Lunde, l'un des percussionnistes les plus en vue de la jeune scène scandinave, signent une véritable œuvre triangulaire et collective. Ici la voix s'inscrit dans la trame musicale comme une composante instrumentale à égalité des deux autres : « *Pour un chanteur, être invité dans un ensemble où la voix occupe une part égale aux autres membres du groupe, est un grand privilège. Il permet de développer des nuances différentes* » confie la chanteuse. En sublimant par l'épure le piano, en poussant la voix du côté du souffle, et en éclairant la sensualité trouble des percussions, le post-jazz onirique et libre de ce trio semble prolonger les recherches de plastique sonore, la quête d'idéal poétique et le grand art de l'ellipse du clarinetiste Jimmy Giuffrè. Ce géant méconnu du jazz de la fin des années 50 et du début des années 60 contribua à ouvrir aux compositeurs et improvisateurs de jazz d'immenses horizons. Des territoires poétiques que Stephan Oliva, Susanne Abbuehl & Oyvind Hegg-Lunde élargissent encore un peu davantage soixante ans plus tard. Des caresses et des soupirs. Un disque de rêve. J.-L. Caradec

STUDIO DE L'ERMITAGE  
INCLASSABLEPLUG AND PRAY  
+ FANFARE XP

Sous l'égide du collectif *Onze heures onze*, un double plateau de musique aventureuse à l'Ermitage.

En première partie, le dialogue inédit entre deux atypiques du clavier qui sonne comme une évidence tant tous deux aiment chercher l'inouï de leur instrument, Benoît Delbecq (au piano) et Jozef Dumoulin (au piano électrique Fender Rhodes). En seconde, la Fanfare XP emmenée par Magic Malik, moins *Marching Band* que workshop, ensemble à géométrie variable constitué pour explorer les nombreux concepts

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001 Paris. Vendredi 12 mai à 19h30 et 21h30. Tél. 01 42 33 22 88. Chapelle du Méjan (Jazz in Artes), place Nina-Berberova, 13200 Arles. Jeudi 11 mai à 20h30. Tél. 04 90 49 56 78.

ÉDOUARD FERLET ET JEAN-PHILIPPE VIRET  
NOUVEAUX OPUS INSPIRÉS

L'un est contrebassiste, l'autre pianiste, tous deux compositeurs, et complices en musique depuis vingt ans. Complices, un mot qui rime avec Mélisse, le nom du label fondé par Édouard Ferlet, qui propose leurs nouvelles productions aux confins des univers du jazz et du classique. Jean-Philippe Viret a puisé son inspiration dans la musique baroque de François Couperin, Ferlet s'est replongé en solo dans l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Deux projets singuliers, entre écriture et improvisation, élaborés dans un échange aussi fécond que bienveillant.

ENTRETIEN ► ÉDOUARD FERLET

COULEURS  
ET IDÉES POÉTIQUES

Fondateur et directeur artistique du label Mélisse, le pianiste revient sur les origines de son label et les deux dernières productions en date.

Quelles ont été les raisons qui vous ont poussé, vous musicien, pianiste, compositeur, à créer le label Mélisse ?

Édouard Ferlet : J'ai créé ce label pour trois raisons. La première est que moi-même et des musiciens proches avions du matériel musical qui ne trouvait pas nécessairement de débouchés auprès des maisons existantes. La

“REVENIR AUX SOURCES, À MA MUSIQUE INTÉRIEURE.”

ÉDOUARD FERLET

seconde est que le métier de producteur en soi m'intéresse. À l'inverse de certains musiciens, j'en ai une « bonne » image, c'est un aspect du processus dans un enregistrement qui m'intéresse, en particulier tout ce qui a trait à la direction artistique. Enfin, j'avais le désir de faire participer mes amis musiciens à cette aventure, de fournir un débouché à leur travail de création. J'ai toujours été assez indépendant dans ma vie d'artiste. Lorsqu'on est soi-même musicien, être producteur n'est pas forcément une position facile par rapport aux artistes avec qui l'on travaille, mais c'est un travail passionnant.

Vous publiez le second volume de votre projet inspiré de la musique de Bach. En quoi se différencie-t-il du premier ?

E. F. : En travaillant à de nouvelles pièces, j'ai senti que je partais dans une nouvelle direction. Un cheminement qui m'amenait à revenir aux sources, à ma musique intérieure. Je me suis paradoxalement éloigné de Bach, me suis dégagé du texte pour aller vers quelque chose qui est plus de l'ordre de l'image. Moins mathématique, moins de procédés d'écriture, pour plus de couleurs,



© Régine Alexandre

d'idées poétiques. J'aimerais maintenant que ce travail de composition puisse être rendu accessible à d'autres grâce à l'édition des partitions.

En parallèle, Jean-Philippe Viret publie un disque inspiré de la musique de François Couperin...

E. F. : Avec Jean-Philippe, c'est une superbe histoire qui nous unit, et une double collaboration puisque je suis pour lui à la fois producteur et sideman. C'est moi qui lui ai commandé ce disque en quatuor. C'est ça le rôle d'un producteur : inspirer un artiste, avoir pour lui des initiatives. Inversement, il a assuré la direction artistique de mon album. Entre nous, il y a depuis longtemps une très belle circulation d'énergie.

Propos recueillis par Vincent Bessières

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011 Paris. Édouard Ferlet. *Think Bach Op. 2*. Samedi 13 mai à 20h. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 16, 80 à 22 €.

## NOUVEL ALBUM

Édouard Ferlet *Think Bach Op. 2* (chez Mélisse).

Dans la lettre imaginaire qu'il adresse à Jean-Sébastien Bach en guise de préface au second disque qu'il lui consacre, Édouard Ferlet écrit : « *Chacune de tes inventions fait de moi un homme plus vivant, plus présent, plus heureux* ». Ferlet tutoie Bach. Non par prétention mais par proximité, par une familiarité que lui inspire l'intimité qu'il a développée avec sa musique. Si le premier volume de *Think Bach* reposait sur de nombreux procédés d'écriture, ce second disque semble en prendre le contrepied, misant sur une économie de moyens et une clarté qui rendent la démarche du pianiste lumineuse. Loin de l'écraser, Bach plane sur la musique comme une ombre tutélaire mais distante, colorant ici une séquence harmonique, inspirant là un trait mélodique ou ailleurs des effets de contrepoint. Renouant avec une véritable inspiration jazz, dans le phrasé comme dans l'assise rythmique, using parfois du piano préparé avec beaucoup d'invention, Édouard Ferlet se dévoile sous un jour qu'on ne lui avait pas connu depuis longtemps, moins lyrique, plus épuré, qui lui sied admirablement bien.

Vincent Bessières

ENTRETIEN ► JEAN-PHILIPPE VIRET

SE RECONNAÎTRE  
DANS L'AUTRE

Le contrebassiste et compositeur évoque la rencontre sensible avec la musique de François Couperin.

Vous optez une fois encore pour un quatuor à cordes qui penche vers le grave (violon, alto, violoncelle et contrebasse). Une formule rare mais pour vous évidente...

Jean-Philippe Viret : Tout est parti de l'instrumentiste... Jeune contrebassiste, au début



© D.R.

“L'ÉMOTION MUSICALE TRAVERSE LE TEMPS.”

JEAN-PHILIPPE VIRET

sa force mélodique, dans sa façon d'agencer son écriture, quelque chose se dégage qui me donne le frisson. C'est un des mystères de la musique. Les pièces sur lesquelles j'ai travaillé pour cet album, j'ai l'impression que j'aurais pu les écrire. Je me suis reconnu en lui. Y compris un peu sur le plan humain : ce que j'ai pu lire de sa plume ou à son sujet fait apparaître un personnage à la fois humble, sensible, tendre, et un peu maladroit dans sa façon de s'exprimer... Ce qui me fascine, c'est le côté intemporel de l'écriture. C'est bouleversant, en déchiffrant une partition, de constater que des êtres humains, il y a trois siècles, entendaient des choses presque de la même manière qu'on les entend aujourd'hui. *L'émotion musicale* traverse le temps. C'est presque de la télépathie !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Quatuor « Supplément d'âme » : Jean-Philippe Viret (contrebasse, compositions), Éric-Maria Couturier (violoncelle), David Gaillard (alto) et Sébastien Sural (violon).

## NOUVEL ALBUM

Jean-Philippe Viret, *Les Idées heureuses* (chez Mélisse).

Ce disque sera sans doute décrit comme un hommage à la musique de François Couperin, organiste du roi Louis XIV, auteur d'une œuvre essentiellement composée pour le clavier. Or l'appréhender par son seul inspirateur, dont Jean-Philippe Viret ne reprend en tout et pour tout qu'une seule pièce telle quelle – *La Muse plantine* – fausse un peu la perspective. Si le contrebassiste nourrit son écriture de réminiscences du Grand Siècle, s'il remodèle quelques compositions d'une plume avisée, il signe un disque « *autour* » de François Couperin comme le souligne le sous-titre, dans un mouvement de va-et-vient entre l'esprit de l'œuvre originale et son appropriation par l'interprète mais aussi dans une évidente liberté d'écriture. Ce répertoire subtil, loin de toute forme de pastiche, déploie un large éventail de compositions. Jean-Philippe Viret se dit réceptif à la « *poésie* » de Couperin, mais c'est bien la sienne qui illumine ce disque, reflétant une large gamme d'émotions avec l'élégance et la pudeur qu'on lui connaît, signe d'une connivence spirituelle d'un compositeur à l'autre qui s'affranchit des siècles.

Vincent Bessières

FAUBOURG SIMONE et LE CARREAU DU TEMPLÉ présentent :

VENREDI 12 MAI 2017 À 20H30

**CARRÉ CONCERT DU FAUBOURG**

Découvrez la scène musicale émergente  
CASPIAN POOL & LE ROI ANGUS

6€ À 12€

www.carreautemple.eu

MAIRIE DE PARIS La terrasse STYLISTE bram BDX

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS AU 01 83 81 93 30 ET À BILLETTERIE@CARREAUTEMPLE.ORG  
2, RUE PERRÉE 75003 PARIS - MÉTRO TEMPLE / RÉPUBLIQUE

## La terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
www.journal-laterrasse.fr  
Fax : 01 43 44 07 08  
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol  
Rédaction Ont participé à ce numéro :  
Théâtre Éric Demey, Anais Héluin, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel  
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz : Jean-Luc Caradec  
Musique classique et opéra Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur, Isabelle Stibbe  
Jazz-musiques du monde-chanson Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Vincent Bessières, Vanessa Fara  
Secrétariat de rédaction : Agnès Santi  
Maquette : Luc-Marie Bouet  
Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris  
Webmaster : Jérôme Savreut  
Diffusion : Nicolas Kapetanovic  
Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicité et annonces classées au journal



Tirage  
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2016, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris. Tél. 01.53.02.06.60. – Fax : 01.43.44.07.08. E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
Président : Dan Abitbol – I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

Retrouvez notre bulletin d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

STUDIO DE L'ERMITAGE  
JAZZPING MACHINE  
«UBIK»

La grande formation dirigée par Fred Maurin présente une œuvre audacieuse sous le signe de l'écrivain de S.F. Philip K. Dick.



Fred Maurin, leader de Ping Machine.

Des deux programmes que Ping Machine présente à tour de rôle au Studio de l'Ermitage, « UbiK » est clairement le plus ambitieux sur le plan formel. Pensée comme une longue suite orchestrale par son chef, le guitariste Fred Maurin, explorant les techniques de la musique spectrale, insérant les solistes dans sa propre dramaturgie, la pièce se déploie tel un labyrinthe fascinant, en écho à l'œuvre homonyme du romancier américain de science fiction Philip K. Dick. Une vraie expérience de musique contemporaine. **V. Bessières**

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage,  
75020 Paris. Jeudi 18 mai, 21h.  
Tél. 01 44 62 02 86. Place: 13 à 15€.

LE CARREAU DU TEMPLE  
MUSIQUES ACTUELLESCARRÉ-CONCERT  
DU FAUBOURG

La WebRadio Faubourg Simone est le maître de cérémonie d'un rendez-vous live bimensuel au Carreau du Temple jouant sur le décalage et la découverte.



Les cinq musiciens du groupe rock suisse francophone Le Roi Angus.

Cette huitième session met en scène Caspian Pool, duo électro pop mêlant vocoder, synthétiseurs seventies ou eighties et autres stéréotypes électro savoureux à des mélodies aussi doucereuses que dansantes, toujours à la frontière entre le naïf scintillant et le second degré. De leur côté, le groupe genevois Le Roi Angus joue une musique rock folk construite sur des jeux de guitares et une voix un rien lancinante, fermement ancrée dans son monde à part, désarçonnant avec calme et grand sérieux. **V. Fara**

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller,  
75004 Paris. Mardi 23 mai à 20h30.  
Tél. 01 83 81 93 30. Places: 6 à 12€.

LE CENTQUATRE-PARIS  
CHANSON WORLD

## LIOR SHOOV

Une musique faite d'intuitions.

Interprète avant tout, au sens le plus joueur et le moins bridé, Lior Shoov utilise sa voix cassée et toutes ses langues, son corps, ses multiples petits instruments, et un peu tout ce qui l'entoure pour créer in situ sa boîte à musiques. Improvisatrice nourrie de la scène, de la rue et des voyages, une senza vissée au ukulélé,

CAFE DE LA DANSE  
JAZZLES NOUVEAUX HORIZONS  
DE DAVID ENHCO

En parallèle de ses activités en big band, le trompettiste David Enhco propose le troisième album enregistré avec son quartet *Horizons*.

Le quartet est une formule que choisissent rarement les trompettistes. Beaucoup de pression sur leurs épaules, une responsabilité de tous les instants, une exigence accrue sur le plan technique... Toutes ces contraintes qui pèsent habituellement sur l'instrumentiste, David Enhco semble justement avoir voulu les assumer entièrement, prenant le risque d'être constamment en première ligne, de « mener » son groupe seul, et de faire de l'équilibre et de l'espace ainsi définis l'enjeu de son propos esthétique. Très différentes des talents qu'il met en œuvre avec l'Amazing Keystone Big Band qu'il codirige avec trois autres musiciens (Fred Nardin, Jon Boutellier et Bastien Ballaz), dont le succès sur le terrain du « jeune public » ne se dément pas, les qualités qu'il met en œuvre à la tête de son quartet sont ainsi davantage celles de l'improvisateur et du compositeur, même si le répertoire très malléable qu'il fait entendre dans son disque *Horizons* oscille en permanence entre un caractère perpétuellement mouvant et le dessin de formes établies. Pour ce troisième opus, le trompettiste creuse, en effet, une manière d'envisager la musique qui se joue essentiellement dans le rapport à l'instant, et dans l'interaction avec la rythmique qui constitue son groupe, formé de trois brillants instrumentistes : Roberto Negro au piano, Florent Nisse à la contrebasse et Gautier Garrigue à la batterie.

## CONTRASTE DE NUANCES

Dans un dialogue permanent avec ses partenaires, David Enhco élabore ainsi une musique de fuite et d'éclats, de fulgurances et de murmures,



Lior Shoov, chanteuse israélienne à la poésie vagabonde au CentQuatre-Paris.

elle est le troubadour, la fille du coin de la rue, la conteuse ambulante qui nous chante son monde, ses errances, ses rencontres, ses émotions, au gré de mélodies et de comptines simples, pétries d'improvisation. **V. Fara**

Le Centquatre-Paris, 5 rue Curial Paris.  
Mardi 23 mai à 20h30. Tél. 01 53 35 50 00.

CLUB  
JAZZSTÉPHANE  
KERECKI

Le contrebassiste en French Touch Quartet.

Le contrebassiste Stéphane Kerecki s'est imposé en toute discrétion comme l'un des piliers de la scène du jazz made in France. Son programme autour de La Nouvelle Vague, soit les partitions associées à Louis Malle, Jacques Demy, Jean-Luc Godard et François Truffaut, remises en perspective par son quartette, avait mis tout le monde d'accord.



David Enhco, frère aîné du pianiste Thomas Enhco, est trompettiste.

cherchant dans le contraste fort des nuances et la brisure des lignes mélodiques une expressivité de tous les instants. D'échos lointains de Miles Davis jusqu'à l'influence d'Ambrose Akinmusire en passant par certaines réminiscences qu'il évoque du côté de ses aînés européens comme Tomasz Stanko ou Enrico Rava, David Enhco dessine une musique résolument crépusculaire, qui ne craint pas d'assumer parfois jusqu'à l'emphase ses penchants élégiaques.

**Vincent Bessières**

David Enhco *Horizons* (Nome/L'Autre Distribution)  
Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe,  
75011 Paris. Mercredi 31 mai, 20h.  
Tél. 01 47 00 57 59. Places: de 20 à 25€.

Réagissez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



Le contrebassiste Stéphane Kerecki revient en formule quartet!

Le voilà de retour avec un French Touch Quartet, en compagnie d'Emile Parisien, Fabrice Moreau et Josef Dumoulin, autrement dit un des trios de têtes chercheuses comme on les aime. **J. Denis**

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards,  
75001 Paris. Mercredi 24 et jeudi 25 mai  
à 19h30 ou 21h30. Tél. 01 42 33 22 88.  
Places: de 21 à 28€.

LA VILLETTE  
FESTIVALANNETTE  
PEACOCK

Le festival Villettes Sonique crée l'événement en invitant la légendaire chanteuse et pianiste new yorkaise.

On connaît le penchant du festival Villettes Sonique pour bousculer les habitudes et provoquer des rencontres avec des artistes singuliers, en marge des autoroutes de la



Annette Peacock, icône underground inclassable.

production musicale actuelle. Il justifie ici sa réputation en invitant aujourd'hui Annette Peacock, disparue des scènes parisiennes depuis les années 80 ! Née en 1941 à Brooklyn, mariée dix-neuf ans plus tard avec le célèbre bassiste Gary Peacock, Annette Peacock est une artiste inclassable et légendaire – chanteuse, compositrice, pianiste et productrice –, enfant chérie de l'avant-garde new yorkaise des années 70, qui a croisé la route d'artistes aussi fascinants et différents que David Bowie, Brian Eno, Albert Ayler ou Salvador Dalí. Longtemps oubliée en France, son retour sembla avoir été annoncé début 2015 avec la réédition de son premier album *I Belong to a World That's Destroying Itself*, brûlot sonore rock et jazz aux accents free de la fin des années 60 où elle expérimentait, en pionnière, les sonorités inédites du synthétiseur Moog. Cinq décennies plus tard, elle est toujours là, avec des choses à nous dire. **J. Denis**

Cité de la Musique, Philharmonie, 75019 Paris.  
Samedi 27 mai à 21h50. Tél. 01 40 03 75 75.  
Places: 26€.

Villettes Sonique, du 25 au 31 mai. Parc de la Vilette. Porte de Pantin 75019 Paris (Grande Halle de la Vilette (Philharmonie, Cabaret Sauvage, Trabendo...))

LA SEINE MUSICALE  
CHANSON

## JULIETTE

L'éternelle chanteuse à trois temps.



Pianiste, chanteuse, Juliette jouera le 3 juin dans l'auditorium de la toute nouvelle salle de l'Île Seguin.

À la rentrée 2016 Juliette sortait une intégrale réunissant 14 albums, et, outre cette féconde discographie, elle a réalisé de multiples activités : écrire pour les autres, mettre en scène, composer un opéra... Juliette est partout, mais c'est bien sur scène qu'on l'aime le plus : son verbe est sensible, narratif, drôle, poète et franc. Juliette est un sniper scénique, héritière des chanteurs d'avant-guerre, elle exagère les R, parle de la vie simple qui bat son plein, de la nostalgie existentielle, des gens, fait le show, ose autant moquer qu'émouvoir, à la fois meilleure amie et génie hors catégorie. **V. Fara**

La Seine Musicale, 1 cours de l'Île Seguin,  
92100 Boulogne Billancourt. Samedi 3 juin à  
20h00. Tél. 01 47 29 30 80. Places: 25 à 45€.